

LE REGISTRE DDD
DE L'INQUISITION DE CARCASSONNE

1325 – 1327

MANUSCRIT DOAT 28
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE PARIS

Lodève 2 juillet 1323 p. 6
Pamiers 7 août 1324 p. 23
Carcassonne 23 février 1325 p. 45
Carcassonne 1^{er} mars 1327 p. 77

INTRODUCTION

Les manuscrits reproduits aux tomes 27 et 28 de la Collection Doat, dont la copie est datée du 13 octobre 1689, appartenaient aux archives de l'Inquisition de Carcassonne.

Le tome 28 est la copie de "huit cahiers de parchemins", incomplets, qui relatent les sentences du Tribunal de 1323 à 1327, sous la direction successive des inquisiteurs Jean de Beaune, puis Jean du Prat¹.

Le tome 27 est la copie de "dix cahiers de parchemin", relatant les sentences de l'inquisiteur Henri de Chamayou, pour 1328 et 1329².

Les deux documents étaient incomplets en 1689, et les copies Doat ne vont même pas jusqu'aux derniers mots des cahiers, tels qu'ils sont cités par le copiste.

Dans l'inventaire de Montpellier, dressé après transfert des archives dans cette ville, on indique que les 8 cahiers de Doat t. 28 proviennent d'un livre portant les lettres DDD, et les 10 cahiers de Doat t. 27 d'un livre portant les lettres GGG³.

Nature des originaux.

Le registre DDD était une copie, par Pierre Heuset, cleric de Rouen attaché au Tribunal, de la minute (*nota*) du notaire Mennet de Robécourt, prise lors des consultations et des "Sermons" publics.

Le registre GGG était, dans les mêmes conditions, une copie faite par Jean d'Onjon (Aube), prêtre du diocèse de Troyes, cleric du Tribunal, sur la minute du même titulaire de l'office, Mennet⁴.

Ces registres ne constituent pas le document authentique d'origine, car le notaire ne les a pas souscrits, comme c'est le cas pour le livre des Sentences de Bernard Gui, inquisiteur de Toulouse (Ms Add. 4697 British Museum, éd. P. Limborch, Amsterdam 1692). On observera par contre que chaque document est celui d'un copiste juré particulier, alors que le premier

¹ Doat t. 28, f° 252 v°. Sur les registres d'Inquisition conservés par la collection Doat, voir Y. Dossat, *Les crises de l'Inquisition toulousaine au XIII^e siècle (1233-1273)*, Bordeaux, 1959, pp 29 et suivantes et p. 49.

² Doat t.27, f° 248 v°-250 r°. Cf Dossat, *ibid.*, p. 49.

³ Les mentions de l'inventaire, publié par A. Germain, *Inventaire inédit concernant les archives de l'Inquisition de Carcassonne, Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, t. 4, 1855-1858, o. 301-296, sont reproduites par Y. Dossat. Sa thèse selon laquelle le transfert à Montpellier est postérieur aux copies Doat n'est pas recevable. Le copiste de Doat a vu des cahiers sans lettres de classement, alors qu'il mentionne ces dernières quand il en subsiste (FFF, HHH).

⁴ Doat 28, f° 7 v° etc... Doat 27, f° 7 r°, etc... Sur Mennet de Robécourt, voir J.-M. Vidal, *Menet de Robécourt, commissaire de l'Inquisition de Carcassonne, Le Moyen-Age*, 1903,

concerne deux inquisiteurs successifs. Il s'agit do fait d'une expédition d'Heuset et d'une expédition d'Onjon.

La copie faite sous les ordres de Doat est, comme à l'habitude, et peut-être plus que la moyenne, fautive. Les documents, déjà privés de lere liure et mutilés, pouvaient être en mauvais état.

Les procédures

Par comparaison avec le livre des Sentences de Bernard Gui, de peu postérieur (le dernier sermon est de 1323), on constate deux différences marquées :

La consultation des *bonorum virorum* est donnée avec le détail de leurs noms et qualités et, pour des cas délicats, du délibéré, qui n'est pas de pure forme. Ces deux registres sont à cet égard uniques, si l'on excepte la mention de la consultation de l'évêque de Pamiers Jacques Fournier du 7 août 1318⁵. Encore celle-ci figure-t-elle en annexe aux *processus* (interrogatoires).

En revanche, et sauf dans des cas d'ailleurs spectaculaires (Na Prou Bonnet, Limoux Nègre et quelques autres) , les *culpe* n'ont pas la place essentielle qu'elles ont dans le livre de Toulouse.

Dans l'ensemble, néanmoins, ces registres sont ceux qui, dans le gros corpus de l'Inquisition méridionale, offrent des "Ser:mons" la physionomie la plus complète, notamment pour le Sermon des 22-24 février 1325 de Carcassonne.

Le Tribunal

Tous les Sermons relatés se sont tenus dans des diocèses dépendant de l'inquisiteur de Carcassonne. Il s'agit de Jean de Beaune en 1323⁶ qui cède la place à Jean du Prat jusqu'en 1328, date où ce dernier est promu à l'évêché d'Evreux⁷. Il est alors remplacé par Henri de Chamayou, dont le patronyme s'est conservé sous cette forme dans le Midi, mais qui était probablement originaire de Champagne⁸, qui exerça l'office jusqu'en 1336⁹.

Pierre Brun, inquisiteur de Toulouse, assiste aux séances du Tribunal de Carcassonne à partir de 1327, comme son prédécesseur Bernard Gui l'avait déjà fait pour les Sermons de Pamiers en 1321, 1322 et 1323¹⁰. C'est par contre l'inquisiteur de Carcassonne qui prononce la sentence d'un ressortissant de l'archevêque de Toulouse, le 24 février 1325, ce qui montre qu'à cette date Pierre Brun, pourtant nommé, ne fonctionnait pas encore¹¹.

Sauf à Pamiers, où Jacques Fournier (le futur Benolt XII), puis son successeur le dominicain Dominique Grima président personnellement le Tribunal avec l'inquisiteur, les archevêques et évêques sont en règle générale représentés par des commissaires, le plus souvent leur official. L'archevêque de Narbonne a même chargé à titre permanent de ses

⁵ Ed. Duvernoy, *Le Registre d'Inquisition de Jacques Fournier...*, Toulouse 1965, t. II, pp.101-102.

⁶ Voir une notice sur ce dominicain dans J.-M. Vidal, *Bullaire de l'Inquisition française au XIV^e siècle*, Paris 1913, p. 47. Il était en fonction depuis la mort de Geoffroy d'Ablis en 1316. Aux références de Vidal on peut ajouter une séance du 23 juin 1319 (Lat. 4269 Paris, f^o 44 r^o)

⁷ Doat 27, fo 115 r^o. Cf Vidal, *Bullaire*, *op. cit.*, p. 124.

⁸ Chamay, retenu par Vidal, n'est pas adéquat. Un parent, Jacques de Chamayou, qui figure comme témoin, en 1329, est moine de Celles-sur-Ource et prieur de Rumilly (Aube).

⁹ Cf Vidal, *Bullaire...*, p. 137.

¹⁰ *Registre de Jacques Fournier, passim.* - Sur Pierre Brun, Vidal, *op. cit.*, p.97.

¹¹ Doat 28, f^o 139 r^o.

fonctions inquisitoriales un vicaire, Germain d'Alaigne, qui parait avoir enquêté et interrogé sans le concours d'un représentant du juge¹².

Les auxiliaires de l'Inquisition sont bien connus, et même défavorablement connus par ailleurs: Mennet de Robécourt¹³, Barthélemy Adalbert, que le second registre nous montre élargi du Mur avec une pénitence en 1328, et présent comme notaire témoin en 1329¹⁴, le notaire-geôlier du Mur de Carcassonne Jacques de Polignac, témoin également¹⁵. Un de ces notaires-témoins est Arnaud Sicre, un des mouchards de Jacques Fournier, dont la vie était certainement plus sûre dans l'enceinte de la Cité de Carcassonne que dans son Ariège natale¹⁶.

L'Inquisition bénéficie dans cette période de l'appui et même des instructions de Jean XXII, animé contre les Spirituels et les béguins d'une haine qu'expliquent leur désobéissance, mais plus encore le schisme, auquel les procédures font d'ailleurs allusion¹⁷.

Elle en profite pour exhumer (jusqu'au sens propre du terme) les victimes des procédures de Jean Galand, vieilles d'une génération, jadis stoppées par les courageuses interventions de Bernard Délicieux et du vidame d'Amiens. Le personnage le plus illustre est Arnaud Morlane, ancien sénéchal de Foix, recteur de Pennautier, et frère de l'archidiacre majeur de Carcassonne, Sans Morlane¹⁸.

Mais l'inquisiteur reste très prudent, comme ses conseillers d'ailleurs. Il y a même un sursis à statuer, pour lequel on prévoit une consultation de la Curie ou des plus doctes spécialistes de Montpellier ou de Toulouse. La décision est précédée d'une mémorable séance où l'évêque et l'inquisiteur menacent les conseillers d'excommunication et enregistrent individuellement leur avis¹⁹.

Le contenu

L'apport capital du document est le récit vécu de l'affaire des Spirituels et des béguins de Languedoc. Comme les autres documents judiciaires, il complète de façon irremplaçable les sources impersonnelles que sont les bulles et les traités de controverse²⁰.

Il a fait l'objet d'une étude spéciale du professeur Raoul Manselli²¹. L'intérêt en est d'autant plus grand qu'il peut être rapproché d'autres sources judiciaires (Sentences de Bernard Gui), audition de Rixende de Montredon à Narbonne²².

Certains récits, qu'il s'agisse de ceux qui allaient voir brûler leurs proches et s'en procuraient des reliques sur leurs corps mal consumés, de la béguine Na Prous Bonnet, qui relate son expérience mystique, ou de ceux qui honoraient Pierre Dejean Olieu comme un

¹² Qualifié d' "inquisiteur", Doat 28, f° 98 v°. Sa commission du 5 octobre 1323 (Doat 28, f° 146 v°-147 v°) lui donne le droit "d'enquêter, enten-dre les aveux, procéder, imposer pénitence, corriger, punir et même condamner".

¹³ *Supra*, n. 6.

¹⁴ Doat 27, 112 v° et ss., 180 v°, 192 r°.- Vidal, *Bullaire*, p. 275.

¹⁵ Mentionné à nombreuses reprises dans le registre de Geoffroy d'Ablis (ms Lat. 4269) et dans celui de Jacques Fournier. Ses exactions sont connues par les Olim (éd. Beugnot, II, 148, 111,147).

¹⁶ Son récit dans J. Fournier, t. II, pp. 20-81.

¹⁷ "*Bavarus imperator*", 27, f° 18 v°; "*Guillelmus Giraudi O.M. antipapa*", 27 ff° 37 r°, 67 r°.

¹⁸ Registre de Jean Galand, Doat 26. ff° 213 r°, etc...

¹⁹ Cas de Pierre Julian, OM, 27. ff° 165 v° à 170 v°, 180 r°.

²⁰ On trouvera la bibliographie complète du sujet, avec une synthèse qui faisait jusque là défaut, dans Gordon Leff, *Heresy in the late Middle Ages*, New-York 1967, I, pp. 167 et ss..

²¹ *Spirituali e Beghini in Provenza*, Rome 1959, trad. Duvernoy, Spirituels et béguins du Midi, Toulouse 1989. Le cas de Na Prous Bonnet a fait l'objet d'une étude de W. H. May, *The Confession of Prous Boneta, heretic and heresiarch*, *Essays in Medieval Life and Thought presented in honor of Austin Patterson Evans*, New-York 1955.

²² Ed. Döllinger, *Beiträge zur Sektengeschichte im Mittelalter*, t. II, Munich 1890, pp. 706-711.

saint et lisait ses oeuvres apocalyptiques, sont des éléments hors de pair, tant pour l'histoire que pour la psychologie religieuse. Ils nous offrent un Bas-Languedoc radicalement différent, par sa foi et ses tendances mystiques, sa bigoterie aussi, de ce que les sources judiciaires ont jusque là relaté de l'Albigeois, du Toulousain et du Pays de Foix.

Le catharisme est présent dans les procédures de Pamiers et celles de Carcassonne (pour le Cabardès et l'Albigeois). Mais les procédures ont déjà un aspect rétrospectif. Le

registre nous fait connaître sa dernière martyre, Guillemette Tournier de Tarascon sur Ariège, brûlée pour avoir, au Mur de Carcassonne où elle était détenue à perpétuité, vénéré la mémoire des Authié et de Bélibaste²³. Sans doute avait-on besoin de son cachot.

Les Vaudois, si proches des béguins à beaucoup d'égard, ne sont mentionnés qu'au passage. On retrouve toutefois l'immigration franc-comtoise, avec une femme de Flacey en Saône-et-Loire, et les îlots quercynois et castrais, avec la présence du diacre Barthélemy de Cajarc.

Trait devenu classique au XI^e siècle, les procès pour faux-témoignages concertés ne manquent pas. Jacques Fournier, à Pamiers, avait été des plus actifs à porter le fer dans la plaie²⁴.

Enfin le procès de "sorcellerie" intenté à un prêtre crédule et à son escroc n'est pas le moins savoureux. C'est, là encore, un signe des temps.

Le texte.

Un des apports les plus singuliers du document, par ailleurs de style inquisitorial très banal, consiste dans les phrases reproduites en langue vulgaire. Elles révèlent en effet une très forte contamination de l'occitan par le français à Montpellier, Béziers, et Narbonne²⁵. Il ne s'agit pas du fait personnel du notaire, originaire de Toul, car ce sont des citations qui se veulent authentiques, et le fait n'est d'ailleurs pas constant.

²³ Parfaits brûlés entre 1310 et 1321.

²⁴ Voir dans son registre les affaires Clergue et Tron., ainsi que les fragments de ses sentences.

²⁵ Voir infra le glossaire.

Ms Doat XXVIII, **F° 3 r°** **CONSILIUM FACTUM LODOVE**
ANNO DOMINI M° CCC° XX° III°

In nomine Domini amen. Anno eiusdem M° CCC° XX° III° indictione sexta, die sabatti secunda mensis iulii, pontificatus domini pape Ioannis vicesimi secundi anno septimo, venerabilis et religiosus vir Ioannes de Belna ordinis Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per Sedem apostolicam deputedus, ac venerabiles et discreti viri domini Stephanus Villatonis Legum doctor Cameracensis et Bernardus de Monteacuto precentor Lodovensis Ec- **F° 3 v°** clesiarum canonici generales vicarii reverendi Patris domini Iohannis divina gratia episcopi Lodovensis, volentes in negotio fidei et potissime begguinorum infrascriptorum procedere de consilio peritorum, convocaverunt et congregari fecerunt in capitulo claustrum Ecclesie Lodovensis prelatos, abbates, canonicos, religiosos, clericos, peritos et alios infrascriptos, quorum nomina subsequuntur, videlicet :

Dominus Raymundus monasterii Sancti Guillelmi de Desertis,
Dominus B., monasterii Sancti Salvatoris Lodove, permissione divina abbates,
Raymundus Matfredi sacrista,
Augerius Matfredi,
G.de Villanguesio,
P. Helie,
Nicholaus de Ruthene,
Raymundus de Hoys, canonici Lodovenses,
Fratres Bernardus Assesii lector Fontisfrigidi Cisterciensis ordinis,
Bernardus Floris,
Hugo de Cassanh,
F° 4 r° Poncius Enseria monachi,
Fratres Robertus prior de Carmelo conventus Lodovensis diocesis,
R. Agast,
Hugo de Neola, rector ecclesie de Rippa diocesis Lodovensis,
Religiosi viri Fratres B. Porcelli prior,
Berengarius Peregrinus lector conventus Predicatorum Claromontensis diocesis
Lodovensis,
Fratres Raymundus Roch lector,
G. Lobati gardianus conventus Fratrum Minorum Lodovensium,
Magistri P. Dominici,
B. Grassi, de Lodova,
Durandus Arnaudi,
Berengarius Bresson,
Raymundus Barravi de Claromonte,
Raymundus de Salvinhaco vicarius temporalis Curie episcopalis Lodevensis,

qui omnes et singuli consiliarii canonici, periti, religiosi et clerici superius nominati exceptis prefatis dominis abbatibus iuraverunt ad sancta Dei Evangelia tenere in secreto et non revelare ea que ibi agerentur aut tractarentur donec fuerint publicata, et nichilominus iuraverunt dare et prestare bonum et sanum consilium super agendis unusquisque secundum suam conscientiam et iuxta scientiam a Deo ipsis datam, et prestito ut premittitur dicto iuramento, lecta fuit ibidem extractio seu culpa confessionis Bernardi Peirotas presbiteri de Lodova beneficiati in ecclesia Lodovensi, qua culpa vel extractione lecta ibidem et recitata, et per dictos dominos abbates, canonicos, religiosos, peritos et clericos, idem domini abbates, canonici, religiosi, periti et clerici superius nominati consilium suum dando et consulendo eisdem dominis inquisitori et vicariis dicti domini episcopi, dixerunt concorditer et unanimiter, nullo excepto, eundem Bernardum Perrotas tanquam relapsum in heresim in iudicio sollemniter abiuratam et **F° 5 r°** tanquam talem fore puniendum, scilicet degradandum fore et relinquendum iudicio seculari. Sed si penituerit et petierit ministrentur ei ecclesiastica sacramenta.

Item lecta et recitata ibi culpa et extractione Bernardi Durban, fabri de Claromonte diocesis Lodovensis, attentaque ipsa per dictos dominos abbates et consiliarios, deliberationeque habita speciali super primo articulo in ipsa extractione expressato, ubi fit mentio de abiuratione quam fecisse dicitur, consideratione habita ad formam abiurationis per eum facte, in qua non fuit servata sollemnitas testium et subscriptionis notarii, que ibi debuisset iuxta iuris formam observari et non extitit observata, idcirco ad mitiorem partem potius quam ad rigorem iustitie declinantes dixerunt fore supersedendum ab illo articulo abiurationis et non eundem Bernardum fore iudicandum **F° 5 v°** tanquam relapsum, et eodem modo consuluerunt et dixerunt fore faciendum et fiendum de aliis personis que simili modo abiuraverant.

Super aliis vero in dicta extractione contentis dixerunt omnes concorditer exceptis Bernardo Grassi et Fratre Raymundo Agast de Carmelo dictum Bernardum Durban tanquam fauctorem hereticorum esse puniendum, et sibi cruces fultreas simplices et alias peregrinationes imponendas, quibusdam tamen prefatorum consiliariorum dicentibus et consulendo asserentibus eidem Bernardo cruces duplices debere imponi, et ulterius aliqui eorum dicebant eum esse hereticorum credentem. Maiori tamen parte finaliter concludente et dicente cruces simplices eidem fore cum aliis penitentibus imponendas.

Item lecta et recitata culpa Iacobe Amorosie uxoris Amorosii de Lodova, omnes consiliarii suprascripti concorditer dixerunt eandem Iacobam fuisse fautricem hereticorum et ideo sibi dixerunt et consulendo iudicaverunt eidem fore imponendas cruces simplices de filtro portandas perpetuo nisi fiat sibi postea gratia. Tamen non imponantur sibi alique peregrinationes faciende.

Item lecta extractione seu culpa Manente alias dicte Rose, filie Raymundi Maur de Lodova, omnes et singuli consiliarii prescripti dixerunt idem sicut de Iacoba proxima supradicta, scilicet ad cruces simplices portandas perpetuo sine peregrinationibus: mus condempnandam.

Item lecta extractione et culpa Raymundi Durban de Claromonte, concorditer omnes consulendo dixerunt cruces duplices et magnas peregrinationes sibi imponendas.

Item lecta extractione seu culpa Berengarii Rocha de Claromonte diocesis Lodovensis, omnes et singuli consiliarii prescripti consilium dando dixerunt eundem Berengarium fore credentem hereticorum penitentem tamen, et ideo cruces duplices et peregrinationes maiores sibi fore perpetuo imponendas.

Item lecta extractione et culpa Martini Antonii de Claromonte diocesis Lodovensis, omnes et singuli consiliarii suprascripti dixerunt eundem Martinum Antonii tanquam hereticum penitentem ad perpetuum muri largi carcerem deputandum et condempnandum.

Item lecta extractione et culpa Bernardi Malaura de Lodova macellarii omnes et singuli consiliarii superius nominati dixerunt concorditer eundem Bernardum Mallaura tanquam hereticum credentem ad muri carcerem largum sententialiter condempnandum.

Item lecta extractione seu culpa Berengarii Jaoul de Lodova, omnes et singuli consiliarii suprascripti dixerunt eundem Berengarium Jaoul tanquam credentem et fautorem de iuris rigore fore puniendum, sed quia promissa fuit sibi gratia antequam veniret ad confitendum et quia factum occultum detexit et revelavit, et idcirco gratiam sibi faciendam de muro ad quem de rigore iuris potuisset condempnari, dixerunt eum ad cruces simplices et peregrinationes faciendas et portandas sententialiter puniendum et condempnandum.

Item lecta ibidem extractione et culpa domini Petri de Calasio beneficiati in Ecclesia Lodovensi, omnes et singuli consiliarii suprascripti dixerunt eundem dominum Petrum multum deliquisse, sed propter honorem Ecclesie Lodovensis, cuius beneficiatus existit, puniatur in capitulo et non in platea publica, et quod sibi imponantur aliquae peregrinationes secundum arbitrium et voluntatem dictorum dominorum inquisitoris et vicariorum dicti domini episcopi Lodovensis.

Habitu et prestitum fuit suprascriptum consilium anno, die, inductione, loco et pontificatu predictis, presentibus Fratre Iohanne de Melgorio ordinis Predicatorum socio dicti domini inquisitoris et domino Guillelmo de Areis presbitero Lodovensi et Bertrando Matfredi subvicario Lodovensi, testibus ad premissa vocatis, et magistris Bernardo Navani Lodovensi et Menneto de Roberticuria Tullensis diocesis notariis qui premissis interfuerunt et eadem scripserunt. Predictus vero Mennetus publicus apostolica et regia auctoritate notarius manu propria hec conscripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti clericus Rothomagensis premissa de ipsa nota extraxi et hic fideliter transcripsi de ipso magistri voluntate et mandato venerabilis in Christo Patris Fratris Iohannis de Prato sacre theologie doctoris inquisitoris heretice pravitatis Carcassone.

SENTENTIE LATE IN LODOVA ANNO DOMINI

M° CCC° XX° III° MENSE IULII

In nomine Domini amen. Anno eiusdem M° CCC° XX° III° indictione sexta, videlicet die dominica proxima post festum Apostolorum Petri et Pauli, scilicet tertia die iulii, pontificatus sanctissimi Patris et domini nostri domini Iohannis divina providentia pape vicesimi secundi anno septimo, nobiles, curiales et officiales infrascripti manibus elevatis ad librum Evan- **F° 8 r°** geliorum stantem coram venerabili et religioso viro Fratre Iohanne de Belna ordinis Predicatorum inquisitore heretice pravitatis in regno Francie per Sedem apostolicam deputato, venerabilibus et discretis viris dominis Stephano Villatonis Legum doctore Cameracensi et B. de Monteacuto precentore Ecclesiarum canonicis generalibus vicariis reverendi in Christo Patris domini Iohannis Dei gratia episcopi Lodovensis, in cimiterio vel platea ante Ecclesiam Beati Andree in civitate Lodovensi, iuraverunt et iuramentum prestiterunt in hunc modum :

"Nos Berengarius Guillelmus miles, dominus de Claromonte, Rostagnus de Claromonte, dominus de Ceirato, Berengarius Guillelmi filius domini de Claromonte, Raymundus de Solminhaco domicellus, vicarius, Bertrandus Matfre subvicarius tempo- **F° 9 r°** ralitas episcopi Lodovensis, Guillelmus de Arboratio, Berengarius de Montepetroso, Arnaudus de Villanguesio condominus de Bosco, Raymundus Bernardi Pautrici condominus de castro de Montepetroso, P. de Subercio, Berengarius de Sancto Guire, Berengarius Assarrari, Gaubertus Asparrio condominus castri de Asparrio domicelli, iuramus per eundem supra sancta Dei Evangelia quod de omnibus castris et villis, terris, locis et disctrictibus nostris dominio et iurisdictioni subiectis et quamdiu erimus in dominiis seu officiis supradictis iuxta posse et officium nostrum pro defensione fidei et sancte romane Ecclesie stabimus, et persequemus hereticos, credentes, fautores, defensores, receptatores et nuntios eorum et fugitivos pro heresi et capiemus eos si infra limites iurisdictionis **F° 9 v°** nostre vel alibi sciverimus eos esse, et quod nec hereticis nec eorum credentibus, fautoribus, defensoribus, receptatoribus seu occultatoribus eorundem nec suspectis seu diffamatis seu convictis de heresi seu illis qui pro heresi penitentiam habuerunt nec illis quibus est prohibitum ab homine vel a iure, ne publicis utantur officiis, iudicaturas, administrationes seu alia publica officia comitemus vel eis uti seu tenere publica officia permittemus nec huiusmodi homines in nostra familia seu in nostro officio vel consilio habebimus, et si forsan contrarium factum fuerit ignoranter, illos protinus postquam ad nostram notitiam per inquisitores heretice pravitatis seu per alios pervenerit, expellemus et vobis omino inquisitori seu dicto domino episcopo et successoribus vestris in dicto officio et vestrum cuilibet eri- **F° 10 r°** mus obedientes in his que ad Inquisitionis officium pertinebunt, sic Deus nos adiuvat et hec sancta Evangelia doimini nostri Iesus Christi".

Factum et prestitum fuit hoc iuramentum in cimiterio Sancti Andree in civitate Lodovensi anno et die predictis, presentibus reverendo Patre domino Guillelmo Dei gratia

archiepiscopo Solduniensi, venerabilibus Fratibus in Christo domino Raymundo abbate Sancti Guillelmi de Deserto, B. abbate monasterii Lodoviensis ordinis Sancti Benedicti, discretis viris dominis Raymundo de Matfredi sacrista, Augerio Matfredi, Petro Helie, Nicholai de Ruthena, Raymundo de Noys, canonicis Lodovensibus, religiosi viris dominis Galhardo Matfredi, Poncio de Enseria, B. Floris, B. Pantrici, P. de Avairacio monachis, dis- **F° 10 v°** cretis viris dominis Hugone de Heula de Rippa rectore, G. de Arcys presbitero, G. Textore, G. Crispini, Michaele Ambura, H. Dulayi, Iohanne Causseranha, Guirauda Petri, Matheo Ballo, Berengario Andree, Iohanne Bacca, Raymundo Coste, Guillermo Rialis, Pontio Capelli, G. Blanchardi presbiteris, Fratibus P. Raymundi lectore, Raymundo Lobati gardiano ordinis Fratrum Minorum, Fratibus B. Porcelli priore, Berengario Pelegrini lectore, Iohanne de Melgorio socio dicti domini inquisitoris, ordinis Predicatorum, Iohanne Raymbaudi, Iacobo de Lemovico, G. Hugone Basserii, Raymundo Rogas, Iohanne Charinam, P. Blaquerii, Berengario Ricardi, G. Gras, Iohanne Buxerie, Durando Bosquier, Iacobo Poldras, Guillermo Fornerii, Iohanne Bonerii, **F° 11 r°** G. Mazclier, Iacobo Villaconi, D. de Fontibus, B. Masii civibus Albiensibus testibus ad premissa vocatis et pluribus aliis sexus utriusque in multitudine infinita vel quasi presentibus ad premissa,

et magistris Menneto de Roberticuria Tullensis diocesis et Bernardo Navas de Lodova publicis notariis qui interfuerunt et hec scripserunt quilibet in suo libro. Predictus vero Mennetus hec scripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti clericus Rothomagensis premissa de ipsa nota extraxi, et hic fideliter transcripsi de ipsius magistri Menneti voluntate et mandato venerabilis in Christo Patris Fratris Iohannis de Prato ordinis Predicatorum sacre theologie doctoris inquisitoris heretice pravitatis Carcassone.

Bernardus Durban faber de Claromonte habitator Lodove, dicens se esse de tertio ordine beati Francisci, cum anno Domini M°CCC°XX° tanquam suspectus de heresi et erroribus begguinorum per vicarios reverendi Patris domini episcopi Lodovensis qui tunc erat captus fuisset in Lodova, iuravit ad sancta Dei Evangelia quod ipse ex tunc non reciperet aliquem suspectum de heresi, fautores seu nuncios eorundem, et quod nullam spem²⁶ heresis unquam teneret.

Postque, sicut per suam confessionem factam anno Domini M°CCC°XX°, II° nonas augusti²⁷ in iudicio legitime nobis constat, cum audisset quod Esclarmonda eius soror et plures alii circa numerum decimum septimum inter homines et mulieres deberent comburi in Lunello, ipse ivit apud Lunellum cum quodam quem nominat et vidit dictos hereticos et eius sororem ibidem comburi, et in crastinum ipse cum pluribus aliis qui ibi fuerunt recesserunt et transierunt iuxta locum ubi dicti heretici fuerant combusti, et fuerunt ibi plura cadavera nondum totaliter combusta. Et cum ivisset quasi per quartam partem medie leuce, venit quidam quem nominat cum quibusdam aliis et apportaverunt de ossibus et cadaveribus dictorum combustorum, et ille quem nominat tradidit ipsi Bernardo ad requisitionem ipsius Bernardi de ossibus et carnibus quas dicebat fuisse de Esclarmonda sorore ipsius condemnata, et dicta ossa et carnes **F° 12 v°** accepit et retinuit, et ad domum suam apud Lodovam apportavit, et ipsa in quodam pariete dicte domus reportavit et tenuit et servavit. Et interrogatus qua intentione volebat habere et custodire predicta ossa et carnes, dixit quod propter affectionem et dilectionem quam habebat ad sororem suam, et quamvis

²⁶ *Corr.*: speciem ?

²⁷ 4 août 1320.

fuisset in condemnatione ipsius sororis sue et ipsam audivisset pro heresi condemnatam, tamen quia non potuit clare intelligere propter turbam assistentem que tunc agebantur et quia audivit a quibusdam de assistantibus quod dicta soror sua requisiverat confessionem suam sibi recitari, quod sibi ut dicebant fuerat denegatum. idcirco incepit dubitare et malam opinionem habere an iuste vel iniuste fuerit condemnata. Predicta non revelavit donec alii socii sui fuerunt capti, nec inventus fuit donec **F° 13 r°** quidam canonicus ipsum adduxit.

Iacoba Amorosia uxor Amorosi Loreti de Lodova, sicut per confessionem suam factam in iudicio legitime nobis constat, cum anno Domini M°XXX°XX° per vicarios qui tunc erant reverendi Patris domiini episcopi Lodovensis tanquam suspecta de heresi et erroribus begguinorum fuisset vocata per dictos vicarios, fuit monita et iuravit ad sancta Dei Evangelia quod ex tunc non reciperet aliquem hereticum vel suspectum de heresi, fautores, defensores vel nuncios eorumdem, et quod nullam speciem heresis unquam teneret.

Post que anno Domini M°XXX°XX°II° sexta kalendas augusti confessa fuit in iudicio quod illo anno circa festum Beati Michaelis quidam quem nominat venit ad ipsam **F° 13 r°** et tradidit sibi quemdam saccum cum ossibus et dixit sibi quod custodiret sibi ea.

Item dixit quod et eodem anno a²⁸ die quidam quem nominat venit ad ipsam et tradidit et dedit sibi de maxilla cuiusdam mulieris que combusta fuerat apud Lunellum et predicta accepit et retinuit usque ad diem lune quandam, qua die audivit dici quod begguini ratione premissorum capiebantur et comburabantur, et tunc predicta proiecit in quodam stabulo porcorum in fumo. Et ostenso sibi quodam saculo recognovit esse illum in quo dicta ossa continebantur, dicens quod bene audiverat dici ab illis qui tradiderunt sibi predicta quod erant de begguinis qui fuerant combusti.

Predicta celavit nec confessa fuit donec capta et adducta fuit ad dictos vicarios. Dixit se penitere.

Manenta uxor Bernardi Ar- F° 14 r° naudi sabbaterii de Lodova, sicut per suam confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, dixit quod bene habuit devotionem aliquotiens et credidit dictos beguinos condemnatos et combustos esse sanctos propter asperitatem vite quam faciebant. Dixit etiam se habuisse et habere unum volumen a quodam quem nominat, quod fuit cuiusdam mulieris cognate sue combuste in Lunello. Non tamen habuit devotionem ad ipsam ut dixit. Esse²⁹ pluries quod dicti combusti erant sancti et martires, sed tamen modo non credit predicta, ut dixit, sed dixit se penitere et velle stare mandato et correctioni Ecclesie sancte Dei.

Predicta celavit et non confessus³⁰ fuit donec fuit vocata et citata.

Berengarius Rocha de Claromonte diocesis Lodovensis pergamenerius, sicut per suam confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, sepius fuit conversatus et habuit notitiam cum Petro Brunii presbitero, Iohannet Durban, Esclarmonda Durban et Iohanne Holerii alias Essorban et plurium aliorum begguinorum qui condemnati fuerunt et combusti, et in executione quorumdam de ipsis ipse loquens interfuit, et propter vitam sanctam et conversationem quam de ipsis novit dum cum ipsis conversaretur, tempore mortis ipsorum credidit quod finis ipsorum esset bonus et quod bene morentur; et quod fuit in combustionem et in executionem illorum qui combusti fuerunt in Lunello et quod quidam quem nominat cum rediisset de Lunello dedit sibi quoddam frustrum carnis quod fuerat de illis qui combusti fuerant in Lunello, quod ipse loquens recepit ex devotione quam tunc

²⁸ *Corr.*: et

²⁹ *Sic.*

³⁰ *Sic.*

habebat ad predictos hereticos propter vitam et **F° 15 r°** conversationem sanctam quam de ipsis fuerat expertus, et ipsum frustrum posuit in cortice mali granati in domo sua supra quandam tabulam griosi, et per duos vel tres menses tenuit eam. Et cum audivisset ab aliis quod predicta non poterant corrumpi post dictum tempus respexit illud frustrum, et videns quod corrumpebatur proiecit illud extra domum suam in quodam campo cum iret ad ortum suum. Item dixit se vidisse in domo sua quemdam quem nominat osculari cor cuiusdam begguine combuste in Lunello.

Item dixit quod cum rediret de Lunello post combustionem predictorum begguinorum quidam quos nominat in quadam hostallaria Montispessulani ostenderunt sibi unum saccum ubi erant multa ossa et cadavera dictorum combustorum, dicendo ad invicem quod multum patienter sustinuerant **F° 15 v°** dicti begguini mortem et martirum ignis.

Item dixit se interfuisse in combustionem aliorum qui fuerunt condempnati in Bitterri quando duo fuerunt de igne extracti.

Predicta celavit nec revelavit donec fuit missum pro eo ut caperetur, nec esse tunc omnia recognovit. Dixit se penitere.

Martinus de Sancto Antonio alias dictus **Alegre de Claromonte** diocesis Lodovensis cum anno Domini M°CCC°XX° per vicarios reverendi Patris domini episcopi Lodovensis qui tunc erat tanquam suspectus de erroribus et heresibus begguinorum captus fuisset in Lodova et eandem³¹ iurasset ad sancta Dei Evangelia quod ex tunc aliquem suspectum de heresi, fautores, defensores seu nuncios eorum non receptaret, et quod nullam spem³² heresis unquam teneret, postea vero, sicut per ipsius confessionem **F° 16 r°** factam in iudicio legitime nobis constat, cum audisset quod apud Lunellum debebant comburi quidam begguini et begguine, ivit cum quibusdam aliis quos nominat apud dictum locum Lunelli, et in crastinum cum fuissent mortui et igne usti ipse cum aliis sociis suis venerunt ad locum ubi erant dicti combusti et adhuc ut dixit fuerunt plures ex eis quasi integri, et accesserunt ad locum ubi erat Esclarmonda Durbanna, et acceperunt eam seu eius cadaver. Et cum frangeretur ipse Martinus accepit cor sive renem dicte mulieris et dixit quod retineret illud, et secum apportavit apud Claromontem, et tenuit, et adhuc habet in domo sua ut dixit. - Interrogatus quare magis de dicta muliere acceperunt quam de aliis, dixit quod pro eo quia viderat ipsam et cum **F° 16 v°** ea perseveraverat, et erat bone vite, et audivit cum vellet duci ad ignem quod ipsa requisivit quod legeretur sibi dictum suum, et noluerunt sibi legere. Et idcirco credebatur ipsam fuisse iniuste condempnatam magis quam iuste. Dixit etiam quod predictum cor sive renem ostendit quibusdam quos nominat, et cum unus de illis quem nominat vidisset dictum cor, signavit se signo crucis et osculatus fuit cor predictum, rogans ipsum Martinum quod daret sibi cor predictum integraliter vel sibi divideret per medium, et partem mediam sibi daret, quod ipse Martinus facere recusavit, sicut dixit.

Predicta celavit et contra proprium iuramentum negavit donec captus fuit et etiam post donec quidam qui presens fuerat predicta revelavit. Dixit se penitere de predictis.

Bernardus Malaura macel- F° 17 a **larius de Lodova** cum anno Domini M°CCC°XIX° tanquam suspectus de heresi et de erroribus begguinorum per vicarios reverendi Patris domini episcopi Lodovensis qui tunc erat captus fuisset in Lodova et ad multas interrogationes sibi factas ad fidem catholicam pertinentes dubie et imperfecte respondisset, cumque dixisset se audivisse a pluribus quod Fratres Minores qui voluerunt³³ obedire

³¹ Sic.

³² Corr.: speciem ?

³³ Corr.: noluerunt.

constitutioni facte per dominum Papam et propter hoc fuerunt incarcerati et puniti erant sancti et martires, et hoc idem ipse aliquando dixit aliis sicut dixit.

Item cum fuisset in Capitestagno quando tres begguini primo fuerunt combusti et ipsos comburi vidisset, dixit quia nunquam vidit homines ita dulciter mori.

Item cum dixisset quod facere contra regulam Fratrum Mi- **F° 17 v°** norum est facere contra Evangelium et contra fidem evangelicalem, dixitque se credere quod illi qui impugnant habitum parvum quem fraticelli assumpserant faciunt contra Evangelium et fidem, tandem iuravit coram: dictis dominis vicariis ad sancta Dei Evangelia quod nunquam ex tunc receptaret aliquem suspectum de heresi nec nuntios seu fautores eorumdem, et quod nullam speciem heresis unquam teneret, scilicet mandatis Ecclesie et nostris semper obediret, et postque anno Domini M°CCC°XX°II° cum fuisset citatus et non comparens contumax reputatus in fugam se posuit, tandem comparens sicut per suam confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, dixit et confessus fuit quod annus erat elapsus, cum audivisset quod quidam begguini debe- **F° 18 r°** bant comburi in Lunello, ipse et quidam alius quem nominat iverunt illuc ac viderunt dictos begguinos poni ad ignem et comburi, et in crastinum summo mane ipse et quidam alii voluerunt ire apud Montempessulanum, et cum transirent iuxta locum ubi dicti begguini fuerant combusti, ipse cum magna timore, ut dixit, latenter et aliis nescientibus accepit de carnibus videlicet "de la levada seu mezina" dictorum begguinorum per Ecclesiam condempnatorum. - Et interrogatus³⁴ dictas carnes accepit, dixit quod pro eo quia ibi erant combuste due bone mulieres de Lodova et quia tunc credebat dictos begguinos esse iniuste condempnatos et eos esse salvos et sanctos, et quod pro tempore revelaretur ipsos esse sanctos. Et in ista credentia fuit donec audivit quod illi qui habuerant de reliquiis dictorum begguinorum **F° 18 v°** erant³⁵.

Item dixit quod a Fratribus Francisco Ariberti, Stephano Seret, Iacobo de Cesteramnicis, et Ioanneto de Claromonte et Iohanne Bauscii postea condempnatis et combustis, cum starent apud ecclesiam Beati Antonini prope Lodovam, audivit vel ab aliquibus eorum quod papa non poterat mutare religionem Fratrum Minorum pro eo quia religio ipsorum fundabatur: super Evangelio, et si mutaret ipsam faceret contra Evangelium.

Predicta celavit multo tempore et ad suggestionem cuiusdam quem nominat constituit se in fugam et fugitivus aliquo tempore stetit. Postea tamen veniens confessus fuit supradicta, dicens se penitere.

Berengarius Jaoul mercerius de Lodova, sicut per suam confessionem factam in iudicio legitime nobis constat conversatus fuit cum begguinis qui fuerunt postea **F° 19 r°** condempnati pro heresi et expositi bracchio seculari et combusti Bitterri, Lunello et in Capitestagno et in Lodova, et audivit eos tenentes et assentes quod ad similitudinem Christi qui fuit persecutionem passus per sacerdotes ministros Legis, status ipsorum persecutiones pacietur adhuc per ministros Ecclesie Romane, et ita dicebant se habere et colligere ex doctrina Fratris Petri Iohannis ordinis Minorum et ista fierent, ut dicebant, propter bonitatem, et quia sequebantur bonam vitam, adiciendo quod illi qui regunt Ecclesiam romanam vivebant in pompis, deliciis, super via³⁶ et fastu. Et dicebant Ecclesiam romanam esse carnalem et sedentem in deliciis. Et multa alia dicebant de quibus non recordatur, pro eo quia laicus et non multum erat expeditus in talibus, et quia quinque anni vel circa erant **F° 19 v°** elapsi quod predicta, et dixit quod predictae doctrine non adhesit, tamen propter assiduam conversationem et frequentem quem habuit cum predictis bene incepit dubitare et titubare super predictis, non tamen modo dubitat in aliquo, ut dixit, quin dicta doctrina sit heretica et perversa.

³⁴ *Adde:* quare.

³⁵ *Sic.*

³⁶ *Corr. :* superbia.

Item dixit quod audivit eos loquentes et disputantes de potestate summi Pontificis qui nunc est Ecclesie romane, specialiter super reprobatione illorum qui dicebantur spirituales, pro eo quod predicti Fratres spirituales defendebant votum suum Evangelicum, dicentes regulam Beati Francisci Evangelicam quam voverunt, et dicebant quod super eam papa non poterat dispensare sicut nec super Evangelium. Et dicebant quod illi begguini qui erant combusti erant pro eo combusti et condempnati pro eo quia predicta tenebant et **F° 20 r°** ideo dicebant et reputabant eos esse martires. Et predicta audivit ab illis qui fuerunt combusti Lodove et etiam a paschate alterius anni citra eadem anno idem audivit hiis³⁷ et amplius a quodam quem nominat, et dum loqueretur cum eo pluries dixit quod dicti combusti erant martires. Non tamen credit hoc modo, ut dixit .

Item dixit quod ipse et quidam alii quos nominat fuerunt Bitterris quando begguini predicti fuerant combusti, et hospitati fuerunt in domo Bernardi Bosc, et ipso presente³⁸ pluribus aliis quos nominat quidam nomine Helio illa nocte apportavit in quodam sacho de ossibus dictorum combustorum et dedit ipsi Berengario et aliis de dictis ossibus, et ipse illa apportavit apud Lodovam.

Item dixit quod quando begguini et begguine fuerunt combusti Lunello ivit illuc et vidit eos comburi et in crastinum ipse et alii quos nominat **F° 20 v°** mane iverunt versus locum ubi fuerant combusti et receperunt et habuerunt de carnibus et ossibus eorum et secum apporaverunt, et ipse Berengarius accepit etiam de carnibus cuiusdam mulieris combuste heretice, et cum quodam quem nominat secum apportavit Lodovam et tenuit in domo sua secreta, ad hoc ut dixit quod si essent sancti vel reperirentur sancti, sicut per dictos begguinos sibi datum fuerat intelligere, quod posset inveniri. Predicta tamen carnes et ossa revelavit se habere cuidam quem nominat in Lodova.

Item dixit quod audivit pluries a quodam quem nominat quod dicti begguini combusti erant sancti et martires et specialiter a quadam nomine Astrugue de Lodova quod erat sancta Astruga et martir.

Item dixit quod quidam qui vocatur Arruffat de Narbona qui fuit combustus in Carcasso- **F° 21 r°** na anno preterito dixit ipsi Berengario quod detulerat unam mulierem integram de illis que fuerant in Lunello combuste, et acceperant eam de nocte cum nondum essent consumpte.

Predicta omnia celavit nec confessus fuit donec alibi complices sui fuerunt capti, et tunc etiam noluit venire ad confessionem nisi prius promissa sibi gratia aliquali.

Bernardus Peirotus presbiter de Lodova tanquam suspectus de familiaritate et erroribus et heresibus begguinorum, vocatus et interrogatus tam per vicarios domini episcopi Lodovensis quam per inquisitorem, negavit se aliquid commisisse contra proprium iuramentum. Tandem quasi vagus et fugitivus inventus in Montepessullano sicut vehementer suspectus de predictis erroribus adductus ad inquisitorem anno Douini mille- **F° 21 v°** simo trecentesimo vicesimo primo in die festi Beati Martini hyemalis³⁹, constitutus in iudicio abiuravit omnem heresim, credentiam, fautoriam et defensionem hereticorum et specialiter begguinorum et illorum de tertio ordine et Fratrum Minorum pro heresi condempnatorum, et omnem doctrinam malam et non sanam, et promisit persequi hereticos, credentes, fautores, defensores eorum et fugitivos pro heresi capere vel capi procurare, et iuravit et abiuravit universa et singula sicut in abiurationibus sollemnibus fieri consueverunt. Post que anno Domini M°CCC°XX°II° decimo secundo kalendas augusti⁴⁰ propter eandem vehementem

³⁷ *Corr.*: bis.

³⁸ *Adde*: et.

³⁹ 11 novembre 1321.

⁴⁰ 21 juillet 1322.

suspicionem idem Bernardus captus in Lodova per vicarios domini episcopi Lodovensis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime Nobis **F° 22 r°** constat dixit quod annus erat vel circa quod quedam persona quam nominat ostendit sibi unum cor humanum quod dicebatur esse de begguinis qui in Lunello combusti fuerant in festo Beati Luce Evangemiste anno Domini M°CCC°XX°I⁴¹ et vidit dictum cor in Claromonte post abiurationem factam per eum in Montepessulano cum fuisset sibi impositum in festo Beati Martini sequenti, qua die abiuravit, quod infra quindecim dies reverteretur ad diocesim Lodovensem et inde non exiret sine licentia speciali, quod et fecit. Et cum fuisset in Lodova quasi per tres septimanas, de licentia vicarii domini episcopi rediit ad Montepessullanum pro veste sua reportanda, et tunc transiens per Claromontem eundo et redeundo de Montepessulano vidit dictum cor, et melius credit quod eundo **F° 22 v°** versus Montepessulanum quam redeundo vidit cor predictum. Dixit et⁴² quod dictum cor volebat habere et venerari dictum cor, propterquia audiverat dici quod fuerant condempnati iniuste, quod et credebat propter sanctam vitam et conversationem ipsorum dum viverent sibi notam et quia, ut dixit, persecutionem passi sunt maliciose per religiosos ordlnis Fratrum Minorum et Predicatorum, et plures alios prout tunc credebat quando petiit partem dicti cordis sibi dari. Et fuit in credentia quod predicti et alii condempnati tam Fratres Minores quam alii Massilie, Bitterris, Lodove et alibi fuerint iniuste condempnati a tempore quo audivit dici illos quatuor Fratres Minores Massilie combustos fuisse iniuste condempnatos, usque ad tempus quo fuit captus ultimo in Lodova, scilicet **F° 23 r°** anno Domini M° CCC° XX° II°, decimo secundo kalendas augusti suprascripto, maxime quia viderat ut dixit quod illi Fratres Minores spirituales qui moriebantur Narbone et Bitterris de quorum numero illi quatuor Masoilie condempnati fuerant, reputabantur boni homines et habebant multos adherentes, propter quod fuit inductus ad credentiam predictorum.

Et interrogatus si postquam fuit captus ultimo fuit in credentia predicta, dixit quod non, licet quando fuit reductus ad carcerem habuerit multas temptationes utrum videlicet crederet dictos condempnatos esse martires gloriosos et iniuste esse condempnatos vel e contra, et illud dixit carcellario. Tamen non perstitit in credentia dictionum condempnatorum sicut dixit.

Item⁴³ et confessus est quod **F° 23 v°** quando stabat in credentia dictionum condempnatorum quod iniuste fuissent condempnati, credebat esse⁴⁴ quod articuli propter quos fuerant condempnati continerent veritatem.

Item dixit quod audivit ab aliquibus predictorum condempnatorum quod prelati et promoti in Ecclesiastico gradu seu ordine nimis late et pompose vivebant et excedebant in deliciis, et quod propter hoc quoad virtutem spiritualem ea que ipsi exercebant ratione sui ordinis non habebant illam efficaciam quam antiquitus habebant quando in paupertate vivebant et humiliter incedebant. Cui opinioni predictus Bernardus adherebat et adhesit tunc, sicut dixit, licet postquam fuit captus dictam opinionem dimiserit sicut dixit.

Item quod quando debuit fieri executio de begguinis in ultimo sermone **F° 24 r°** Bitterris, scilicet anno Domini M° CCC° XX° I° dominica infra octabas Epiphanie⁴⁵, dictus Bernardus cum quodam quem nominat ivit Bitterrim ad videndum dictam executionem, et venerunt Bitterrim in crastino dicte executionis, et in domo Bernardi Bosc invenerunt Deodatum filium eius et Iohannem Canut et Helionem Helyonis verrerium et quosdam alios quos nominat, et comederunt ibidem. Et tunc dictus Helio et alii quos nominat apportaverunt ad dictam domum de ossibus et cadaveribus illorum begguinorum qui fuerant combusti die

⁴¹ ,18 octobre 1321.

⁴² *Corr.*: etiam.

⁴³ *Adde* : dixit.

⁴⁴ *Sic*.

⁴⁵ 10 janvier 1322.

dominica precedenti, et de dictis ossibus dederunt eidem, et vidit quemdam quem nominat dicta ossa osculari, et omnia posuit in quodam sacco quem portavit usque ad octavas Purificationis Beate Marie tunc sequentis⁴⁶, et tunc ea tradi- **F° 24 v°** dit cuidam quem nominat, dicens se dicta ossa recepisse et secum portasse reverenter tanquam reliquias sanctorum martirum.

Item in eadem domo dicti Bernardi Bosc scivit et vidit vestes illorum begguinorum qui fuerant combusti, quas pro devotione quidam quem nominat emerat a carnifice qui fecerat executionem, et fecit eas portari apud Narbonam.

Item dixit quod dum essent in Bitterris audiverunt dici quod executio debebat fieri in Agathe de begguinis, et iverunt illuc et fuerunt in domo Paupertatis cum quibusdam quos nominat, et locuti fuerunt ad invicem de dictis combustis, ipsos commendando de probitate et fidelitate. Deinde ivit apud Montempessulanum ad videndum executionem de begguinis que ibi debebat fieri, ut dicebatur, que tamen executio non fuit facta, **F° 25 r°** et cum fuisset sibi dictum quod debebat capi, venit latenter post quindecim dies Lodovam, ubi per aliquos dies mansit absconditus, et postea rediit apud Montempessulanum, ubi mansit quasi per septem menses, et tunc visitavit quinque begguinos qui detinebantur in carcere domini episcopi Magalonensis, et comedit cum eis duabus vel tribus vicibus, dicens quod eos visitabat ad consolacionem et beneplacitum eorum, et quod diligebat eos, et voluisset ipsos esse expeditos de carcere propter bonam vitam quam ipsi tenebant sicut dixit.

Item dixit quod infra illud tempus dum iret apud Bitterrim transivit per Agathem et fuit in domo Paupertatis cum quibusdam begguinis quos nominat et exinde iverunt apud Pedenacium et fuerunt in sermone et etiam in combustione begguinorum ibidem, et audivit dic- **F° 25 v°** tus Bernardus, ut dixit, quod unus de dictis condempnatis dictus Forneron de Flornissicho, ut sibi videtur, dicebat multa opprobria domino episcopo Agathensi, et dixit dictus Bernardus quod tunc credidit quod iniuste fuissent condempnati, sicut et alii.

Item dixit gratis et absque requisitione quod duo anni erant elapsi a tempore dicte confessionis sue cum esset in Narbona officium suum diurnum et noturnum quadam die dixit et officiauit de predictis hereticis combustis et dicebai in reverentia ipsorum hereticorum officium de communi plurimorum martirum. Habebat etiam quandam comemorationem specialem de dictis hereticis combustis, quam dicebat in venerationem dictorum hereticorum, et sciebat quendam alium quem nominat similem comemorationem habere et dictam comemorationem fecit **F° 26 r°** et dixit in officio suo diurno et nocturno et amplius post abiurationem predictam, dicens quod comisit⁴⁷ eam dlcere quia multum erat honeratus de aliis orationibus.

Item dixit quod a dimidio anno citra ante confessionem suam, scilicet post predictam abiuraticnem, cum quodam quem nominat in quodam loco de Lodova deliberate habuerunt verba et colloquia inter se de predictis condempnatis, et reputabat ipsos esse salvos et iniuste condempnatos.

Item dixit quod alia vice cum quibusdam mulieribus quas nominat habuit colloquium de predictis condempnatis, et ipse Bernardus cum eisdem mulieribus reputabat dictos condempnatos martires atque sanctos. Dixit etiam quod erat talis opinionis et perseverabat in dicta opinione quod vellet omnes qui erant contrarie opinionis esse mortuos, dum tamen essent salvi.

F° 26 v° Item dixit quod cum esset in Biterri quidam quem nominat ostendit sibi quendam libellum perguameni in quo erant scripta omnia nomina begguinorum qui fuerunt combusti.

⁴⁶ 9 février 1322.

⁴⁷ *Corr.*: omisit.

Item dum moreretur in Miontepessulano plures begguinos fugitivos qui postea fuerunt condempnati receptavit scienter in camera sua et comedit cum eis.

Item a pluribus personis quas nominat audivit dictos condempnatos commendari et sanctos martires reputari.

Item scivit quod quidam quem nominat misit litteras Lodove cuidam quem nominat tempore quo executio de dictis begguinis hereticis debebat fieri in Lunello, continentes inter cetera exortationes si volebat ire visum milites seu martires bene certantes et cetera vel similia, que omnia supradicta celavit contra proprium iuramentum, nec revelavit donec ultimo captus fuit. Dixit tamen **F° 27 r°** se de omnibus predictis per eum commissis penitere, et quod vult stare correctioni Ecclesie sancte et dominorum inquisitorum et vicariorum, supplicans absolutionis beneficium misericorditer sibi dari.

Raymundus Durban de Claromonte diocesis Lodovenssis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, ivit cum quibusdam aliis quos nominat apud Lunellum ad videndum executionem sororis sue, et aliorum ibidem condempnatorum, et in mane crastinum habuerunt cadaver dicte sororis sue et fregerunt ipsum frustratim et posuerunt eum in quodam saculo, et unus de illis quem nominat retinuit cor, et dicta frustra portaverunt tam ipse quam alii apud Claromontem, et ipse Raymundus illa que habuit de dictis frustis posuit in quodam foramine domus **F° 27 v°** sue et adhuc habet et custodit dictas carnes et ossa ibidem, et requisitus qua intentione dicta ossa et carnes retinet, dixit quod sperabat tunc temporis quando predicta recepit, quod aliquo tempore dicta soror sua et alii illius secte condempnati et combusti reputarentur boni, et illa ratione predicta retinebat, sed tamen modo non sperat, ut dixit, quod de cetero reputarentur boni, quia videt, ut dixit, quod illi boni homines ita persecutionem patiuntur.

Predicta celavit nec confessus fuit donec captus et adductus fuit Lodove et etiam aliqua ex ipsis negavit prius contra proprium iuramentum. Dixit se penitere.

SENTENTIA LATA CONTRA IMPEDIENTES

OFFICIUM INQUISITIONIS

In nomine Domini *F° 28 r°* amen. Cum negotium fidei orthodoxe qua fundamenta Ecclesie sacrosancte a Domino Iesu Christo firmiter et solide sunt fundata nullus christianus debeat impedire sed potius totis viribus promovere, idcirco nos Frater Iohannes de Belna inquisitor et vicarii dicti domini episcopi predicti, auctoritate nostra et dicti domini episcopi Lodovensis, monemus canonice semel, secundo, tertio et peremptorie, ne quis, cuiuscumque potestatis, conditionis aut status existat, inquisitionis negotium contra hereticam pravitatem, iudicium, sententias, vel processus contra quemcumque habitos vel habendos directe vel indirecte, publice vel occulte, per se vel per alium aut alios quocumque modo impedire presumat; omnes autem illos qui negotium Inquisitionis impedierunt vel de cetero scienter impediunt, vel per se veritatem celando *F° 28 v°* vel legitime confessata revocando seu alios ad celandum vel occultandum eandem, et quicumque recepit seu receperit pecuniam vel munera vel dederit pro liberatione cuiusquam obtinenda vel promovenda seu dilatione sive retardatione processuum, iudiciorum, sententiarum seu executionis officii circa quemcumque apponenda vel opponenda in preiudicium iurisdictionis vel dampnum negotii officii Inquisitionis, seu impedimentum vel reterdationem eiusdem vel ad hec seu eorum aliquod directe vel indirecte, occulte vel manifeste, per se vel per alium impenderunt, seu impendi procuraverunt, impederint seu impendi procuraverint indebite consilium, auxilium vel favorem scienter, hac nostra canonica monitione competenti, premissa auctoritate qua fungimur, in his scriptis excommunicamus et excomunicatos a canone et alias penas latas a canone ex nunc ut tunc incidisse publice nunciamus et declaramus.

Lata fuit hec sententia anno, die et loco predictis, presentibus nobilibus archiepiscopo, abbatibus, canonicis, religiosis, clericis et laicis antescriptis et notariis supradictis qui hec scripserunt quilibet in suo libro. Predictus vero Mennetus hec scripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti clericus Rothomagensis premissa de ipsa nota extraxi et hic fideliter transcripsi de ipsius magistri Menneti voluntate, et mandato venerabilis in Christo Patris Fratris Iohannis de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie doctoris inquisitoris heretice pravitatis Carcassone.

ABIURATIO OMNIUM SIMUL

Nos Bernardus Per- *F° 29 v°* rotus presbiter de Lodova, Bernardus Malaura macellarius, Raymundus Durba, Martinus Antonii alias dictus Alegre, Berengarius Rocha de

Claromonte diocesis Lodovenssis, Manenta alias dicta Rosa uxor Bernardi Arnaudi de Lodova, Iacoba Amorosa uxor Amorosi Laureti, Berengarius Jaoul de Lodova, Bernardus Durban de Claromonte, omnes singuli superius nominati ad recipiendum penitentiam pro commissis in crimine heresis hic presentes, constituti in iudicio coram vobis venerabili et religioso viro Fratre Iohanne de Belna ordine Predicatorum inquisitore heretice pravitate in regno Francie per Sedem apostolicam deputato et venerabilibus et discretis viris dominis Stephano Villathonis de Mimathe Legum professore Cameracensis et Bernardo de Monteacuto **F° 30 r°** precentore Lodovenssis Ecclesiarum, canonicis vicariis generalibus reverendi Patris domini Iohannis dei gratia episcopi Lodovenssis, abiuramus et renegamus penitus omnem heresim, credentiam, fautoriam, receptationem et occultationem hereticorum quocumque nomine censeantur, et omnem doctrinam et credentiam extollentem se quomodolibet adversus fidem catholicam Domini nostri Iesu Christi et sancte romane Ecclesie, et omnem credentiam hereticorum cuiuscumque secte, specialiter secte et errorum begguinorum seu Fratrum de tertio ordine hereticorum in Provincia Narbonensi et alibi combustorum et dampnatorum, necnon et omnem favorem, participacionem, receptationem ac commendationem eorum, sub pena que de iure debetur relapsis in heresim sollemniter abiuratum.

Item **F° 30 v°** promittimus et iuramus quod pro posse nostro persequemur hereticos, credentes, fautores et defensores eorum ac pro heresi fugitivos, eosque revelabimus, accusabimus, detegemus, capiemus vel capi procurabimus, si, ubi, et quando et quociens eos sciverimus alicubi esse vel etiam latitare.

Item promittimus et iuramus quod erimus obedientes et parebimus mandatis sancte romane Ecclesie et vestris ac successorum vestrorum in officio memorato et quod recipimus, faciemus et complebimus pro posse omnem penitentiam quam nobis et nostrum cuilibet pro culpis nostris predictis per nos confessis duxeritis iniungendam, et quod nunquam absentabimus nos contumaciter seu scienter.

Lata fuit hec abiuratio anno, inductione, die, loco, pontificatu et presentibus prelati, nobilibus, ca- **F° 31 r°** nonicis, religiosis, clericis et laycis antescriptis et notariis suprascriptis. Predictus vero Mennetus hec scripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti clericus Rothomagensis premissa de ipsa nota extraxi et hic fideliter transcripsi de ipsius magistri Menneti voluntate et mandato venerabilis in Christo Patris Iohannis de Prato ordinis Predicatorum sacre Themlogie doctoris inquisitoris heretice pravitate Carcassone.

SENTENTIA ARBITRARIA CUM CRUCIBUS

In nomine Domini amen. Quoniam nos Frater Iohannes de Belna inquisitor heretice pravitate, Stephanus Villatonis Cameracensis et B. de Monteacuto Lodovenssis Ecclesiarum canonici, vicarii generales domini episcopi Lodovenssis suprascripti **F° 31 v°** per inquisitionem factam invenimus et nobis constat per proprias confessiones in iudicio receptas et⁴⁸ tu Bernardus Durban faber de Claromonte diocesis Lodovenssis et tu Iacoba Amorosa uxor Amorosi Laureti et tu Manent uxor Arnaldi Sabaterii de Lodova et tu Raymundus Durban de

⁴⁸ *Corr.*: tu.

Claromonte, et tu Berengarius Rocha dicti loci et tu Berengarius Jaoul de Lodova tam graviter et tam multipliciter in crimine et fautoria heresis deliquistis, sicut vobis lectum et recitatum est intelligibiliter in vulgari, idcirco nos prefati inquisitor et vicarii vos redire volentes ut asseritis ad Ecclesie unitatem, abiurata primitus per vos et vestrum quilibet omni heresi, credentia, fautoria et defensione hereticorum, prestitoque per vos ad sancta Dei Evangelia iuramento de parendo mandatis Ecclesie et nostris, absolvimus se- **F° 32 r°** cundum formam Ecclesie ab excommunicacionis sententia qua ligati eratis pro culpis vestris predictis quas confessi estis in iudicio in facto heresis seu fautorie comisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam modis predictis temere deliquistis, iniungimus vobis in penitentiam et pro penitentia pro predictis quod tu Bernardus Durban et tu Iacoba Amorosi et tu Manenta uxor Bernardi Arnaudi et tu Berengarius Jaoul in omni veste vestra superiori portetis perpetuo duas cruces de filtro crocei coloris simplices, et tu Raymundus Durban et tu Berengarius Rocha duplices, unam videlicet antierius in pectore et aliam posterius inter spatulas, quarum quantitas sit in longitudine duorum palmorum et dimidii et in latitudinem duorum pal- **F° 32 v°** morum, habeatque quodlibet brachium in se trium amplitudinem digitorum, sine quibus preminentibus et apparentibus infra domum vel extra de cetero nullatenus incedatis, easque reficiatis si fuerunt vetustate concumpte vel etiam si rumpantur; insuper vobis iniungimus pro predictis quod faciatis et compleatis peregrinationes et sanctorum ac ecclesiarum visitationes et alia omnia et singula que vestrarum penitentiarum littera vobis per Nos tradenda plenius continebunt, quas litteras vos volumus et precipimus a Nobis recipere et habere. Hec autem omnia vobis iniungimus retenta potestate Nobis et Nostris in officio successoribus et libera facultate minuendi, aggravandi vel mutandi in predictis penitentiis, vel eas totaliter remittendi, si et pro Nobis vel ipsis successoribus visum fuerit expedire.

F° 33 r° Lata fuit hec sententia anno, indictione, loco et portificatu predictis et notariis suprascriptis qui hec scripserunt. Predictus vero ...Carcassone⁴⁹.

SENTENTIA AD MURUM CONTRA VIVOS

In nomine Domini amen. Quoniam nos inquisitor et vicarii supradicti per inquisitionem legitime factam invenimus et per confessiones proprias nobis constat et⁵⁰ tu Bernardus Malaura de Lodova et tu Martinus **F°33 v°** Antonii tam graviter et tam multipliciter in crimine dampnate heresis, credentia et fautoria begguinorum hereticorum per Ecclesiam dampnatorum deliquistis, prout vobis est hic lectum et recitatum intelligibiliter in vulgari, idcirco vos omnes et singulos superius nominatos saniori utentes consilio, redire volentes prout asseritis ad Ecclesie unitatem, abiurata primitus per vos omni heresi, credentia, fautoria et defensione dictorum hereticorum begguinorum seu Fratrum de tertio ordine beati Francisci ac etiam begguinarum combustarum quas sanctas martires vestrum aliqui reputastis, dixistis ac credidistis, dici et credi ab aliis audivistis, de ossibus et cadaveribus eorum habuistis et tenuistis, ab aliis haberi, teneri et servari ac honorari tamquam sanctorum reliquias cognovistis, et minime **F° 34 r°** revelastis, donec vocati, capti et detenti fuistis, contra sancte matris Ecclesie unitatem temere veniendo, vos tamen ut premittitur et ut asseritis ad dicte Ecclesie unitatem redeuntes, promittentes et iurantes ad sancta Dei

⁴⁹ *Ut supra.*

⁵⁰ *Corr.: quod.*

Evangelia fidem sancte romane Ecclesie catholice et domini nostri Iesu Christi tenere, credere firmiter et servare, defendere et tueri necnon et persequi hereticos, credentes, fautores, defensores et receptatores eorum et specialiter dictorum begguinorum et begguinarum seu Fratrum et Sororum de tertio ordine extantium et pro heresi fugitivos et nuncios eorum, detegere, revelare et capi procurare ubicumque sciveritis eos esse, necnon et iurantes obedire simpliciter mandatis Ecclesie et Nostris, absolvimus vos et vestrum quemlibet ab excommunicationum vinculis quibus ligati eratis pro culpis vestris su- **F° 34 v°** predictis, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad ecclesiasticam unitatem et iniuncta vobis mandata servaveritis et compleveritis iuxta posse. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam et apostolicam Sedem et potestatem domini Pape vicarii Domini nostri Iesu Christi pretactis modis temere deliquistis, Nos inquisitores et vicarii superius nominati, sedentes pro tribunali, hac die et loco presentibus ad audiendam diffinitivam sententiam vobis preemtorie assignatis, sacrosanctis Evangeliiis Iesu Christi positus coram Nobis ut de vultu Dei Nostrum prodeat iudicium et oculi Nos:ri videant equitatem, de multorum proborum virorum religiosorum et secularium in utroque iure et in sacra pagina peritorum consilio prehabito diligenter, vos omnes superius nominatos ad perpetuum muri **F° 35 r°** carcerem qui vobis assignabitur ad agendum ibidem penitentiam pro premissis culpis vestris in his et cum his scriptis sententialiter condempnamus, et etiam adiudicamus, ubi “panis doloris” in cibum et “aqua tribulationis” in potu vobis solummodo ministretur, ad quem quidem murum seu carcerem vos immediate personaliter transferatis et includatis in eundem, et si monitionem Nostram vos Bernardus Malaura et Antonius Martini vel alter vestrum predicta seu aliquid de predictis recusaveritis aut omiseritis perficere et complere, vos seu quemlibet vestrum in hoc delinquentem inventum, ex nunc prout ex tunc et ex tunc ut ex nunc tanquam periuros et relapsos et hereticos ac impenitentes ficteque et dolose conversos et culpis prioribus alligatos auctoritate qua **F° 35 v°** fungimur in his scriptis excommunicationis vinculo innodamus et decernimus puniendos penis debitis relapsis hereticis et impenitentibus secundum iura et canonicas sanctiones: monemus autem omnes cuiuscumque dignitatis et singulos gradus⁵¹ existentes ne vobis seu vestrum aliquibus mandata nostra forsitan transgredientibus auxilium, iuvamen seu consilium impendere vel vos in domibus vel in hospitiiis suis aut alibi recipere presumant; si qui vero contrarium fecerint vel vobis favorem, consilium, auxilium, vel favorem contra inhibitiones Nostras huiusmodi impenderent vel vos seu aliquos mandata nostra huiusmodi transgredientes receptaverint, canonica monitione premissa eosdem receptatores, adiutores et fautores vestros sententiam excommunicationis incurrere volumus ipso facto. Re- **F° 36 r°** tinemus autem Nobis et Nostris in officio successoribus libera potestate⁵² predictam muri penitentiam in alias commutandi vel ipsam totaliter remittandi, si et prout de consilio peritorum viderimus expedire.

Lata fuit hec sententia anno, indictione, loco et pontificatu predictis, et presentibus notariis et testibus suprascriptis. Predictus vero... Carcassone.

⁵¹ Sic.

⁵² Sic

SENTENTIA CONTRA BERNARDUM PERRROTAS PRESBITERUM
RELAPSUM TAMEN PENITENTEM

F° 36 r° In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Quoniam Nos inquisitor et vicarii supradicti invenimus per inquisitionem legitime factam et per confessionem propriam receptam in iudicio Nobis constat quod tu Bernarde Peyrotas presbiter de Lodova tanquam suspectus de familiaritate et erroribus ac heresi begguinorum, vocatus et interrogatus pluries multaque commiseras, in premissis celasti et denegasti contra proprium iuramentum et tandem quasi vagus et fugitivus inventus ut vehementer suspectus omnem heresim, fautoriam et credentiam et specialiter hereses dictorum begguinorum in iudicio solemniter abiurasti, et post dictam abiurationem confessus sponte in iudicio te in erroribus et heresi- **F° 37 r°** bus predictorum begguinorum plurima comisisse que celaveras et negaveras contra proprium iuramentum, necnon et confessus in iudicio quod post dictam abiurationem plura in predictorum begguinorum erroribus et heresibus commisisti in credentia et fautoria premissorum begguinorum pro heresi condempnatorum comisisti et fautoria prestitisti⁵³ si⁵⁴ tibi lectum est intelligibiliter in vulgari, idcirco nos Deum et orthodoxe fidei puritatem habentes pro oculis, sacrosanctis Evangeliiis Iesu Christ positis coram Nobis, ut de vultu Divino prodeat Nostrum iudicium, et oculi Nostri videant equitatem, de multorum bonorum consilio peritorum⁵⁵ iure canonico et civili religiosorum et secularium pluriun discretorum, te Bernardum Peyrota presbiterum hac die presenti et in hoc **F° 37 v°** loco tibi ad audiendam diffinitivam sententiam preemtorie assignatis diximus et per hanc diffinitivam sententiam Nostram in his et cum his scriptis pronunciamus et declaramus fore relapsum in heresim abiuratam et te ab omni sacerdotali ordine et privilegio clericali deponendum et degradandum...

*Ceste sentence est imparfaite parce que plusieurs feuilles manquent au
Registre d'où le commencement a été tiré⁵⁶*

⁵³ *Corr.*: persististi.

⁵⁴ *Corr.*: sicut.

⁵⁵ *Adde*: in.

⁵⁶ *Note du clerc de la mission Doat.*

SENTENTIE APPAMIIS LATE

F° 39 v° Anno Domini M° CCC° XX° IV° indictione septima, die septima mensis augusti, pontificatus domini Iohannis pape vicesimi secundi anno octava, infrascripte persone constitute in iudicio in camera Episcopali apud sedem Appamiarum coram reverendo Patre domino Iacobo Dei gratia episcopo Appamiarum et Fratre Iohanne de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie magister inquisitore Carcassone super heretica **F° 40 r°** pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputato, medio iuramento ad sancta Dei Evangelia per eos singulariter et divisim prestito de veritate dicenda super facto heresis de se ut de principalibus et de aliis vivis et mortuis sicut testes, confirmaverunt extractiones confessionum suarum eisdem perlectarum in vulgari tanquam veras et in ipsis extractionibus ac etiam confessionibus originalibus perseveraverunt et in eis prestare⁵⁷ velle se asserunt divisim et singulariter et in solidum, vocate per dictos dominos episcopum et inquisitorem, coram eis in dicta camera in iudicio constitute, et in negotio concluderunt, et confessiones suas prout de novo factas et etiam aliter habuerunt seu haberi voluerunt et primo :

Raymunda uxor Bertrandi de Perlis de Verduno,
Bernardus de Ortello senior alias **F° 40 v°** cognominatus del Buc de Ravato.
Arnaudus de Pralhol filius Guillelmi de Pralhols parrochie de Venthenacho.
Raymundus Garanone filius Bernardi Pellicerii de Castroverduno.
Guillelmus Paschalis filius B. de Pralhols parrochie de Venthenacho.
Bernardus Clerici de Montealionis laicus.
Bernardus Martini filius Petri Martini de Hugenach.
Iohannes Maurini filius Raymundi Maurini de Montealionis diocesis Appamiarum.
Guillelmus de Ponte de Verduno.
Arnaudus Cathalani de Verduno .
Sibillia uxor Arnaudi Cathalani de Verduno .

Predicte persone suas extractiones et etiam originales confessiones confirmaverunt et de novo fecerunt anno, indictione, die et pontificatu ac loco pre- **F° 41 r°** dictis, presentibus Fratribus Galhardo de Pomiers, Bernardo Bricii, Arnaudo de Calario⁵⁸ ordinis Predicatorum, domino Raymundo de Banhullis preposito de Ravato diocesis Appamiensis et magistro Marcho Revelli testibus ad premissa vocatis, et magistris Menneto de Roberticuria Tullensis diocesis apostolica et regia ac officii Inquisitionis predicte⁵⁹, ac Guillelmo Nadini notario Carcassone et dicti domini episcopi scribe, qui premissis interfuerunt et de his instrumentum presens receperunt. Predictus vero Mennetus ... Carcassonensis.

⁵⁷ *Corr.*: perseverare.

⁵⁸ *Corr.*: Caslario.

⁵⁹ *Adde*: notario.

-
F° 41 v° Postque anno, indictione, pontificatu et loco predictis, die octava augusti infrascripte persone fuerant ad presentiam dictorum dominorum episcopi et inquisitoris vocate et in iudicio ad sancta Dei Evangelia iurate super facto heresis et ipsum tangentibus dicere veritatem, lectis ibidem extractionibus de confessionibus eorum factis, confirmaverunt eas ac etiam ipsas originales confessiones singulariter et divisim una post aliam in solidum audite ut sequitur primo :

Guillermus Traverii filius Raymundi de Verduno clericus diocesis Appamiensis.
Arnaudus de Vernholha filius Guillermi de Vernolha subdiaconus et apostata Minorum de Appamiis.
Raymunda uxor Guillermi Martini de Montealionis .
Raymunda Lezera uxor Arnaudi Velloti quondam de Montealionis.
Refa filia Raymundi de Verduno **F° 42 r°** senioris
Rissendis uxor quondam Petri Cortil de Ascone.
Guillermus Minhoti filius Arnaudi Minhoti quondam de Verduno.
Bernardus Fabri filius Arnaudi Fabri de Verduno .
Arnaudus Traverii de Verduno.
Bernardus de Negayrol de Verduno.
Petrus Maurini de Montealionis .

Prenominate persone suas extractiones eis perlectas et recitatas in vulgari anno, indictione, die et loco proximo dictis confirmaverunt et etiam ratificaverunt, presentibus testibus antedictis et etiam presentibus duobus notariis proxime nominatis qui de his hanc cartam receperunt. Predictus vero Mennetus ...**F° 42 v°** ...Carcassone .

Postque anno, indictione et pontificatu predictis, die nona augusti Arnaldus de Vedelhaco clericus extractionem confessionis sue iuramento prebito coraam dictis dominis episcopis et inquisitore, lecte sibi confirmavit, presentibus testibus et notariis suprascriptis et etiam magistro Iohsnne Strebaudi notarii dicti domini episcopi. Predictus vero Mennetus ...**F° 43 r°** Carcassone.

Postque anno, indictione et pontificatu et loco ante cameram predictis, de die sabbati decimo secundo augusti, Bernarda uxor Amelii de Rivis de Ax coram dictis dominis episcopo et Inquisitore iuraverunt⁶⁰ ad sancta Dei Evangelia de veritate dicenda, extractionem sue confessionis sibi lectam confirmavit, testibus presentibus Fratribus Galhardo et Arnaudo et Bernardo ac preposito de Ravato et socio dicti domini episcopi monachis ac magistro Marcho

⁶⁰ *Corr.*: iuravit.

predictis, et magistris Guillermo et Menneto notariis supradictis, qui de hac confirmatione et aliis prescriptis receperunt instrumenta. Predictus vero Mennetus... **F° 43 v°** ... Carcassone.

CONCILIUM HABITUM IN SEDE EPISCOPALI NONA

DIE AUGUSTI ANNO M°CCC°XX°IV°

In nomine Domini amen. Noverint universi quod anno ab incarnatione Domini M°CCC°XX°IV° indictione septima die iovis in vigilia beati Laurenti scilicet nona die augusti, pontificatus sanctissimi Patris et domini domini Iohannis divina providentia pape vicesimi secundi anno octavo, reverendus Pater dominus Iacobus Dei gratia episcopus Appamiarum ac venerabilis Pater Frater Iohannes de Prato **F° 44 r°** ordinis Predicatorum inquisitor Carcassone super heretica pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputatus, existentes in Camera dicti domini episcopi in sede episcopali Appamiarum, volentes in facto fidei de peritorum consilio procedere et contra nonnullas personas diocesis Appamiarum; heretice pravitate labe respersas et etiam in facto heresis aliquod falsum testimonium prestantes, sententias promulgare, convocaverunt et congregari fecerunt in dicta camera dominos canonicos, officiales, religiosos, iurisperitos quorum nomina inferius continentur, qui iurati infrascripti ad requisitionem dictorum dominorum episcopi et inquisitoris iuraverunt ad sancta Dei Evangelia manibus elevatis ad librum Evangeliorum dare bonum et sanum consilium unusquisque secundum prudentiam et scientiam suam et iuxta iura, secundum **F° 44 v°** quod Deus unicuique ipsorum ministraverit, et quod nichilominus tenebunt secreta ea que ibi dicerentur et nemini revelabunt donec fuerint in sermone publico publicata, quorum videlicet consiliariorum nomina sunt hec :

Venerabilis in Christo Pater dominus Guillermus Dei gratia abbas monasterii Bolbone ordinis Cisterciensis,

Dominus Arnaudus de Verdala officialis et canonicus Mirapiscensis,

Dominus Raymundus Gaschonis officialis Sancti Papuli,

Dominus Arnaudus Docesii officialis Appamiarum,

Dominus Bernardus Faxerii socius domini episcopi Appamiarum,

Magistri Hugo de Abelheriis iurisperitus,

Arnaudus de Ulmo,

Guillermus de Sancto Iuliano,

B. de Solaro, iurisperiti Appamiarum,

Discreti viri domini Iacobus de Alterone⁶¹ prior,

Petrus Ermengavi,

Guillermus de Sancto Michaeli, canonici Appamiensis Ecclesie,

Re- **F° 45 r°** religiosi viri Raymundus Barta prior,

Raymundus Sanctii,

Bertrandus de Manso,

Germanus Petri,

⁶¹ *Corr.*: Albenone.

Galhardus de Pomeriis,
Arnaudus de Carlario conventus Predicatorum Appamiarum,
Fratres Petrus Alserii,
B. de Savertesio,
P. de Genato,
Iohannes Garsionis ordinis Minorum Appamiarump,
Frater Raimundus de Banhulis prepositus de Ravato,
Raymundus Textoris monachi Crassenses ordinis Sancti Benedicti.
Fratres Raymundus de Savarduno,
Iohannes Iterii ordinis Heremitarum Sancti Augustini Appamiensis,
Fratres P. Gassalerii,
Petrus Martini ordinis Carmelitarum Appamiensis,

Et ibidem audientibus consiliariis supradictis, lecta ibidem culpa et extractione confessionis **Arnaudi de Vidillacho** clerici, omnes et singuli superius nominati consilium⁶² unanimiter et concorditer consilium dando reputaverunt et dixerunt eundem Arnaldum **F° 45 v°** de Bidillacho iuxta confessata per eum ibidem lecta et eis recitata esse fautorem hereticorum et etiam excommunicatum et ipsum fore tanquam hereticorum fautorem sententialiter puniendum, et nichilominus quia tandiu celavit errores predictos penam aliquam propter excommunicationem quam diu sustinuit eidem infligi ultra cruces.

Item lecta culpa **Raymunde uxoris Bertrandi de Perlis de Verduno** omnes et singuli consilarii supradicti reputaverunt eam fautricem hereticorum et tanquam talem sententialiter puniendam, tamen pene leviori quam Arnaudus proximo nominatus.

Item ibidem lecta et recitata coram prefatis consiliariis et etiam coram infrascriptis scilicet dominis Raymundo de Asnava iudice Appamiarum, Bernardo Guillermi procuratore Curie Appa- **F° 46 r°** miarum, Iohanne de Coiordano rectore de Autioca diocesis Mirapiscensis bachalario in Decretis, magistro Iohanne de Curvo iurisperito Appamiarum, quia illuc supervenerunt, culpa **Bernardi de Ortello senioris alias del Buc de Ravato**, reputaverunt eum credentem hereticorum et tanquam talem si penituerit ad strictum murum sententialiter condempnandum.

Item lecta ibidem et recitata culpa **Arnaudi de Pralhols** filii Guillermi de Pralhols de parrochia de **Venthenacho** omnes et singuli consilarii superius et proximo nominati sententialiter concorditer consilio reputaverunt eundem Arnaldum tanquam credentem hereticorum si penituerit ad strictissimum murum in vinculis ferreis sententialiter condempnandum, et nichilominus propter falsam subornationem testium perpetrata per eum ad **F° 46 v°** standum una die in mercato Appamiensi in scala, cum crucibus croceis et cum linguis rubeis ante et retro in vestibus et postmodum ad dictum Murum ducatur et includatur in eo ut est dictum.

Item lecta ibidem et recitata culpa **Raymunde uxoris Guillermi Martini de Montealio** concorditer reputaverunt eam tanquam credentem hereticorum si penituerit ad murum largum, paucis dicentibus ad strictum sententialiter condempnandam.

⁶² *Corr.*: consilarii.

Item lecta culpa **Raymunde de Lezera uxoris Arnaudi Velloti** quondam de Montealionis concorditer reputaverunt eandem Raymundam tanquam credentem et fautricem hereticorum si penituerit ad strictum murum sententialiter condempnandam.

Item lecta culpa **Arnaudi de Vernholla** filii quondam Guillermi *F° 47 r°* de Vernholla subdiaconus et apostata ab ordine Minorum, de civitate Appamiarum oriundi, omnes et singuli consiliarii superius nominati necnon et discreti viri domini Hugo de Brolio sacrista in Ecclesia Appamiensi, Iacobus de Glato iurisperitus, Fratres Adelaruy⁶³ de Montepesato et Raymundus de Ferrariis monachi Bonifontis ordinis Cisterciensis, qui dum legeretur dicta culpa supervenerunt, unanimiter et concorditer reputaverunt eundem Arnaudum tanquam hereticum strictissimo carceri muri in pane et aqua in vinculis ferreis intrudendum perpetuo et nunquam extrahendum nec liberandum ab eodem. Tamen unus de Carmelitis predictis et prefati quatuor Fratres Minores dixerunt quod quia erat de bono generi, videbatur eis quod esset sibi gratia aliqua facienda, cuius contrarium omnes alii superius no- *F° 47 v°* minati consiliarii dixerunt esse faciendum, et nunquam gratiam aliquam eidem perpetuo faciendam, et primitus ab omnin ordine ecclesiastico degradando.

Item lecta culpa **Bernardi Martini** filii Petri Martini quondam de **Hugenacho** laici, omnes et singuli concorditer et unanimiter reputaverunt tanquam hereticum si penituerit ad murum strictum sententialiter condempnandum.

Item culpa **Iohannis Maurini de Montealionis** pro maiori parte publicata et lecta omnes et singuli superius nominati consiliarii reputaverunt eum tanquam hereticum penitentem ad stricum murum sententialiter perpetuo condempnandum.

Item culpa **Petri Maurini de Montealionis** lecta et pro magna parte ibidem recitata et per eum ommissa ad legendum propter pro- *F° 48 r°* lixitatem et magnitudinem eius, omnes et singuli consiliarii supradicti reputaverunt eum tanquam hereticum penitentem ad stricti muri carcerem sententialiter perpetuo condempnandum.

Item lecta et recitata culpa **Bernarde uxoris Amelii de Rivo de Ax**, reputaverunt eam concorditer omnes et unanimiter ad strictum murum sententialiter condempnandam.

Item lecta et recitata culpa **Bernardi Clerici de Montealionis** ex integra quam confirmaverat et etiam omnibus aliis que habebantur contra eum, omnes et singuli consiliarii superius nominati unanimiter et concorditer reputaverunt eundem Bernardum Clerici iuxta confessata per eum et alia habita contra eum et per testes inventa esse hereticum impenitentem et etiam relapsum in fautoriam hereticorum, et tanquam talem re- *F° 48 v°* linquendum Curie seculari, et hoc idem consuluerunt dominus P. Arnaudi de Castroverduno miles, et Petrus Flequerii clericus Appamiensis qui interfuerunt cum consiliariis supradictis.

Item lecta et recitata culpa **Rixendis uxoris Petri Tortil de Ascone** parrochie de Ax, omnes reputaverunt eam concorditer et unanimiter tanquam hereticam penitentem ad strictum murum sententialiter condempnandam.

Petitum, prestitum et habitum fuit prescriptum consilium indictione, die et pontificatu ac loco predictis, presentibus dominis Raymundo de Agrimedis, rectoris⁶⁴ de Villapicta diocesis Sancti Papuli, Arnaudo de Sancto Martino rectore ecclesie de Ax diocesis

⁶³ *Corr.*: Ademarius.

⁶⁴ *Corr.*: rectore.

Appamiensis, magistris Marcho Revelli custode Muri de Alamannis, Fratre Bernardo de Taxio monacho Fontisfrigidi et Iohanne Strebaudi *F° 49 r°* rectore ecclesie de Pradis in Donesio testibus ad premissa vocatis et rogatis, et magistris Guillermo Nadini Carcassone et Menneto de Roberticuria notariis predictis, qui de predicto consilio receperunt instrumentum. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

Postque anno quo supra die veneris in festo beati Laurentii scilicet decima augusti, prefati domini episcopus et inquisitor, volentes amplius et ulterius in negotio inscriptarum personarum tam de heresi quam de falso testimo- *F° 49 v°* nio confessarum procedere de consilio peritorum, antea, scilicet in consilio hesterna die habito nominatorum cum quibus iterum convocatis et in dicta episcopali camera congregati, quorum nomina sunt infrascripta, deliberaverunt et consilium petierunt ut inferius exprimuntur, quorum nomina videlicet consiliariorum sunt hec :

Venerabilis in Christo pater dominus G. Dei gratia abbas monasterii Bolbone ordinis Cisterciensis,

Frater Sanctius Deficis monachus dicti monasterii,

Domini Arnaudus de Verdala Mirapiscensis,

Raymundus Gaschonis Sancti Papuli,

Arnaudus Docesii Appamiensis officiales,

Magistri Hugo de Albelheriis,

Bernardus Faxerii vicarius dicti domini episcopi,

Arnaudus de Ulmo,

Guillermus de Sancto Iuliano,

B. de Solario iurisperiti Appamiarum.

Fratres Raymun- *F° 50 r°* dus Barta,

Raymundus Sanchii,

Bertrandus de Manso,

Galhardus de Pomeriis ordinis Predicatorum,

Domini Raymundus de Asnava licentiatu in Legibus, iudex Appamiarum

B. Guillermi domini bachalarius in Legibus, procurator Curie vicaricis Appamiarum.

Iohannes de Coiordano rector de Antioca Mirapiscensis diocesis bacalarius in Decretis,

Iohannes de Curvo iurisperitus Appamiarum,

Fratres Petrus Alserii,

B. de Savartasio,

P. de Granato,

Iohannes Garsionis ordinis Minorum,

Fratres Raymundus de Saverduno,

Iohannes Iterii Augustinorum.

Fratres Raymundus de Balhullis⁶⁵ prepositus de Ravato,

Raymundus Textoris monachus monasterii Crassensis.

Fratres Guillermus Gassalherii,

Petrus Martini Carmelitarum,

Magister Iacobus de Glato iurisperitus Appamiarum,

⁶⁵ *Corr.*: Bahullis.

Fratres B. de Faiacho *F° 50 v°* monachus Bolbone,
Iacobus Harnici lector Augustinorum,
Iohannes de Graneriis eiusdem ordinis.
Magister B. Boneti iurisperitus officialis Carpentoracensis,
Dominus P. Arnaudi miles de Castroverduno,
Magister P. Flecquerii,
Iacobus de Pinu notarii Appamiarum,
Domini Petrus Ermengaudi prior de Campo,
Hugo de Brolio sacrista,
Guillermus de Sancto Michaelae prior de Genato, canonici Ecclesie Appamiarum,

quorum videlicet consiliariorum predictorum illi qui hesterna die non iuraverunt, nunc iuraverunt dare sanum consilium et tenere sub secreto ea que ibi dicentur et agentur. Et ibidem lecta et recitata culpa

Guillelmi Traverii clerici de Verduno omnes et singuli consiliarii superius nominati exceptis dominis abbate Bolbone et officialibus Mirapiscensibus et Sancti Papuli et Bernardi *F° 51 r°* Faxerii, Bernardo Guillermi, Petro Alevi, Fratribus Raymundo de Saverduno et Guillermo Gassalherii dumtaxat contrariantibus, dixerunt concorditer et unanimiter eundem Guillermum Traverii iuxta confessata per eum ibi recitata fore falsum denunciatorum delatorem et falsum testem ac in negotio fidei officii calumpniatorem ac testium falsorum in facto heresis subornatorem, et puniendum fore pene talionis qua accusati per eum puniti fuissent si ea vera essent que deposuerat falso et mendaciter contra ipsos. Et quia unus predictorum quos accusaverat relapsus fuisset et tanquam relapsus traditus curie seculari, nisi huiusmodi falsitas venisset in lucem ac reperta fuisset, idcirco omnes et singuli consiliarii supradicti, dictis paucis exceptis proximo nominatis dixerunt eundem Guillermum Traverii *F° 51 v°* primitus degradandum ab ordine clericali relinquendum Curie seculari, prefati vero dominus abbas Belbone et alii proximo nominati contrariantes dixerunt quod licet ipse Guillermus tanquam falsus delator, denunciator et falsus testis ac officii calumpniator ac testium subornator et instructor puniri possit et debeat, tamen quia per accusationem, declarationem et falsum testimonium et subornationem et instructionem per eum factas prefati accusati seu delati mortem passi non fuerunt, idcirco dixerunt eum iudicandum fore ad standum in scala cum crucibus duplicibus crocei coloris et linguis panni rubei coloris in vestibus suis ante et retro affixis in civitate Appamiarum, et in locis aliis solemnibus diocesis ponendum, et tandem post predicta perpetuo carceri in pane et *F° 52 r°* aqua in vinculis ferreis perpetuo condemnandum, et etiam quia clericus est ante omnia degradandum ab omni ordine clericali.

Prestitum et habitum fuit consilium superscriptum anno, indictione, pontificatu et loco superscriptis ac die sancti Laurentii proximo dicta, et presentibus testibus et notariis in fine consilii hesterna die habiti superius nominatis, et magistro Menneto de Roberticuria notario qui hec scripsit in nota, vice cuius... Carcassone.

Postque eadem die post prandium *F° 52 v°* scilicet hora vesperarum omnibus et singulis consiliariis superius nominatis exceptis dicto abbate Belbone, canonicis Ecclesie

Appamiarum et duobus Augustiniensibus suprascriptis qui non venerunt, iterum convocatis et congregatis in deambulatorio ante cameram supradictam, lecta et recitata ibidem culpa **Bernardi Fabri de Verduno** diocesis Appamiarum, omnes et singuli consiliarii predicti concorditer dixerunt quod licet idem Bernardus de iuris rigore posset et deberet ad standum in scala in locis insignibus civitatis et diocesis Appamiarum cum crucibus dupplicibus et linguis rubeis et ad perpetuum muri carcerem sententialiter condemnari, quia tamen dictus dominus episcopus sibi promiserat gratiam a pena confusibili quando falsitatem huiusmodi prius detexit, licet postmodum **F° 53 r°** se constituerit in fugam et postea redierit perquisitus et ob fugam predictam a gratia sibi promissa reddiderit se quasi totaliter indignum, nichilominus ut alii deinceps libentius detegant falsitates, voluerunt et consuluerunt quod pena dicti muri sibi parciatur et quod cruce et linguas deportans in suis vestibus ut proximo sequens conscius dicte falsitatis stet in scala in locis insignibus civitatis et diocesis Appamiensis prout inferius proximo est expressum.

Item lecta ibidem culpa **Guillermi de Ponte de Verduno**, omnes et singuli superius nominati consiliarii presentes ibidem dixerunt eundem Guillelmum iuxta confessata per eum ibi recitata tanquam falsum testem fore sententialiter condemnandum ad standum in scala cum crucibus croceis dupplicibus et linguis rubeis in suis vestibus affixis in pectore et inter spatulas, scilicet una die dominica ante ecclesiam de Mercatali civitatis Appaillarum, dum missa maior celebrabitur ibidem, et altera die mercadii in platea domini dicti loci hora tertia usque ad nonam; item in aliis locis insignibus totius diocesis Appamiensis una die a dicta hora usque ad nonam, et postquam per totam diocesim sic fuerit deductus et cum dictis crucibus et linguis in dicta scala steterit ut est dictum, in stricuum muri carcerem intrudendum.

Item lecta culpa **Arnaudi Cathalani de Verduno** omnes et singuli consiliarii superius nominati concorditer iudicaverunt eundem Arnaldum ad penam et similem ut proximo declarata est et data Guillelmo de Ponte pre- **F° 54 r°** dicto, et ultra hoc quod in vinculis ferreis et in pane et aqua perpetuo muri carcere intrudatur.

Prestitum fuit hoc consilium ...Carcassone.

Postque anno, indictione, pontificatu et camera supradictis, die sabbati crastina dicti festi beati Laurentii convocatis et congregatis iterum consiliariis supradictis, quibusdam eorum, scilicet canonicis ecclesie Appamiarum predictis **F° 54 v°** et Fratre Petro Alsevi ordinis Minorum predictis absentibus, et etiam magistro Bernardo Faxerii absente, sed eorum loco supervenientibus Petro Ravat, qui iuraverunt tenere secretum et dare sanum consilium, lecta ibidem et recitata culpa **Sebillie uxoris Arnaudi Cathalani de Verduno**, omnes et singuli consiliarii supranominati qui presentes erant ibi concorditer dixerunt prefatam Sibilliam tanquam falsam testem ad standum in scala cum linguis et crucibus modo et forma quibus de predictis aliis falsis testibus est expressum et fore condemnandam, et postmodum ad largum murum perpetuo condemnandam.

Item lecta culpa **Guillermi Rossa filie Raymundi Senioris de Verduno** dixerunt idem prout in dicta culpa Sebillie dictum fuit et eadem pena puniendam esse.

Item lecta culpa **Guillemi Min-** *F° 55 r°* **hoti de Verduno** omnes concorditer dixerunt eundem Guillelmum ad standum in scala cum crucibus et linguis dupplicibus in locis sollemnibus ut de aliis superius est expressum, et postmodum perpetuo muri stricti carceri mancipandum.

Item lécta culpa **Guillemi Paschalis de Pralhols** omnes concorditer dixerunt eum ad scalam et linguas et cruces ut alii standum et ad murum sententialiter condemnandum.

Item lecta culpa **Raymundi de Garanone** filii Bernardi Pellicerii de Castroverduno, omnes et singuli consiliarii ibi presentes dixerunt concorditer quod de rigore iuris debet ad standum in scala cum linguis et crucibus in locis insignibus civitatis et diocesis Appamiensis et ad strictum murum sententialiter condempnari, sed concorditer dixerunt quod de consuetudine⁶⁶ *F° 55 v°* et gratia consuluerunt quod ad standum in scala ut est dictum cum crucibus et linguis et ad solvendum unam bonam pecunie quantitatem iuxta arbitrium domini episcopi et inquisitoris ad usus pios dispensandam et quod sibi parcat de muro.

Item consuluerunt et dixerunt quod de bonis predictorum falsorum testium satisfiat Petro Merengi et aliis sociis suis dampna passis occasione falsitatis huiusmodi eis imponite, ut est dictum, et hoc dixerunt debere fieri de iure, et quod hec satisfactio facienda inseratur in sententia ferenda contra dictos testes falsos.

Prestitum fuit et habitum consilium suprascriptum anno, indictione et pontificatu ac camera supradictis, ac die sabbati proximo suprascripta, presentibus testibus et notariis predictis excepto magistro Marcho predicto.

Predictus vero Mennetus... *F° 56 r°* ... Carcassone.

⁶⁶ *Corr.*: mansuetudine.

SENTENTIE LATE APPAMIIS ANNO DOMINI M^oCCC^oXX^oIV^o
DOMINICA POST FESTUM BEATI LAURENTII

In nomine Domini amen. Anno eiusdem M^oCCC^oXX^oIV^o indictione septima, die dominica post festum beati Laurentii intitulata secundo idus Augusti⁶⁷ ponti- **F^o 56 v^o** ficatus sanctissimi Patris et domini nostri domini Iohannis divina providentia pape vicesimi secundi anno octavo, ad honorem Dei omnipotentis et fidei Domini nostri Iesu Christi et sacrosancte romane Ecclesie cui presidet prefatus dominus noster summus Pontifex, fuerunt facte gratie et iniuncte penitentie et late diffinitive sententie et acta alia que sequuntur in sermone publico facto in cimiterio Sancti Iohannis extra muros civitatis Appamiarum per reverendum in Christo Patrem dominum Iacobum Dei gratia episcopum Appamiaensem et venerabilem Patrem Fratrem Iohannem de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie magistrum, inquisitorem Carcassone super heretica pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputatum, adsistentibus eis prelati, canonicis religiosi et clericis infrascriptis et notariis, et **F^o 57 r^o** testibus inferius nominatis qui presentes fuerunt et infrascripta et de eisdem publica receperunt instrumenta.

Iuramentum nobilium, curialium, iusticiariorum et consulum
infrascriptorum sequitur :

Nos P. Arnaudi de Castroverduno miles,
Raymundus de Cantesio miles,
Sicardus de Bellopodio domicellus,
Veysianus de Ruppeforti domicellus dominus de Asnhaco,
Bernardus de Duroforti domicellus dominus de Casalibus,
Iohannes de Mota castellanus Montisregalis,
Arnaudus de Sancto Martino castellanus de Rupefissata,
P. de Ambacho tenens locum vicarii Appamiarum,
P. Ravati procurator generalis Co- **F^o 57 v^o** mitatus Fuxensis,
Bernardus de Serra,
P. Boneti,
Bertrandus Gacyosta,
Iacobus de Ponte,
Guillermus Galhardy,

⁶⁷ 14 août 1324.

Bernardus Nagavella,
G. de Dimo, consules Appamiarum,

coram vobis reverendo patre in Christo domino Iacobo Dei gratia episcopo Appamiarum, et venerabili et religioso in Christo patre domino Fratre Iohanne de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie magistro inquisitoris Carcassone super heretica pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputato, manibus elevatis ad librum Evangeliorum iuramus per hec sancta Dei Evangelia quod fidem Domini nostri Iesu Christi et sancte romane Ecclesie tenebimus et teneri faciemus et ipsam defendemus pro viribus contra omnes. Item quod hereticos, credentes, fau- **F° 58 r°** tores, receptatores ac defensores eorum necnon pro heresi fugitivos persequemur et capiemus seu capi faciemus quencumque poterimus et accusabimus et denunciabimus Ecclesie et vobis dominis episcopo et inquisitori seu vestris successoribus si alicubi sciverimus eos esse. Item quod non comitemus haiulias, iudicaturas vel administrationes alias nec aliqua alia publica officia alicui de predictis personis pestiferis nec suspectis aut diffamatis de heresi, nec alicui cui impositum fuerit ratione criminis heresis vel alias prohibitum ab inquisitoribus vel a iure quod publicis officiis non fungantur nec eos uti predictis vel tenere officia publica permittemus.

Item, quod nullum de predictis recipiemus nec habebimus in nostra familia vel consortio vel servicio nec in nostro consilio scienter, et si forte contrarium factum fuerit **F° 5S v°** ignoranter, illos postquam ad nostram notitiam per vos dominos episcopos et inquisitorem aut successores vestros vel per alios fide dignos pervenerit, protinus expellemus et in his et in aliis que ad offitium Inquisitionis heretice pravitatis pertinent erimus obedientes Deo et romane Ecclesie et vobis ac successoribus vestris in officio memorato, sic Deus nos adiuvet, et hec Evangelia Dei sancta.

Prestitum fuit prescriptum iuramentum in prefato cimiterio Sancti Iohannis predicto sub anno, indictione, die et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus in Christo Patribus dominis Guillermo abbate monasterii Belbone Cisterciensis ordinis, Iacobo abbate monasterii Combelonge Premonstracensis ordinis, venerabilibus ac discretis viris dominis Petro de Viridario ar- **F° 59 r°** chidiacono Maioricarum et canonico Narbonensis Ecclesiarum, Arnaudo de Verdala Mirapiscensis et Raymundo Vasconis Sancti Papuli, Arnaldi Docesii Appamiarum et Bernardo Boneti Carpentoracensis civitatum officialibus, Hugone Artaudi, Petro Durbandi, Bertrando de Marcafaba, Raymundo de Banhulis preposito de Ravato ordinis Sancti Augustini diocesis Appamiensis, Fratribus Raymundo Barte, priore, Galhardo de Pomeriis, Arnaudo de Carlario, Raymundo Sanctii ordinis Predicatorum Appamiarum, discretis viris magistris Iacobo de Glato, Bernardo de Solario, Arnaudo de Ulmo, Hugone de Albelheriis iurisperitis Appamiarum, et Fratre Bernardo de Taxio socio dicti domini episcopi Appamiensis, testibus ad premissa,

et magistris Menneto de Roberticuria Tullensis diocesis **F° 59 v°** apostolica et regia ac officii Inquisitionis heretice pravitatis, Guillermo Nadini Carcassonensi regia et Iohanne Strabaudi de Sautello dicti domini episcopi Appamiensis auctoritate notarii, qui in premissis iuramenti prestatione una cum supradictis testibus et quasi infinita populi seu gentium utriusque sexus multitudine numerosa interfuerunt et de premissis iuramento mandati et requisiti fuerunt per dictos dominos episcopum et inquisitorem recipere publica instrumenta. Predictus vero Mennetus... **F° 60 r°** ...Carcassone.

Sententia excommunicatiois lata contra impediens officium
Inquisitionis et processus inquisitorum.

In nomine Domini amen. Cum negotium fidei orthodoxe ...incurrisse⁶⁸ ex nunc pro tunc publice nunciamus.

Lata fuit hec sententia anno, inductione, pontificatu ac loco **F° 61 v°** predictis, presentibus nobiles, iusticiariis et consulibus in precedenti proximo iuramento et in ipsius iuramenti principio et aliis dominis abbate canonicis, religiosis, iurisperitis, clericis et personis aliis in fine dicti iuramenti plenius nominatis, et notariis antedictis, qui de premissis receperunt publica instrumenta. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

GRATIA DE CRUCIBUS DEPONENDIS

In nomine Domini **F° 62 v°** amen. Nos episcopus et inquisitor prefati gratiam facientes personis infrascriptis deponimus cruces de filtro dudum ipsis ad portandum nomine penitentie pro commissis in facto heresium impositas et iniunctas, nichil inmutantes in aliis que eisdem personis fuerunt olim retenta in penitentiam seu nomine penitentie imposita et iniuncta, nobis ac nostris in officio Inquisitionis successoribus libera potestate reponendi cruces eisdem personis si nobis vel ipsis successoribus visum fuerit faciendum.

Nomina autem personarum quibus cruces deponimus sunt hec que sequuntur;

Honorii⁶⁹ uxor Guillelmi Ademarii de Vedelaco uxor quondam Arnaudi Arditi de Carcassona.

Berengarius Scolani.

Petrus Vitalis de Fuxo,

Raymunda uxor Fabri Cruci de Ax,

Guillermus de Carramat,

F° 62 v° Guillelma eius uxor de Tarascone .

Facta fuit gratia de crucibus sex personis proximo superius nominatis anno, indictione, die, loco, pontificatu et presentibus testibus et dicta gentium multitudine et notariis antedictis, qui de hoc receperunt publica instrumenta. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

SENTENTIA EDUCTORUM DE MURO

In nomine Domini amen. **F° 63 r°** Quoniam tu **Amelius de Rivis** presbiter, et tu **Raymundus de Querio** clericus et tu **Raymunda den Arsen** et **Aladaycis de Verniaus** diocesis Appamiarum in Muro de Alamannis ad quem per nos episcopum Appamiarum predictum et bone memorie Fratrem Iohannem de Belna tunc inquisitorem heretice pravitate nostri inquisitoris predicti immediatum predecessorem in dicto officio dudum fueratis sententialiter condempnati pro his que confessi fueratis vos et vestrum quemlibet in crimine

⁶⁸ *Ut supra.*

⁶⁹ *Corr.: Honors.*

heresis et alias commisisse patienter et humiliter prestitistis⁷⁰, ac ipsum muri penam benigne et cum mansuetudine sustineatis, propter quod gratiam ab ipso muro vobis faciendam rationabiliter meruistis, idcirco nos episcopus et inquisitor prefati, volentes vobis gratiam facere, specialem prefatam muri penitentiam in aliam commutantes, de ipsius muri carcere liberaliter et sententialiter liberamus, imponentes et iniungentes vobis in comutationem dicte pene muri penitentias que sequuntur :

Primo siquidem tibi **Amelio de Rivis** quod ieiunes singulis feriis quarta et sexta per duos annos proximo subsequentes in pane et aqua; vobis vero **Raymundo de Querio** clerico et **Raymunde de Arsen** et **Aladayci de Vernaus** imponimus quod portetis perpetuo in omni veste vestra excepta camisia cruces duplices de filtro crocei coloris quarum quantitas ...**F° 64 r°** ...incedatis⁷¹. Item quod faciatis et compleatis peregrinationes et penitentias alias infrascriptas, videlicet quod visitetis semel limina ecclesiarum Beate Marie de Rupe Amatoris, de Podio, de Valleviridi et de Tabulis in Montepessulano et de Serinhano. Item Sancti Guillermi de Deserto, Sancti Egidii, in Provincia Sancti Petri de Montemaiori, Sancte Marthe de Tarascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinum et in Balma Sancti Antonii Viennensis diocesis, Sancti Martialis et Sancti Leonardi in Lemovicinio. Item Beate Marie de Carnoto et Sancti Dionisii et Sancti Ludovici in Francia, et Sancti Severini de Burdegala, et Beate Marie de Solacho, Sancte Fidis **F° 64 v°** de Conchis diocesis Ruthenensis, Sancti Pauli Narbone et Sancti Vincentii de Castris.

Predictam vero penitentiam muri in prefatas alias penitentias commutamus, retenta nobis et nostris in dicto officio successoribus libera potestate reducendi vos ad dictum muri carcerem sine omni nova causa, vel penitentias et peregrinationes ipsas aggravandi, mittigandi, immuttandi vel ipsas totaliter remittendi, si et quando nobis episcopo et inquisitori prefatis visum fuerit expedire.

Lata fuit hec sententia anno, indictione, die, loco, pontificatu ac presentibus testibus et dicta gentium multitudine, et notariis antedictis. Dictus vero Mennetus... **F° 65 r°** ... Carcassone.

Sequitur abiuratio omnium simul.

Nos Raymunda uxor Bertrandi de Perlis de Verduno, Bernardus de Orte senior alias cagnominatus del Buc de Ravato, Arnaudus de Pralhols filius Guillermi de Prahols parrochie de Ventbenacho, Raymundus de Garanone filius Bernardi Pellicerii de Castroverduno, Guillelmus Pascbal filius Bernardi de Prahols parrochie de Ventbenacho, Bernardus Martini filius Fetri Martini de Hugenacho, Iohannes Maurini filius Raymundi Maurini de Montealionis, Guillelmus de Ponte de Verduno, Arnaudus Cathalani de Verduno, Sebilla uxor Arnaudi Cathalani de Verduno, Guillelmus Traverii filius Raymundi de Verduno clericus, Arnaudus de Vernolha filius Guillermi de Verniolla subdiaconus apostata ordinis Minorum de civitate Appamiarum, Raymunda uxor Guillelmi Martini, Raymunda Lezera uxor Arnaudi Beloti de Montealionis, Rosa filia Ramundi senioris de Verduno, Rixendis uxor quondam Petri Cortil de Ascone, Guillernus Minhoti filius Arnaudi Minhoti quondam de Verduno, **F° 66 r°** Bernardus Fabri filius Arnaudi Fabri de Verduno, Petrus Maurini de Montealionis, Arnaudus de Vedelhaco clericus, Bernarda uxor Amelii de Rivis de Ax diocesis Appamiarum, in iudicio constituti coram vobis dominis episcopo Appamiensi et inquisitori Carcassone heretice pravitatis, gratis et sponte et ex certa scientia abiuramus et renegamus omnem beresim extolentem se... contumaciter et scienter⁷².

⁷⁰ *Corr.:persistiti.*

⁷¹ *Ut supra.*

⁷² *Ut supra f° 29 v°.*

Acta fuit bec abiuratio supra- **F° 66 r°** scripta anno, indictione, Pontificatu, loco et presentibus testibus superius nominatis et notariis antedictis qui de abiuratione predicta receperunt publica instrumenta. Predictus vero Mennetus ...Carcassone.

Et ibidem incontinenti facta abiuratione prescripta, prefati domini episcopus et inquisitor absolverunt omnes et singulos superius nominatos et nominatas, confessos et confessas cum Psalmo penitentiali "Miserere mei Deus", Kirie eleison, Pater noster, et versu "Salvos fac servos tuos etc...", "Presta quesumus **F° 66 v°** Domine", absolverunt a sententia excommunicationis quam pro premissis per eos confessatis incurrerant, servata in absolute huiusmodi forma Ecclesie consueta, presentibus testibus et multitudine gentium et notariis antedictis, qui de hac absolute receperunt publica instrumenta. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

SENTENTIA ARBITRARIA CUM CRUCIBUS ET PEREGRINATIONIBUS

IMPONENDIS ET INIUNGENDIS

In nomine Domini nostri **F° 68 r°** nostri⁷³ amen. Quoniam nos prefati episcopus et inquisitor invenimus et per confessiones vestras receptas in iudicio invenimus et nobis constat quod tu **Raymunda uxor Bertrandi de Perlis** de Verduno et tu **Arnaudus de Vedilhaco** diocesis Appamiarum tam graviter et tam multipliciter in crimine ...in vulgari⁷⁴, idcirco vos Raymundam et Arnaudum predictos sicut asseritis ... iuramento quod parebitis et eritis obedien- **F° 68 v°** tes ... **F° 69 r°** vetustate consumpte.

Item nomine penitentie et pro penitentia vobis imponimus ut visitetis semel limina ecclesiarum ... **F° 69 v°** ... de Castris. Et quia tu **Arnaude de Bedillacho** gravius deliquisti, idcirco ultra predictas peregrinationes tibi imponimus ultra que sequuntur, videlicet quod visites semel limina Ecclesiarum Sanctorum Petri et Pauli Apostolorum Rome, Sancti Iacobi de Compostella, Sancti Thome in Cantuaria, **F° 70 r°** et Trium Regum de Colonia.

Item scilicet visitetis annis singulis ecclesiam Appamiensem in festivitate Sancti Antonii, reportantes litteras testimoniales a personis que prefuerint in ipsis ecclesiis que visitabitis, quod peregrinationes compleveritis antedictas.

Item audietis missas maiores singulis diebus dominicis et sermones si fiant in ecclesia vestra parochiali, confiteamini insuper peccata vestra ter in anno videlicet ante Nathale, Pascha, et Penthecosten, et in ipsis festivitibus communicetis nisi abstineritis de consilio proprii sacerdotis, ab omni opere servili abstineteis singulis diebus dominicis et festivis colendis; in Adventu vero Domini in cibus quadragesimalibus excepta die dominica diebus singulis ieiunetis, divinationes et sacrilegia non observetis, usuras et rapinas non exerceatis, sed restituatis si **F° 70 v°** aliqua recepistis.

Preterea persequamini hereticos, credentes, et fautores quibuscumque nominibus censeantur, et pro heresi fugitivos, fidemque catholicam et personas ecclesiasticas et iura

⁷³ Sic.

⁷⁴ Ut supra.

ecclesiarum et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus defendatis; decimas et alia Ecclesie iura debite persolvatis.

Hec autem omnia vobis iniungimus, retenta nobis et nostrum cuiilibet, ac nostris in dicto officio successoribus plenariam potestatem addendi, diminuendi, commutandi ac etiam remittendi in predicta penitentia sive pena, quandocumque nobis vel ipsis successoribus visum fuerit expedire.

Data et imposita fuit hec penitentia prefatis personis anno, indictione et pontificatu, loco et presentibus testibus et notariis supradictis. Predictus vero Men- **F° 71 r°** netus ... Carcassone.

-

SENTENTIA IMMURANDORUM PRO CRIMINE HERETICE PRAVITATIS ET UNIUS TESTIUM SUBORNATORIS

In nomine Domini nostri Iesu Christi amen. Quoniam Nos prefati episcopus et inquisitor per confessiones litteras⁷⁵ in iudicio factas legitime nobis constat quod tu **Arnaudus F° 71 v° de Pralhols** filius Guillermi de Pralhols de parrochia de Venthenacho, **Raymunda uxor Guillermi Martini** de Montealionis, **Raymunda Lezera** uxor Arnaudi Belloti quondam de Montealionis diocesis Appamiensis, **Arnaudus de Vernhola** filius quondam Guillermi de Vernhola subdiaconus de civitate Appamiarum apostata ab ordine Minorum, **Bernardus Martini** filius quondam Petri Martini de Hugenacho, **Iohannes Maurini**, **Petrus Maurini** fratres germani de Montealionis, **Bernarda uxor Amelii de Rivis** de Ax, **Rixendis uxor Petri Cortil** de Ascone parrochie de Ax, **Bernardus de Urtello** senioris⁷⁶ alias cognominatus del Buc de Ravato laici **F° 72 r°** diocesis Appamiarum tam graviter et tam multipliciter in crimine dampnate heresis deliquistis, sicut et lectum et recitatum est vobis hic presentialiter in vulgari, idcirco Nos prefati episcopus et inquisitor vos omnes et singulos superius nominatos saniori utentes consilio prout asseritis, redire volentes ad Ecclesie unitatem, abiurata primitus per vos coram Nobis in iudicio omni credentia et favore ac receptatione et defensione hereticorum cuiuscumque secte dampnate, promittentes insuper et iurantes ad sancta Dei Evangelia vos fidem romane Ecclesie et Domini nostri Iesu Christi tenere, defendere et servare necnon persequi hereticos, credentes et fautores, receptatores et defensores eorum ac etiam pro heresi fugitivos, et detegere et revelare eosdem ubicumque sciveritis eos esse, iurantes insuper pre- **F° 72 v°** missis omnibus et singulis mandato Ecclesie et Nostro simpliciter et fideliter obedire, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis sententia lata a canone qua pro culpis vestris eratis astricti, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem.

Et quia in Deum...consilio et assensu⁷⁷, vos omnes et singulos superius nominatos et te Arnaudum Vernhola subdiaconum et apostatam Minorum, quem prius de- **F° 73 r°** cernimus fore ab ordinibus subdiaconatus et clericatus et omni tonsura et privilegio clericali deponendum et etiam degradandum, hac die et loco vobis ad recipiendam penitentiam et audiendam diffinitivam sententiam peremptorie assignatis, ad perpetuum muri carcerem ad agendum penitentiam salutarem pro commissis in his presentibus scriptis sententialiter condemnamus. Et quia tu Bernardus de Urtello senioris alias del Buc de Ravato, Raymunda

⁷⁵ Sic

⁷⁶ Sic.

⁷⁷ Ut supra.

Lezera uxor Arnaudi Belloti, Arnaudus de Vernhola, Bernardus Martini, Iohannes Maurini, Petrus Maurini, Bernarda uxor Amelii de Rivis, Rixendis uxor Petri Cortil, Arnaudus de Pralhols predicti gravius et enormius in crimine dampnate heresis, et tu Arnaudus de Vernholla ultra predicta in horribili crimine sodomie dampna- **F° 73 v°** biliter deliquistis, sicut superius in vestris culpis plenius est expositum, idcirco estis gravius et acrius puniendi, te Arnaudum de Pralhols propter subornationem testium quam fecisti ad standum in scala cum crucibus et linguis una die in mercato Appamiensi, et altera in tuo proprio loco sive villa, ab hora prima usque nonam, necnon te Arnaudum de Vernhola subdiaconum cum fueris ut premittitur degradatus, in vinculis ferreis in muro strictissimo, et alios proximo nominatos in muro stricto per hanc nostram diffinitivam sententiam decernimus perpetuo includendos, ubi panis in cibum et aqua doloris in potum solum vobis ministretur, ita quod dicto Arnaudo Vernolla nulla possit fieri gratia in futurum per nos seu quoscumque Nostros **F° 74 v°** successores episcopos et inquisitores, cum pro suis demeritis per nos ut deceret satis puniri non possit per canonicas sanctiones,

monemus autem vos omnes et singulos superius nominatos semel, secundo, tertio et canonice et peremptorie, ac precepimus vobis omnibus et singulis superius nominatis sub virtute ac debito a vobis prestiti iuramenti quod absque omni dilatione ad murum seu muri carcerem de Alamannis talibus personis culpabilibus deputatum vos continuo transferatis, et ibidem vos personaliter includatis: quod si monitionem Nostram aut mandatum Nostrum aut sententiam contempseritis, seu distuleritis adimplere, dicti Muri carcerem non intrando aut temerarie post ingressum absque Nostra seu Nostrorum in officio successorum licentia exeundo, aut alias contra **F° 74 v°** confessata seu iurata vel abiurata in iudicio per vos quocumque tempore veniendo, per hoc vestram conversionem fictam, vestramque penitentiam ostendendo, vos aut quemcumque vestrum huiusmodi ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc tanquam periuros et impenitentes hereticos culpisque astrictos prioribus, auctoritate qua fungimur in his presentibus scriptis excommunicationis vinculo innodamus, decernentes absolutionis beneficium vobis impensum eis scilicet qui in tantam offensam inciderint ulterius non prodesse, necnon ipso facto penas alias contra tales latas a canone incurrisse; monemus insuper semel, secundo et tertio, canonice et peremptorie et sub penis canonicis ne aliquis cuiuscumque conditionis, gradus seu dignitatis existat, sciens aut credens vos vel **F° 75 r°** vestrum aliquem esse tales vos recipere vel defendere vel vobis monitiones et mandata Nostra non complentibus seu ne ea compleatis aut contra confessata, iurata seu abiurata venientibus consilium, auxilium vel favorem scienter impendere presumat, alioquin facientes contrarium in premissis vel in aliquo premissorum ista Nostra competenti et canonica monitione premissa ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc auctoritate qua fungimur in his scriptis presentibus excommunicationis sententiam promulgamus et penas alias contra tales a canone promulgatas eos incurrisse decernimus ipso facto.

Retinemus autem nobis et nostris successoribus in Inquisitionibus⁷⁸ officiis plenarie potestatem addendi, diminuendi, aggravandi, mitigandi vel etiam remittendi in predicta penitentia sive pe- **F° 75 v°** na, necnon sentiendi aliter aliquem vel aliquos de predictis, si inventi fuerint scienter aut maliciose aliqua de facto heresis supressisse seu aliquem innocentem involuisse in crimine heresis memorato.

Lata fuit presens sententia immuratorum anno, indictione, die, loco et presentibus testibus quibus supra, et magistris Menneto de Robeticuria, Guillermo Nadini et Iohanne Strebaudi notariis supradictis, qui de premissis receperunt publica instrumenta. Predictus vero Mennetus... **F° 76 r°** ... Carcassone.

⁷⁸ *Corr.*: Inquisitionis.

Et ibidem in continenti prefatus dominus episcopus indutus vestimentis pontificalibus cum baculo pastorali et capa serica sine mitra prefatum Arnaudum de Vernhola subdiaconum indutum vestimentis subdiaconalibus deposuit et etiam degradavit et exuit, et privavit omnibus ecclesiasticis ordinibus et specialiter subdiaconatus, clericatus, tonsure et omni habitu et privilegid, clericali, de capillis ipsius Arnaudi tondendo cum forcipibus et dictis indumentis exuendo eundem in signum depositionis et degradationis predicte, preseniibus testibus et notariis supradictis. Predictus vero Mennetus... **F° 76 v°** ... Carcassone.

SEQUUNTUR SENTENTIE LATE DIE LUNE IMMEDIATE SEQUENTI

(Sententia contra falsos testes)

Anno, indictione et pontificatu predictis, scilicet die lune intitulata idus augusti⁷⁹, prefati domini episcopus et inquisitor in ecclesia de Campo civitatis Appamiarum presentibus multitudine populi et notariis supradictis, lectis ibidem culpis infrascriptarum personarum condempnandarum, et facta abiuratione antescrupta esterna die facta, et etiam **F° 77 r°** super falso testimonio et delatione ac testium subùornatione in negotio fidei et facto heresis specialiter renovata et per ipsos in sequentibus sententiis et condempnatas expresse facte⁸⁰ late fuerunt sententie que sequuntur :

In nomine Domini nostri Iesu Christi amen. Quoniam Nobis episcopo et inquisitori prefatis per confessiones vestras factas in iudicio legitime constat et per inquisitionem legitimam invenimus quod tu **Guillermus Traverii**, clericus de Verduno, maligno instinctu et animo odioso seductus, dudum ad Nos episcopum Appamiarum non vocatus nec rogatus sponte venisti, et coram nobis in iudicio constitutus de veritate dicenda in facto heresis ad sancta Dei Evangelia iuratus Petrum Merengis de Ax qui alias pro heresi fuerat penitentiatus et cruce sig- **F° 77 v°** natus, et **Raymundus Pagesii** de Ax, **Raymundum de Verduno** iuniorem et **Arnaudum Tocon** de Verdmo et **Raymundum Fabri** de Verduno et **Bertrandum de Perlis**, sciens eos innocentes, de infrascriptis per te falso impositis periurium committens in facto fidei falso et mandaciter accusasti in crimine heresis et fautoria involvendo eosdem, ad finem videlicet quod ipsos Petrum Merengis et alios predictos, quos odio habebas, capi faceres et detineri per Nos episcopum supradictum, et de eisdem sic posses habere vindictam; multasque varias confessiones falsas et erroneas contra ipsos coram Nobis pluries degeranão fecisti; et maliciis et versuciis huiusmodi non contentus, ad graviora et nephandiora crimina perpetranda invigilans ac insudans, ut per alios testes falsos tuum falsum testimonium posses tanquam verum probatione ful- **F° 78 r°** siri, Bernardum Fabri,

⁷⁹ 15 août 1324.

⁸⁰ Sic.

Guillemum de Ponte, Arnaudum Cathalani, Sibillam uxorem Arnaudi Cathalani, Rossam filiam Raymundi Senioris, Guillemum Minhoti de Verduno, Guillemum Paschalis de Prahols parrochie de Venthenaco et Raymmlidum de Garanone de Castro de Verduno laicos diocesis Appammensis precibus, precio et dolosis machinationibus et imaginationibus induxisti, instruxisti ac etiam subornasti, ut ad Nos prefatum episcopum venirent et falsum testimonium eis per te sub certa forma traditum et inductum contra dictum Petrum Merengs et alios socios suos facerent, et falsam dâpositionem prefati testes per te, ut premititur, instructi, seducti et subornati in iudicio coram Nobis episcopo facere et perhibere curaverunt, voluntatem tuam **F° 78 v°** in hoc temere et nequater adimplendo, propter quod ad captionem dicti Petri Merengs et aliorum sociorum suorum processimus et eosdem in ostro carcere per unum annum et amplius fecimus detineri, credentes tunc delationem et accusationem tuam et testimonium per dictos falsos testes coram obis facta contra eos vera esse, et omnimoda veritate fulsiri. Et quia ipse Petrus Merengs et alii socii sui predicti tanquam innocentes de et super illis que per te et alios complices tuos sibi imposita fuerant falso et nequiter nolebant coram nobis aliquid confiteri, ad sententiam excommunicationis processimus contra eos, ita quod si in ipsa excommunicationis sententia per annum indurato animo prestitissent, fuissent tanquam heretici et specialiter dictus Petrus Merengs tanquam relapsus et hereticus **F° 79 r°** impenitens condempnati et per consequens eorum maior pars inmurati et dictus Petrus Merengs ignibus concrematus. Verum quia teste domino Iesu Christo fidelium salvatore nichil occultum quod non reveletur, Nos episcopus supradictus qui veritatem querimus in facto fidei et falsitatem excludimus quantum possumus et quantum humana fragilitas nosse sinit, consideratione multiplici in facto predictorum accusatorum in Nostro animo diutius revoluta, ortoque in corde nostro multiplici scrupulo quod dicti accusati super sibi falso impositis essent totaliter innocentes, volentes potius innocentis expeditionem et absolutionem quam etiam nocentis et culpabilis condempnationem, unum de prefatis testibus falsis per te ut premititur subornatus, scilicet Bernardum Fabri predictum ad nostram penitentiam⁸¹ iterum **F° 79 v°** duximus evocandum, et iterum prebito per ipsum iuramento de veritate dicenda et super detentione falsitatis huiusmodi de qua Nos aliquid nosse testis ipse presumpsit Deo volente, et sancti Spiritus gratia cooperante, fundamentum huiusmodi falsitatis et machinationis nephandissime ac detestandissime per ipsius testis vocati depositionem et assertionem invenimus et postmodum ulterius ad indagationem radicis huiusmodi nequitie procedentes, ab aliis testibus sceleris huiusmodi consciis et culpabilibus, et denique ab ore tuo nequam tu Guillemme Traverii, comperimus cum difficultate maxima et diligenti cautela radicitus de nequitia huiusmodi veritatem, qua comperta prefatos Petrum Merengs et alios socios suos de carcere duximus relaxandos.

Unde cum tam nephandum et enorme delic- **F° 80 r°** tum quod tu Guillemus Traverii per te ipsum et postea per Bernardum Fabri et alios homines ac duas mulieres socios et socias ac complices tuos in huiusmodi scelere nequiter perpetrasti, et etiam commisisti gravissime contra Deum et iustitiam delinquendo, falsum deferendo et testificando et fidei negotium calumpniando, et innocentes in crimine heresis maliciose involvendo et alias prout tibi et aliis sociis tuis est hic plenius lectum et recitatum intelligibiliter in vulgari gravissime peccando non debeat absque debita penitudine transire,

idcirco Nos prefati episcopus et inquisitor, pensatis premissis et aliis circumstanciis quibus motus animi Nostri et cuiuslibet iudicantis merite potuit informari certiores effecti quod tu, Guillemus Traverii clericus, et tu, Bernardus Fabri et tu Guillemus de Ponte et tu **F° 80 v°** Arnaudus Cathalani et tu Sibilia uxor dicti Arnaudi Cathalani et tu Rossa filia. Raymundi Senioris et tu Guillemus Minhoti de Verduno et tu Guillemus Paschalis de

⁸¹ *Corr.*: presentiam.

Prahols et tu Raymundus de Garanone de Castro de Verduno laici superius alias nominati, quantum in vobis fuerat, delusistis Curiam nostram, veritatem quoque que sola in negotio fidei per Nos queritur subvertistis, sinceritatemque officii Inquisitionis quod gerimus corrupistis in preiudicium fidei catholice et in scandalum ac grave discrimen, dampnumque et periculum predictorum Petri Merenges et sociorum suorum innocentium, quos in tam detestabili crimine maliciose et fallaciter involvere nitebamini, ac nisi fuistis falsum ferendo testimonium contra eos in iudicio Coram nobis, idcirco ne sicut *F° 81 r°* nec decet nec expedit tale crimen remaneat impunitum, et ut pena vestra transeat in exemplum et alii a similibus arceantur, Christi nomine invocato, ... consilio⁸² prehabito super hiis et obtento, prefatos. Petrum Merenges et Raymundum Pagesii de Ax, Raymundum de Verduno iuniorem et Arnaudum Tocon de Verduno et Raymundum Fabri de Verduno et Bertrandum de Perlis tanquam innocentes et in nullo culpabiles de criminibus, delatio- *F° 81 v°* nibus et accusationibus per vos falso, maliciose et mendaciter et causa odii et rancoris eisdem propositis per hanc Nostram diffinitivam sententiam penitus absolventes, de eiusdem Nostre sententie tenore iudicialiter pronunciantes et declarantes, et volentes vos et vestrum quemlibet et bona vestra teneri et obligari ad restituendum omnia dampna, expensas ac interesse quas et que idem Petrus Merenges et alii socii sui predicti occasione premissa quomodolibet incurrerunt, ad quas expensas et dampna eis retituenda iuxta arbitrium nostrum taxanda vos et dicta bona vestra sententialiter condempnamus, et nihilo minus vos Bernardum Fabri, Guillermum de Ponte, Arnaudum Cathalani, Sibilliam uxorem Arnaudi Cathalani, Rossam filiam Raymundi Senioris, Guillermum *F° 82 r°* Minhoti de Verduno, Guillermum Paschalis de Prahols parochie de Venthenaco diocesis Appamiarum, vestris exigentibus demeritis, per eandem diffinitivam sententiam, de dictorum consilio peritorum in his scriptis tanquam falsos delatores, accusatores iniquos ac falsos testes et Nostri officii calumpniatores sententialiter condempnamus ad standum in scala in tunica et sine capucio cum crucibus duplicibus crocei coloris et linguis rubeis in dictis tunicis vestris a parte ante in pectore et a parte posteriori inter spatulas affixis, et morandum in ipsa scala una die dominica ante ecclesiam de Mercatali in civitate Appamiarum a principio misse maioris ibi celebrande usque dicta missa totaliter sit celebrata, et postmodum in altera die, scilicet die mercati ad standum in platea *F° 82 v°* maiori dicte ville ubi mercatus teneri consuevit in dicta scala et etiam crucibus et linguis qui⁸³ predicatur, inibique morandum ab hora tertie usque nonam, et hoc idem modo simile per consequens in omnibus villis seu castris insignibus totius diocesis Appamiarum, ut vestre nequitie falsitas omnibus et singulis innotescat. Et postquam per omnia et singula loca insignia predictae diocesis modo qui premittitur ducti et confusi fueritis, ad agendum penitentiam pro delictis vestris et criminibus supradictis per vos commissis, vos omnes et singulos superius nominatos, excepto dicto Bernardo Fabri, cui gratiam facimus specialem pro eo quod sibi eam promisimus quando primus falsitatem huiusmodi nobis aperuit et detexit, licet postmodum se constituisset in fugam et aliquatenus gratia *F° 83 r°* eius sibi promissa se reddidisset indignum a muri carcere, dumtaxat ponentes ad perpetuum muri carcerem de Alamannis sententialiter adiudicamus et etiam condempnamus.

Et quia tu G. Traverii, tu Guillermus de Ponte et tu Arnaudus Cathalani et tu Guillermus Mnhoti de Verduno gravius aliis deliquisti et ideo estis gravius puniendi, infra dicti muri strictissimum carcerem in vinculis et compedibus ferreis intrudi vos volumus et includi perpetuo inibi cum dictis linguis et crucibus permansuros, ubi panis doloris in cibum et aqua tribulationis in potum vobis solummodo ministrentur.

Ceterum quia tu Guillermus Traverii clericus antedictus predictae falsitatis, nequitie, iniquitatis, sceleris et machinationis fabricator, immaginator, inventor, artifex et delator et

⁸² *Ut supra.*

⁸³ *Corr.: ut.*

omnium aliorum predictorum **F° 83 v°** testium falsorum magister, capud et subornator fuisti, dignum est et equitati ac iustitie fore arbitramur, ut, sicut in fabricando falsitatem buiusmodi magisterium et principatum obtinuisti, ita in punitione falsitatis huiusmodi fienda, ceteris complicibus et discipulis tuis penam graviolem immo gravissimam patiaris et punitio huiusmodi condigna ceteris si illa attemptare volentibus seu machinantibus transeat in exemplum, eosque a via retrahat malignendi, idcirco Nos episcopus et inquisitor prefati predictum Guillermm Traverii clericum tanquam falsum delatorem et testem falsissimum ac aliorum testium subornatorem, Nostrique officii calumniatorem et etiam delusorem, per eandem nostram diffinitivam sententiam in his scriptis decernimus fore tonsura et privilegio clericali **F° 84 r°** componendum⁸⁴ et etiam degradandum, tibi que cum sic degradatus fueris, et ut predicitur imuratus et inclusus et cathenis ferreis vinculatus, solum panem et aquam perpetuo volumus ministrari sine omni misericordia et sine omni spe gratie seu dispensationis vel etiam liberationis perpetuis temporibus obtinende, cuius dispensationis ac liberationis et gratie nobis episcopo et inquisitori predictis, nostrisque successoribus exivimus potestatem, potissime cum te iuxta tua demerita nequamus satis punire per canonicas sanctiones.

Monemus autem vos omnes... **F° 85 v°** ...incurrisse⁸⁵ decernimus ipso facto. Retinemus... memorato.

Lata fuit hec sententia anno, indictione, pontificatu et presentibus testibus esterna die in sermone **F° 86 r°** nominatis et alia magna multitudine gentium, die lune proximo dicta, et notariis suprascriptis. Predictus vero Mennetus ...Carcassone.

Et ibidem in continenti dictus Guillermus Traverii fuit degradatus per dominum episcopum predictum.

Eadem die lune fuit facta gratia de crucibus **Gausie uxori Pradeti in Alion**⁸⁶, nichil immutato in aliis penitentiis que in suis penitentiary litteris continentur.

Actum etc... ut supra, presentibus **F° 86 v°** ut supra et locum⁸⁷ ut supra.

SENTENTIA CONTRA BERNARDUM CLERICI ET
RAYMUNDUM DE GARANONE

In nomine Domini nostri Iesu Christi amen. Quoniam Nos episcopus et inquisitor prefati per confessionem tuam factam in iudicio et per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos aut suspectos labe heretice pravitatis invenimus et Nobis constat quod tu **Bernardus Clerici de Monte alionis**, sicut per tuam confessionem factam sub anno Domini M° CCC° X° coram bone memorie Fratre Gaufrido de Ablusiis inquisitore Carcassone heretice pravitatis Nobis constat, in fautoriam hereticorum manicheorum miserabi- **F° 87 r°**

⁸⁴ Sic.

⁸⁵ Ut supra.

⁸⁶ Sic.

⁸⁷ Sic

liter incidisti, hereticos visitando et eis de bonis tuis dando et sepe mittendo, eorum commendationem a personis hereticalibus tibi factam et vitam ipsorum hereticorum commendantibus et laudantibus audiendo, ipsosque hereticos salutando et eos non revelando nec capi faciendo, et alias prout in dictis tua confessione proxima plenius continetur, graviter deliquisti, et pro premissis culpis per te confessatis primitus solemniter in iudicio coram inquisitore prefato omni heresi, credentia, fautoria, celatione, occultatione et receptatione dictorum hereticorum et credentium ipsorum, nennon promisso per te et ad sancta Dei Evangelia prestato iuramento de tenendo et servando fidem catholicam quam sancta mater Ecclesia predicat atque docet, etiam de promovendo officium Inqui- **F° 87 v°** sitionis heretice pravitatis iuxta posse et insuper persequendo, detegendo, accusando, et revelando hereticos ipsos ac eorum fautores et credentes ac receptatores eorum et nunquam relabendo in heresim vel fautoriam seu credentiam vel participationem hereticorum vel aliquorum pro heresi captorum vel fugitivorum, et hec omnia sub pena que de iure debetur relapsis in heresim servando et non contra faciendo, ab absolutionis beneficio reconciliatione super premissis obtenta et certis penitentiis tibi super hoc iniunctis, postmodum sub anno Domini M° CCC° XX° I° die vicesima secundi mensis aprilis coram bone memorie Fratre Iohanne de Belna tunc inquisitore, nunc vero defunctus, confessus fuisti aliqua de fautoria simili que primo celaveras pro eo, ut asseris, **F° 88 r°** quod de ipsis tunc non fueras recordatus. Demum vero scilicet sub anno Domini M° CCC° XX° I°, fide dignarum personarum in officio Inquisitionis receptarum confessionibus invento per Nos episcopum supradictum quod tu Bernardus Clerici predictus plura commiseras in crimine heresi quam confessus fuisses coram inquisitoribus supradictis, te facimus ad Nostram presentiam evocari et citari, sed constituens te in fugam comparere noluisti, donec per gentes domini Comitum Fuxi fuisti ad nostram presentiam adductus. Et tunc, scilicet sub anno predicto scilicet die vicesima secunda mensis maii coram Nobis episcopo predicto in iudicio constitutus, iuratus ad sancta Dei Evangelia dicere veritatem de factis heresis de te ut principales⁸⁸ et de aliis vivis et mortuis **F° 88 v°** sicut testis, confessus fuisti et etiam recognovisti te ultra predicta que confessus fueras coram inquisitoribus predictis et super quibus absolutus fueras et penitentiatus, plura alia commisisse in crimine heresis supradicto, scilicet quod ad instructionem Guillelmi Bellote de Montealione ivisti ad domum ipsius Guillelmi ad videndum Guillelmum Auterii, de quo ipsa Guillelma tibi predixerat quod esset bonus christianus qui salvabat animas et qui abovebat homines ab omnibus peccatis, et quod illi qui erant absoluti per eum a peccatis erant absoluti sicut Deus de celo eos absolvisset et salvasset, et quod omnes illi qui erant recepti per eum salvabantur et nullum periculum vel dampnum patiebantur anime illorum qui per eum recepti fuissent. Predictos errores credidisti **F° 89 r°** per octo dies ut dixisti, et in ipsa credentia hereticorum per octo dies prestitisti⁸⁹, et postea alias coram Nobis episcopo predicto in solidum et tandem coram Nobis episcopo et inquisitore predictis confessionem predictam tibi lectam confirmans asseruisti et recognovisti esse veram, dicendo te de predictis erroribus et eorum credentia penitere, et olim per oblivionem omisisse confiteri, et ante abiurationem predictam comissa fuisse.

Item quoniam Nobis episcopo et inquisitore prefatis per confessionem tuam Nobis constat quod tu **Raymundus de Garanone de Castro de Verduno** quandam personam que contra aliam personam tibi valde coniunctam de facto heresis feceras testimonium, induxisti et instruxisti ad hoc quod dictam confessionem contra ipsam personam tibi coniunctam factam **F° 89 v°** coram Nobis dicto episcopo revocaret vel eam totaliter regeret⁹⁰ quod dicta

⁸⁸ *Corr.*: principali.

⁸⁹ *Sic.*

⁹⁰ *Sic, adde* : ita.

persona tibi coniuncta esset totaliter excusata, in fidei negotium retardationem et impedimentum ac fautoriam heresis committendo et alias in dicto crimine delinquendo, prout tibi est lectum et recitatum intelligibiliter in vulgari,

Et quoniam tam nefandum crimen per vos Bernardum Clerici et Raymundum de Garanone predictos ut premititur perpetratum in Dei offensam ac officii Inquisitionis retardationem redundans transire non debet impunitum, idcirco Nos episcopus et inquisitor prefati te Bernardum Clerici et te Raymundum de Garanone superius nominatos saniori utentes consilio prout asseritis, redire volentes ad Ecclesie unitatem, abiurata primitus coram Nobis omni here- **F° 90 r°** si... **F° 90 v°** ... ad⁹¹ ecclesiasticam unitatem, sedentes pro tribunali... assignatis, ad agendam penitentiam pro commissis te Bernardum Clerici predictum ad strictum Muri Carcassone Inquisitionis carcerem in vinculis ferreis ac in pane et aqua, et te Raymundum de Garanone ad murum largum de Alamannis in his scriptis sententialiter condepnamus, **F° 91 r°** et quia tu Raymundus de Garanone contemplatione amicorum tuorum et etiam dicte persone tibi coniuncte ob cuius favorem ut premititur commisisti et deliquisti, rigorem iustitie mitigamus personis aliquibus, dampna non modica occasione delicti predicti multipliciter intulisti, ad quorum restitutionem de iure teneris, idcirco te et omnia bona tua mobilia et immobilia ad solvendam certam et bonam pecunie quantitatem iuxta arbitrium nostrum taxandam in satisfactionem et restitutionem dampnorum predictorum dampna ipsa passa faciendam et alias in pios usus dispensandam, de predictorum consilio peritorum in his presentibus scriptis sententialiter condepnamus, monentes ... **F° 92 v°** ... incurrisse decernimus ipso facto. Retinemus autem...**F° 93 r°** ... memorato.

Lata fuit hec sententia dicta die lune in dicta ecclesia de Campo Appamiensi, anno, indictione et pontificatu et presentibus testibus et aliarum gentium multitudine quasi infinita et notariorum antedictorum. Predictus vero Mennetus ...Carcassone.

⁹¹ *Ut supra.*

CONSILIUM HABITUM CARCASSONE SUPER SENTENTIIS

PROFERENDIS IN FACTO FIDEI

ANNO AB INCARNATIONE DOMINI M^oCCC^oXX^oIV^o IN FESTO BEATI
PETRI AD CATHEDRAM INTITULATA OCTAVA KLS MARCII

F^o 96 r^o In nomine Domini amen. Noverint universi presens instrumentum publicum inspecturi quod anno ab **F^o 96 v^o** incarnatione Domini M^oCCC^oXX^oIV^o, die veneris in festo Cathedre sancti Petri intitulata octava kalendas marcii⁹², indictione octava, pontificatus sanctissimi Patris et domini nostri domini Iohannis pape vicesimi secundi, reverendis in Christo Patribus dominis Iacobo Dei gratia episcopo Appamiarum, Iohanne permissa divine Crassensi, G. Caunensi, Arnaudo de Quadraginta, Bertrando Sancti Hilarii, Petro Fontisfrigidi, Raymundo Villelonge monasteriorum abbatibus, et venerabilibus et discretis viris dominis Berengario de Olargiis, Bernardo Tardini canonicis Narbonensibus, Bertrando de Auriacho, canonico Regalismontis, Raymundo de Sancto Martino sacrista Agathensis, Iohanne de Castaniero precentore Sancti Affro- **F^o 97 r^o** desii Bitterris, Bernardo Cabot officiali Bitterrensi, Hugone de Fontanellis canonico Agennensi vicario domini episcopi Albiensis, Germano de Alanhaco archipresbitero Narbonensi vicario domini archiepiscopi Narbonensis, Arnaudo Docesii officiali Appamiarum, Frisci Richomanni Legum doctore, Iacobo Bartholomei advocato Regis, Hugone de Carrolis de Monteregeali Legum doctore, Berengario Luciani, G. Cathalani Narbone iurisperitis, Arnaudo Helye de Villarzello, Petro Vitalis, Petro de Guilha de Carcassona, Bernardo Taurelli de Narbona, Bernardo Virgillii, Petro Barta, P. Cathalani, Raymundo Comitiss de Carcassona iurisperitis, Rostagno Payrerii iudice maiore, Raymundo Folcaudi procura- **F^o 97 v^o** tore regio, Jacobo Petri licentato in Legibus, patrono causarum Fiscalium regionum, religiosus viris Fratibus Berengario Goti priore Carcassone, Bernardo Bricii, Bernardo Maurini priore Narbone, Helya de Prato, Galhardo de Pomerio, Arnaudo de Carlario, B. Danielis ordinis Predicatorum, Iohanne Mercerii lectore, P. Baronis guardiano ordinis Minorum Carcassone, Guillermo de Bornacho lectore, Raymundo Heremiti priore Carmelitarum, P. de Savardo priore, Bernardo de Crassa Heremitarum ordinum, Fratibus Amblardo Berengarii de Caunis, Arnaudo Salvatoris de Quadraginta monachis, magistro P. Alberii licenciato in **F^o 98 r^o** Legibus, Arnaudo Tintor, Bernardo Rogerii de Bernacho, Bernardo Rogerii, Arnaudo Savalli, Guillermo Egidii consulibus Carcassone, ad instantiam venerabilis et religiosi viri Fratris Iohannis de Prato ordinis Predicatorum, sacre Theologie magistri, inquisitoris heretice pravitatis in regno Francie auctoritate apostolica deputati, in domo Inquisitionis in Civitate Carcassone in negotio fidei personaliter congregati, facta brevi collatione seu sermone per dictum dominum inquisitorem, facta ante omnia ut est moris, iuraverunt omnes ad sancta Dei Evangelia manibus elevatis ad Librum Evangeliorum ...

⁹² 22 février 1325, mais un mardi.

F° 98 v° Prestato ut premittitur iuramento, dictus dominus inquisitor legit et recitavit culpam et extractionem confessionis **Petri Egleysa pueri de Narbona**, presente ibidem venerabili et discreto viro domino Germano de Alanhaco archipresbitero Narbonesii, inquisitore seu commissario per reverendum in Christo Patrem dominum B. Dei gratia sancte Narbonensis Ecclesie auctoritate ordinaria deputato in negotio Inquisitionis, prout de eius potestate et commissione sua dixit patere per litteras predicti domini episcopi Narbonensis, quarum tenor inferius continetur.

Maiores pars consiliariorum predictorum **F° 99 r°** dixit dando consilium eundem Petrum Egleysa fore si penituerit ad strictum carcerem Muri sententialiter condemnandum. Reliqua vero pars dicti consilii dixit quod licet de iure posset ad strictum Muri carcerem condemnari, tamen de benignitate gratia propter pueritiam dixit et consuluit esse in largo Muri carcere detrudendum, hoc tamen suppeditavit voluntati et gratie dicti domini inquisitoris.

Item lecta postmodum culpa domini **Mathei de Bellovidere** diocesis Narbonensis, fuit concorditer per totum consilium reputatus male confessus, et ideo non modum sententiandum, sed ponendum in carcere ad custodiendum donec confessus fuerit plenius veritatem, cum presumant de ipso, ut dixerunt, ipsum plura quam confessus fuerit commisisse.

Item lecta postmodum culpa **F° 99 v° Iohannis Corroselle de Narbona**, presente reverendo Patre in Christo domino P. Dei gratia episcopo Carcassonensi, omnes consilarii concorditer nullo excepto dixerunt quod ex quo promissa sibi fuit gratia de pena seu penitentia confusibili et de bonis, sibi totaliter observetur, et penitentia arbitraria ad voluntatem domini inquisitoris puniatur ad partem secreta et nullatenus confundatur.

Item lecta culpa et extractione **Iacobi Castillon de Bleygleza** catalani, dixerunt quod quia verisimiliter creditur abiurasse heresim, idcirco voluerunt processus expectari et inspicere diligenter, antequam ad sententiam procedatur vel quid agendum sit de ipso diffinitive consilium habeatur.

Item lecta culpa et extractione confessionis **Berengarie Doumer- F° 100 r°** **gugue uxoris Guillelmi Dominici** verrerii fugitivi de Narbona, omnes concorditer iudicaverunt seu consulendo dixerunt eam fore ad strictum carcerem condemnandam

Item lecta culpa **Petri Arnaudi Laurentii textoris de Limoso**, omnes iudicaverunt consulendo ipsum Petrum ad Muri stricti carcerem sententialiter condemnandum.

Item lecta culpa et confessionis extractione **Pontii Helie de Laurano**, omnes concorditer consulendo dixerunt ipsum Pontium fore ad strictum Muri carcerem condemnandum.

Item lecta culpa **Floris filie Petri Baronis de Monteregali** et etiam **Paule** sororis sue, omnes concorditer consulendo dixerunt easdem fore detinendas in Muro, donec dixerint et confesse fuerint plenariam veritatem, quia **F° 100 v°** male confessas reputarunt.

Item lecta culpa et extractione **Alayxis d'Aubourt** oriunda in diocesi Bitturicensii, omnes dixerunt eam fore detinendam in Muro quousque per eam confessa fuerit veritatem.

Item lecta culpa **Ysabelle de civitate Bituricensis**, omnes concorditer dixerunt eam fore immurandam in largo Muro, et inquirendam plenius cum ea.

Item lecta culpa **Guillermi Martini de Esculenchis** diocesis Narbonensis, omnes concorditer dixerunt eum esse ad strictum Muri carcerem condempnandum.

Item lecta culpa seu confessionis **Villeti Gauterii de Salellis** extractione, omnes concorditer consulendum dixerunt eum fore ad largi Muri carcerem **F• 101 r•** condempnandum.

Item lecta confessione seu culpa **Bernardi Podiiviridis**, omnes consiliarii predicti dixerunt quod casus dicti Bernardi Podiiviridis est dubius, et quod visum fuit eis quod non esset heresis, et dixerunt quod dominus inquisitor poterat eum dimittere seu remittere ordinario seu officitali Limosi si velit, vel non mittere vel remittere, aliter minime puniendum per eum.

Habitu et prestitum fuit hoc consilium per prelatos, peritos et religiosos supradictos anno, indictione, pontificatu et loco predictis, presentibus magistris Arnaudo Assaliti procuratore domini Regis super incurisibus heresum, Iohanne Alpharici, P. Bonassie, notariis regiis, et multis aliis testibus ad premissa, et magistris Menneto de Roberticuria Tullen- **F• 101 v•** sis diocesis apostolica et regia, et Guillermo Nadini regia⁹³ testibus ad premissa vocatis et rogatis, qui hec receperunt instrumenta. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

Item eadem die et ibidem dictus dominus inquisitor a prefatis dominis episcopo Appamiensi et abbatibus petiit consilium utrum possit differre quin procederet contra **Berengarium Hulart alias Blanchi de Narbona**, ad sententiam usque alias, ma- **F• 102 r•** xime cum vicarii domini archiepiscopi Narbonensis dicerent eundem Berengarium Hulart prius fuisse confessum coram ipsis quam coram dicto domino inquisitore. Qui domini episcopus Appamiensis et abbates predicti respondentes consulendo dixerunt quod sic, et ideo fuit omissum procedere in instanti sermone contra ipsum, nec fuit actum de ipso inter alios de maiori consilio supradicto.

Actum presentibus magistris Arnaldo Assaliti, et Iacobo de Poloniacho et Menneto notario predicto, qui hec scripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti... **F• 102 v• ...** Carcassone.

Postque die sabbati crastina dicti festi congregatis iterum dominis episcopo Appamiarum et abbatibus et consiliariis infrascriptis, videlicet dominis P. Carcassonensis, Iacobo Appamiarum Dei gratia episcopis, venerabilibus Patribus dominis Guillermo Crassensi, Guillermo Caunensi, Arnaudo de Quadraginta, Bertrando Sancti Hilarii, Petro Fontisfrigidi, Raymundo Villelonge Dei gratia monasteriorum abbatibus, venerabilibus viris dominis Berengario de Olargiis, canonico Narbonensi, et Germano de Alanhano archipresbitero Narbonesii, vicariis reverendi Patris domini B. Dei gratia archiepiscopi Narbonensis, Iohanne de Castanherio precentore Sancti Affrodesii Bitter- **F• 103 r•** rensis,

⁹³ Adde: notariis.

Bernardo Caboti officiali Bitterrensi, reverendi Patris domini Guillelmi Dei gratia episcopi Bitterrensis vicariis, de⁹⁴ Fontanelli canonico Agennensi vicario reverendi Patris domini Bertrandi Dei gratia episcopi Albiensis, Arnaudo Docesii officiali Appamiensi, Bartholomei de Albia rectore ecclesie de la Legia vicario domini episcopi Tholosani, Petro de Sancto Hilario monacho Sarlatensi, vicario domini episcopi Sancti Pontii Thomerarium, Bertrando de Romengosio Legum doctore, vicario domini episcopi Mirapicensis, domino Bernardo Tardini decano Sancti Pauli in Fenolhedesio, Berengario de Olargiis canonico Narbonensi, Raymundo de Sancto Martino canonico Narbonensi et sacrista Agathensi, Bertrando de Auriacho canonico Montis regalis, Petro de Rosey~ **F° 103 v°** re preposito de Talabuxo, Arnaudo Pomar canonicis Carcassonnensibus, discretis viris Rostagno Payrerii iudice maiore, Iohanne Loherii vicario Regis Carcassone, Raymundo Foulcaudi generali, Arnaudo Assaliti incursum procuratoribus domini Regis Senescallie Carcassone et Bitterrensi, magistris Arnaudo Gardia iurisperito de Fabersano, Philippo Philippi, P. Grilli, Bernardo Miri, P. Vitalis, P. Guilha, Bernardo Taurelli, Bernardo Virgillii, P. Barta, P. Cathalani, Michaele Cathalani, Raymundo Comitibus iurisperitis, domino Iohanne Marci Legum doctore ecclesie Sancti Michaelis Burgi Carcassone⁹⁵, religiosis viris Fratibus P. Assaliti, G. de Flassano, G. Gayraudi, Geraldo de Palerio, Sicardo Papalis ordinis Predicatorum et aliis eiusdem ordinis Fratibus antea die estera **F° 104 r°** nominatis, Fratibus Guillelmo Limosi, Michaele Hugonis monachis monasterii Villelonge Cisterciensis ordinis, Fratibus P. de Savardo priore Heremitarum ordinis Sancti Augustini, et eius socio cognomine Tonani, Fratibus Iohanne Alertii lectore, Petro Baronis gardiano, Guillelmo de Bernacho lectore, Raymundo hereniti ordinis Carmelitarum, Petro de Savardo priore predicto, et multis aliis viris religiosis, discretis viris Arnaudo Tinctore, Bernardo Rogerii de Bernacho, Bernardo Rogerii de Granoscheto, Arnaudo Savalli, Guillelmo Egidii consulibus Carcassone, et multis aliis tam religiosis quam clericis.

A quibus sic congregatis prefati domini episcopus Carcassone et specialiter dictus dominus inquisitor consilium petierunt sibi dari in **F° 104 v°** negotio fidei prout Deus unicuique ipsorum ministraret, replicato iuramento heri prestita ab eisdem et recepto de novo ab illis qu: non iuraverant estera die, procedentes in hunc modum :

Primo lecta extractione **Bernardi Fabri de Olargiis notarii**, omnes et singuli episcopus Appamiarum et abbates, excepto abbate Sancti Hilarii, et consilarii concorditer dixerunt eundem magistrum Bernardum ad strictum muri carcerem sententialiter condemnandum.

Item lecta ibidem culpa **Galharde uxoris magistri Bernardi Fabri** de Olargiis, omnes et singuli superius nominati dixerunt eandem Galhardam ad strictum Muri carcerem sententialiter condemnandam.

Item lecta culpa **Iohannis Pays civis Albiensis** defuncti, omnes concorditer dixerunt eum **F° 105 r°** fore si viveret immurandum et sic pronuntiandum debere.

Item lecte extractione **Iohannis de Portu**, item lecta extractione **Petri Fransa de Albia** defunctorum, pronuntiandum fore dixerunt eos si viverent immurandos.

Item lecta confessione **Guillelmi Cortesii de Podionauterii** manu sua scripta, tacitis solum nominibus illarum personarum quas accusat, omnes et singuli consilarii concorditer dixerunt eundem esse ad strictum Muri carcerem sententialiter condemnandum.

⁹⁴ Sic.

⁹⁵ Sic.

Item lecta culpa **Guillermi Raseyre militis quondam de Pinsinchis**, immurandum fore si viveret dixerunt fore sententialiter pronunciandum.

Item lecta culpa **Guillelme Tornyere de Tarascone**, omnes **F° 105 v°** consilarii supradicti dixerunt eandem Guillermam, quia iurare pertinaciter recusat in facto fidei et celet et occultet factum heresis, de quo suspecta vehementer habetur et per testes aliquos accusatur, ideo dixerunt et reputaverunt eam fore relapsam et hereticam impenitentem, et tanquam hereticam impenitentem et relapsam fore relinquendam Curie seculari.

Prestitum fuit hoc consilium anno, inductione, pontificatu et loco dicta die ante prandium predictum, presentibus testibus magistris P. Bonassie, Iohanne Alpharici notariis, et Fratibus Helya et Roberto predictis, et magistro Menneto... Carcassone.

Post hec autem eadem die sabbati, congregatis iterato post prandium in dicta aula domus Inquisitionis dominis Carcassone et Appamiarum episcopis, de Crassensi et aliis abbatibus supradictis, necnon vicariis episcoporum, Legum doctoribus, iurisperitis et religiosis superius nominatis, paucis exceptis, lecta fuit et recitata abbreviatio et rubricatio processus habiti contra magistrum Arnaudum Morlana, quondam rectorem ecclesie de Podio nauterio, et recitata fuerunt sub compendio ea que commisisse invenitur dum viveret in heretica pravitate. Quibus recitatis heretica⁹⁶ collatione inter dominos episcopum Appamiensem, **F° 106 v°** abbates, iurisperitos, et religiosos supradictos, ostensisque ibidem et lectis in libro originali depositionibus aliquorum testium contra ipsum deponentium, tandem omnes unanimiter et concorditer concludendo et consilium dando dixerunt quod secundum ea que recitata erant et lecta ac probata contra ipsum magistrum Arnaldum defunctum, debebat ut hereticus impenitens exhumari et ignibus concremari.

Actum fuit hoc in dicta aula domus Inquisitionis, anno, indictione, pontificatu supradictis, et dicta die sabbati hora vesperarum satis tarda, presentibus religiosis viris Fratibus Helya de Prato, Roberto de Favellis ordinis Predicatorum, magistris Iohanne Alpharici Carcassone, Bernardo Arnaudi Narbone notario, magistro Iacobo de Poloniacho custode Muri testi- **F° 107 r°** bus ad premissa et pluribus aliis tam religiosis quam peritis et laycis in multitudine numerosa, et magistro Menneto de Roberticuria supradicto ... Carcassone.

⁹⁶ *Corr.*: habita.

SENTENTIE LATE IN CARCASSONA

In nomine Domini amen. Anno eiusdem M° CCC° XX° IV° ab incarnatione, octava in- **F° 107 v°** dictione, pontificatu sanctissimi Patris et domini domini Iohannis divine Providentie pape vicesime secundi anno novo, videlicet dominica prima quadragesime, intitulata sexto kalendas marcii⁹⁷, ad honorem sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti ac sacrosancte romane Ecclesie matris omnium et magistre, ac sanctissimi domini nostri sancti Pontificis predicti, excellentissimique et christianissimi principis domini Karoli Dei gratia Francorum et Navarre regis, factus fuit sermo sollemnis in coopertura mercati Burgi Carcassone, ac late fuerunt ibidem in negotio fidei sententie et iniuncte penitentie infrascripte per reverendos in Christo Paares dominos Petrum Dei gratia Carcassonensem, et Iacobum eadem gratia Appamiensem episcopos, et vnerabi- **F° 108 r°** les religiosum et discretos viros Fratrem Iohannem de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie magistrum, inquisitorem heretice pravitate in regno Francie auctoritate apostolica deputatum residentem Carcassone, et dominum Germanum de Alanhano archipresbiterum Narbonensis per reverendum Patrem dominum B. Dei gratia archiepiscopum Nurbonensem, Bartholomeum de Albia rectorem ecclesie de la Beggia per reverendum in Christo Patrem dominum Iohannem Dei gratia archiepiscopum Tholosanum, Bernardum Caboti officialem Bitterrensem Legum doctorem, et Iohannem de Castanherio precentorem Ecclesie Sancti Affrodesii Bitterrensem per reverendum in Christo dominum Guillelmum eadem gratia Bitterrensem, Bertrandum de Roumengosio Legum doctore **F° 108 v°** per reverendum Patrem dominum Raymundum Mirapicensem, Petrum de Sancto Hilario priorem de Bellovidere per reverendum Patrem Raymundum Sancti Pontii Thomerarium eadem Provi«entie gratia episcopos in negotio fidei super eadem pravitate commissarios, auctoritate seu vicaria auctoritate ordinaria, de predictis quibus omnibus vicariis et commissariis predictis prefatus dominus Carcassonensis episcopus concessit ut in presenti negotio hac vice, die et loco, possint procedere et sententiarum una cum ipso domino episcopo, et domino inquisitore predicto, quatenus ipsos et ipsorum quemlibet tangit seu tangere potest ratione et causa dominorum Narbonensis, Tholosani archiepiscoporum et Bitterrensis, Mirapiscensis et Sancti Pontii Thomerarium episcoporum predictorum, de **F° 109 r°** quorum videlicet commissariorum in presenti negotio deputatorum comissionibus et potestatibus datis per dominos archiepiscopos et episcopos supradictos constat per litteras ipsorum dominorum archiepiscoporum et episcoporum patentes eorumque sigillis ut prima facie apparebat sigillatas, quorum tenores de verbo ad verbum in fine vel in serie presentis sermonis actorum plenius et serius inseruntur.

⁹⁷ 24 février 1325 (n.s.).

IURAMENTUM CURIALIUM ET CONSULUM

In nomine Domini amen. Anno ab incarnatione eiusdem M° CCC° XX° IV° ,indictione octava, die dominica prima quadragesime intitulata sexto kalendas marcii, ponti- **F° 109 v°** ficatus sanctissimi Patris et domini domini Iohannis divina providentia Pape vicesimi secundi anno nono, regnante inclito principe domino Karolo Dei gratia Francie et Navarre rege, nobiles et potentes viri curiales, officiales regii et consules infrascripti existentes in platea sive in mercato Burgi Carcassone coram reverendis Patribus in Christo et dominis dominis Dei gratia Carcassonensi, Appamiensi episcopis et domino inquisitore predicto et reverendorum Patrum dominorum Narbonensis et Tholosani archiepiscoporum et Electensis ac Bitterrensis, Mirapieensis et Sancti Pontii episcoporum commissariis seu vicariis superius nominatis, manibus elevatis ad librum Evangeliorum apertum coram dictis dominis prelati, inquisitoribus ac com- **F° 110 r°** missariis predictis, iuraverunt in hunc modum :

"Nos Rostagnus Payrerii iudex maior, condominus de Banhollis,
Iohannes Loherli vicarius regius Carcassone,
Iohannes Vignerii vicarius Limosi domini regis,
dominus Thomas de Brueriis, Guillermus de Vicinis, Francischus de Levis milites,
Amalricus de Tureys, Pilusfortis de Ventagione, Iohannes de Tureys domicelli,
domini Dalmatius de Villaramberto, Iohannes de Boyra preceptor de Dousinchis,
milites,

Guillermus Barravi, Arnaudus Fabri alias Tinctoris, B. Rogerii, B. Camboni, Arnaudus Visbe, Bernardus Rogerii, Bernardus Amelii, Egidius Consolarii consules Carcassone,

G. de Coyanno, Iohannes Baiuli, Andreas de Sancto Andrea **F° 110 v°** Michael Hugonis, Iacobus Martini consules Limosi, iuramus per Deum super sancta Dei Evangelia... **F° 111 v°** ... Christi."

Prestitum fuit prescriptum iuramentum anno, die et loco predictis, et presentibus reverendis Patribus dominis Iacobo Dei gratia episcopo Appamiarum, Guillermo Crassensi, Bertrando Sancti Hilarii, de Caunis Dei gratia monasteriorum ordinis Sancti Benedicti abbatibus, et dominis Iohanne de Quadraginta ordinis Sancti Augustini, Raymundo Villelonge, P. Fontisfrigidi, Guillermo Belbone, Raymundo Sancti Policarpi Dei gratia monasteriorum abbatibus, venerabilibus ac discretis viris dominis Germano de Alanhano archipresbitero Narbonesii, per reverendum Patrem dominum **F° 112 r°** B. Dei gratia archiepiscopum Narbonensem, B. Caboti Legum doctorem officialem Bitterrensem, per reverendum Patrem dominum Guillermum Dei gratia Bitterrensem episcopum, Hugonem de Fontenellis canonicum Aggenensem officialem Albiensem, per reverendum Patrem Bernardum episcopum Albiensem, Bartholomeum... per reverendum Patrem dominum Iohannem archiepiscopum Tholosanum, domino de Romengosio Legum doctore, per dominum R. Mirapicensem episcopum, et domino ... per reverendum Patrem dominum Sancti Pontii Thomerariaum episcopos commissariis seu vicariis deputatis et multis aliis religiosis et scolaribus et lacicis hominibus et mulieribus in multitudine copiosa testibus ad premissa, et magistris Menneto de Roberticuria clerico Tullensis dio- **F° 112 v°** cesis publica apostolica et regia auctoritate ac officii Inquisitionis ac Guillermo Nadini auctoritate regia et domini episcopi Appamiarum notariis publicis, qui interfuerunt. Predictus vero Mennetus ... Carcassone.

SENTENTIA CONTRA IMPEDIENTES OFFICIUM INQUISITIONIS

In nomine Domini amen. Cum negotium fidei... **F° 113 r°** ...promovere⁹⁸, idcirco Nos P. Carcassonnensis, Iacobus Appamiarum permissione divina episcopi et Nos Frater Iohannes de Prato ordinis Predicatorum inquisitor heretice pravitatis in regno Francie auctoritate apostolica deputatus, Germanus de Alanhano archipresbiter Narbonesii, Bartholomeus de Albia, rector ecclesie de la Beggia, Bernardus Caboti officialis Bitterrensis Legum doctor, et Iohannes de Castanherio precentor Sancti Affrodesii Bitterrensis, Hugo de Fontanellis canonicus Agenensis officialis Albiensis, Bertrandus de Roumengos Legum doctor, Petrus de Sancto Hilario prior de Bellovidere pro reverendis in Christo patri- **F° 113 v°** bus dominis B. Narbonensis, Iohanne Tholosano Dei gratia archiepiscopis, necnon pro dominis Bitterrensi, Electensi, Mirapicensi, Albiensi et Sancti Pontii Thomeriarum Dei gratia episcopis vicarii seu commissarii in hac parte auctoritate ordinaria deputati, quibus videlicet Nobis vicariis seu commissariis supradictis, prefatus dominus episcopus Carcassonnensis dedit licentiam hac vice et loco in sua diocesi predicta procedere et una Vobiscum domino inquisitore predicto sententias promulgare, monemus semel... **F° 114 v°** ... et etiam declaramus⁹⁹.

Lata fuit hec sententia anno, die et loco predictis, presentibus nobiles, baronibus, curialibus, consulibus qui iuraverunt in iuramento precepto, et etiam reverendis Patribus dominis abbatibus supradictis, et multis aliis utriusque sexus in multitudine numerosa, testibus ad premissa, et notariis predictis, qui hec receperunt mandati et etiam requisiti. Predictus vero Mennetus ... **F° 115 r°** ... Carcassone.

AD GRATIAM DE CRUCIBUS

In nomine Domini amen. Anno eiusdem M° CCC° XX° IV° die dominica, videlicet die dominica prima quadragesime predicta, fuit facta gratia de crucibus deponendis per reverendos Patres dominos Dei gratia episcopos et inquisitorem supradictos personis inferius nominatis, circa alia que in penitentiarum earum litteris continentur nichil penitus inmutantes, retenta tamen ipsis inquisitoribus et successoribus **F° 115 v°** suis in officio Inquisitionis potestate reponendi eisdem et cuilibet eorum cruces vel similes, etiam sine omni nova causa vel culpa quandocumque eis visum fuerit expedire, videlicet :

Berengario Jaoul,
Iacobe Aymorosa,
Manente Nayrona de Lodeva,
Bernardo Durbanni de Claromonte diocesis Lodovensis

⁹⁸ *Ut supra.*

⁹⁹ *Ut supra*

**P. Guiraudi de Muroveti diocesis Biterrensis,
Bartholomee uxori Bernardi Sicredi de Veyracho,
Bernarde uxori Arnaudi Pagesii de Villasicca brasseri,
Pontio de Cornesano,
Guillerme Gravelle de Limoso,
Gentie de Cassanhis.**

Facta fuit predicta gratia anno, die, indictione, pontificatu et loco predictis, presentibus abbatibus, nobilibus, consulibus et aliis supradictis et notariis antedictis, qui hoc receperunt **F° 116 r°** instrumentum mandati ut premittitur et etiam requisiti. Predl.ctus vero Mennetus ... Carcassone.

EXTRACTIONES SEU ABREVIATIONES

Isabellis de civitate Bituricensi oriunda habitatrix dicti Burgi constituta in iudicio coram inquisitore ut Alax socia sua predicta, monita, requisita, rogata et iussa ac certificata de **F° 116 v°** iure, modo et forma simililtibus ut socia sua predicta, iurare pertinaciter recusavit de dicenda veritate in facto fidei, donec fuit per decem dies in Muri carcere detenta, et tunc iuravit de facto heresis dicere veritatem.- Interrogata quare primo recusaverat iurare, dixit quod quia erat attonita et nesciebat quid inquisitor volebat petere ab eadem, quia etiam condixerat cum quadam socia sua quam nominat et aliis duabus quod non iurarent, quia audiverat dici quod dominus inquisitor petebat ab eis quos capiebat seu capi faciebat subtilia.

Dicens quod illos begguinos qui tunc capti erant in Nuro crediderat esse bonos homines et quod audiverat eos dici "homines de penitentia", et etiam quod alios Narbone, in Capite stagno, Bitterris et alibi condempnatos et combustos crediderat fuisse bonos **F° 117 r°** homines et iniuste fuisse condempnatos et combustos, quia sic audiverat dici a dictis duobus hominibus qui apportabant ipsi loquenti et aliis duabus sociis suis pecuniam unde dictis begguinis in Muro detentis necessaria cibaria ministrabant. Nunc vero contrarium credit sicut dixit, et reputat eos esse hereticos ex quo sunt per Ecclesiam condempnati.

Petrus de Egleysa de Narbona clericus puer etatis quatuordecim annorum vel circa, filius Petri Egleysa de Narbona, captus et in Muro Carcassone detentus, pro eo quod Iohannem Egleysa fratrem suum germanum combustum ut hereticum et alios sibi similes defendebat verbo et reputabat condempnatos esse iniuste, constitutus in iudicio coram Fratre Iohanne de Belna inquisitore, requisitus, monitus, rogatus et iussus pluries sub pena excommu- **F° 117 v°** nicationis et protestatione sibi facta quod nisi iuraret de veritate dicenda in facto fidei condempnaretur ut hereticus, iurare pertinaciter recusavit, dicens quod ita bene diceret veritatem sine iuramento sicut cum iuramento.

Dixit etiam requisitus Fratres Minores Massilie et begguinos Narbone et alias condempnatos et combustos reputabat iniuste condempnatos et quod dominus papa et alii qui condempnationi eorum consenserunt non possunt nisi¹⁰⁰ peniteant, et si dominus papa non penituerit, non reputat eum esse papam

¹⁰⁰ Sic

Interrogatus si sciebat quare dicti Fratres fuerant condempnati, dixit quod pro eodem quod ipse Petrus tenet.- Interrogatus quid tenet dixit quod tenet veritatem et fidem Christi.

Et quia pertinaciter recusavit iurare, fuit in Murum intrusus et detentus, et cum stetisset in carcere a nona die maii usque ad decimam terciam dicti mensis, eductus **F° 118 r°** de carcere, constitutus in iudicio dixit se penitere de erroribus premissis quos tenuerat et dixerat se velle sustinere, et sponte iuravit ad sancta Dei Evangelia dicere de facto heresis veritatem et errores predictos per iuramentum revocavit et abiuravit, et promisit tenere fidem catholicam etc... Dixit se penitere.

Pontius Helia de Laurano diocesis Narbonensis, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam Nobis constat, dudum, viso Raymundo Romey nuntio Inquisitionis qui pro ipso Pontio capiendo iverat apud Lauranum, de villa fugit et in diversis partibus latitavit. Dixit tamen quod nesciebat quod e parte inquisitoris vellet eum capere vel arrestare.

Item dixit quod multotiens in domo sua apud Lauranum vidit et receptavit aliquos begguinos **F° 118 v°** qui postea fuerunt ut heretici combusti et aliquos apostatas de ordine Minorum euntes in habitu seculari propter timorem inquisitoris Massiliensis. Prefatis begguinis et apostatis ad manducandum et bibendum sepe dedit, et eis locum et hospitium accomodavit, eos de loco ad locum associavit et conduxit, et alibi visitavit.

Ab eisdem audivit errores qui sequuntur :

Primo videlicet quod begguini illi qui fuerant condempnati et combusti ut heretici erant iniuste condempnati et erant sancti.

Item quod dominus papa non erat verus papa, quia faciebat eos condempnari.

Item quod dominus Iohannes papa vicesimus secundus et prelati et inquisitor qui condempnabant eos erant heretici. et hoc idem dicebant de omnibus cardinalibus et prelati qui consenserant in condempnatione **F° 119 r°** dictorum begguinorum, et Fratrum Minorum Massilie combustorum, quos condempnatos martires reputabant, et hoc idem ipse loquens aliquibus temporibus: dixit sicut dixit.

Item begguinis in Muro Carcassone detentis gallinas, panem et argentum multotiens apportavit et misit ad comedendum et bibendum.

Item ab uno illorum qui combusti fuit unum os parvum de ossibus istorum combustorum recepit et habuit et tanquam sanctorum reliquias per decim dies reservavit, credens et sciens hoc esse os combustorum predictorum quos sanctos reputavit et credidit sicut dixit.

Dicens se de predictis confessus fuisse in Curia romana uni Augustinensi a quo dixit se litteras habere sed eas non ostendit.

Comittens hec tribus annis ante confessionem presentem factam in iudicio et **F° 119 v°** citra. Dictos fugitivos sciens esse tales non revelavit nec detexit nisi postquam aufugerat ut premittitur et per diversas partes discurrerat, sciens tamen se fuisse quesitum nomine inquisitoris. Dixit se penitere. Rediit tamen gratis et confessus fuit predicta.

Iacobus Castillon de Blergleya habitator Narbone captus in fuga, dicens se esse de tertio ordine beati Francisci, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam legitime nobis constat, pro Guillermo Verrerii de Narbona et pro multis aliis begguinis et apostatis ab ordine Minorum quos nominat pro heresi fugitivis diversas litteras frequenter et in diversis locis portavit. Alias captus fuerat et confessus in Curia archiepiscopali Narbone familiaritatem quam cum dictis begguinis habuerat, et credentiam eorum **F° 120 r°** et errorum ipsorum

sicut dixit, et iuraverat non aufugere et dederat cautionem de comparendo quotiens recesserit, tamen hoc non obstante timens utrum capi, ad inductionem aliquorum quos nominat de Narbona aufugit et per diversa loca ivit. Et iterum cum dictis fugitivis familiaritatem habuit, et ipsorum credentiam et errorem rediit, sicut dixit, videlicet credendo dictos Fratres Minores Massilie combustos et etiam begguinos Narbone et alibi condempnatos esse iniuste condempnatos et combustos, et esse sanctos martires gloriosos et in paradiso, necnon et dominum papam, prelatos et inquisitores qui dictos condempnatos condempnabant hereticos reputando et credendo.

Item vidit teneri per quamdam personam quam nominat de ossibus dictorum begguinorum, et credidit tunc quod essent vera reliquia *F° 120 v°* sanctorum, scilicet dictorum combustorum.

Item credidit doctrinam Fratris P. Iohannis esse catholicam et ipsum esse sanctum in paradiso.

- Interrogatus quando fuerat relaxatus Narbone et dederat cautionem si tunc abiuravit et renegavit heresim, dixit se non recordari utrum abiuraverit aut non. Dixit tamen quod tunc penituit eum toto corde de heresibus et erroribus dictorum begguinorum quos tenuerat, asserens se etiam nunc toto corde similiter penitere. Commisit predicta tam ante captionem et inquisitionem de eo factam Narbone quam etiam usque fuerat a dicto carcere relaxatus, et promiserat et iuraverat venire ad diem et dies, quandoque per inquisitores vocaretur. Predicta etiam celavit et dictos fugitivos capi non fecit, nec eos quando *F° 121 r°* libet detexit et accusavit, donec fuit captus prope Lupianum in fuga et adductus ad Murum Carcassone, et tunc etiam variavit prima vice. Dixit se penitere.

Berengaria uxor Guillermi Dominici verrierii de Narbona, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, cum multis begguinis qui postea fuerunt combusti et cum multis Fratribus Minoribus qui spirituales dicebantur, qui postea dimiserunt habitum ordinum, familiaritatem habuit et notitiam, ac amicitiam, de bonis suis multociens eis dedit, eosque in domo sua receptavit, et insuper per condempnationem ipsorum begguinorum de ossibus illorum qui combusti fuerunt Narbone habuit et recepit de manu cuiusdam capellani quem nominat, *F° 121 v°* habens tunc devotionem in eis, sicut dixit.

Item a dictis begguinis antequam combusti essent audivi dici quod multa mala et multe tribulationes debebant venire, et quod iste dominus Iohannes papa vicesimus secundus qui nunc est procuraverat, quia concesserat Fratribus Minoribus quod haberent granaria et cellaria, et quod illi qui condempnati erant propter hoc moriebantur, hoc sustinebant, videlicet quod papa non poterat dictis Fratribus Minoribus concedere granaria et cellaria, et ideo reputabant dictos Fratres condempnatos et combustos esse mortuos pro veritate sustinenda et propter hoc esse sanctos martires. Et hoc ipsa loquens credidit sicut dixit, ab illo tempore videlicet quo inceperunt condempnari et comburi citra continue usque ad tempus quo capta fuit in Montepessula- *F° 122 r°* no dimisit ut asserit credentiam supradictam.

Petrum Trancavelli de Bitterris fugitivum pro heresi et multos alios tam in hospitio suo quam alibi vidit sciens eos esse tales, et tamen eos non revelavit nec capi fecit.

Item ossillum parvum supradictum portavit diu in bursa sua usquequo quadam die audivit predicare in ecclesia Sancti Iusti contra begguinos combustos, et tunc dictum ossillum predictum proiecit in dicta ecclesia supra terram, timens quod caperetur si inveniretur cum dicto ossillo, asserens se portasse dictum ossillum cum reverentia tanquam reliquias sanctorum.

Item de ossibus dictorum aliorum combustorum per alias personas haberi vidit et teneri, sicut dixit.

Committens hec per plures annos ante confessionem suam factam in iudicio de predictis, nec **F° 122 v°** predicta revelavit nec detexit sed propter metum inquisitorum aufugit cum dicto marito suo et per diversa loca discurrerat donec demum inventa et capta fuit in Montepssulano, et adducta Carcassonam et variavit contra proprium iuramentum. Dixit se penitere.

Magister Bernardus Fabri notarius de Olargiis diocesis Sancti Pontii Thomeriarum, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam legitime Nobis constat, in hospitio suo apud Olargia multotiens et diversis temporibus diversisque diebus et noctibus recepit et recepit quosdam apostatas de ordine Minorum qui erant de illis quos Communitas dicti ordinis persequitur, quos sciebat esse tales et erant in habitu seculari.

Item multos begguinos seu de tertia regula beati Francisci quos nominat et specialiter Petrum Tranca- **F° 123 r°** velli de Bitterris nunc fugitivum pro heresi et Petrum Arrufati de Narbona postea combustum ut hereticum et multos alios quos nominat in dicto suo hospitio recepit, et utrisque, scilicet apostatis et begguinis, ad comedendum et bibendum et de sua pecunia dedit, sciens et audiens eos esse opinionis et credentie infrascripte, videlicet quod vita Christi debebat sophistice condemnari et solemniter, et postea civitas Babilonis, hoc est Ecclesia carnalis, debebat destrui per decem reges sarracenos et postea debebat venire antichristus, et postea debebat fieri conversio generalis et plura alia.

Item quod Fratres Minores Massilie combusti fuerant iniuste condemnati, et quod dominus papa- peccatum habebat magnum, quia dicti Fratres beguini sus- **F° 123 v°** tinentes dicebant quod dominus papa non poterat dispensare in votis evangelicis, et propter hoc fuerant combusti, de quibus tempore¹⁰¹ loquens quandoque redarguebat eos, ut dixit, et tamen aliquando temptatus dubitavit, stans in se ipso utrum dicti Fratres iniuste fuissent condemnati vel non, et utrum dictus dominus papa inde peccatorem haberet. Et tunc dixit se aliquotiens credidisse quod dominus papa non poterat dispensare in votis qui dicuntur evangelicis, videlicet paupertatis et castitatis, et ideo aliquotiens credidisse quod Fratres Minores condemnati in Massilia fuissent sancti, et iniuste condemnati, eo quod defendebant quod dominus papa non poterat dispensare in votis predictis.

Item quia dicebat quod papa non poterat dispensa- **F° 124 r°** re quod Fratres Minores possent habere granaria vel cellaria.

Item dixit se credidisse quod dictus dominus papa peccasset mortaliter faciendo eos condemnari, pro eo quia, ut sibi videbatur tunc, dictus dominus papa fecerat eos iniuste condemnari.

Item dixit se audivisse dici quod dicti begguini Narbone et alibi fuerunt condemnati quia dicebant papam esse hereticum.

Item dixit credidisse dictos begguinos Narbone et alibi condemnaoq fuisse bonos homines et catholicos, et iniuste condemnatos, asserendo quod papa non poterat dispensare¹⁰² Fratres Minores haberent granaria et cellaria, et fuit in illa credentia a tempore quo Frater Iacobus de Rivo fuit condemnatus interpaulate usque ad unum annum vel circa, et licet in quadam archa domus sue inventa fuerint aliqua de ossibus **F° 124 v°** dictorum combustorum, dixit se eadem nunquam ibi scivisse nec vidisse. Committens predicta¹⁰³ in quadam archa domus sue inventa fuerint aliqua de ossibus a predicto tempore citra, nec premissa confiteri voluit donec captus et adductus fuit Carcassonam et in Muro detentus, et

¹⁰¹ *Corr.* : ipse.

¹⁰² *Add.* quod.

¹⁰³ *Cirr.* : quamvis.

tunc etiam variavit et veritatem negavit contra proprium iuramentum, quam postea recognovit. Dixit se penitere.

Galharda uxor magistri Bernardi Fabri notarii de Olargiis diocesis Sancti Pontii Thomeriarum, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime nobis constat, in hospitio suo et dicti mariti sui tres begguinos quos nominat recepit et dedit eis ad comedendum et bibendum, credens esse bonos homines, quia loquebantur de Deo et de sanctis.

Item ab ipsis seu eorum aliquibus audivit quod imponebatur illis tribus qui comburebantur in **F° 125 r°** Narbona quod negabant potestatem domini pape, sed erat mendacium, quia, ut ipsi loquenti dicebant dicti Fratres, pauperes comburebantur pro eo quia volebant servare paupertatem Christi et fidei, et quod erant boni et probi viri et iniuste condemnabantur. Propter hoc reputabat eos ut dicebant sanctos esse et martires gloriosos, et hoc idem ipsa loquens credidit a dicto tempore sicut dixit, asserens per medium annum ante tempus confessionis presentis in iudicio facte per eam dum infirmaretur incepit dubitare quod essent iuste vel iniuste condemnati, et ad instructionem cuiusdam religiosi mutavit et dimisit credentiam ipsorum predictam sicut dixit. Nescit tamen quanto tempore stetit in predicta credentia et dubio supradictis.

Item Fratres Minores Massalie combustos reputari audivit martires gloriosos **F° 125 v°** et iniuste condemnatos, et nescit utrum hoc crediderit vel non sicut dixit.

Item in dicta domo mariti sui vidit aliquos apostatas ab ordine Minorum fugitivos pro timore mortis qui timebant capi ut dicebant ab aliis Fratribus Minoribus et etiam condemnari, quibus dedit ad comedendum et bibendum sicut dixit.

Item quedam persona quam nominat in domo sua predicta semel interrogavit eam si ipsa volebat de reliquiis et ossibus illorum sanctorum virorum qui fuerant combusti et martirisati in Narbona pro sustentatione fidei Christi, scilicet Fratrum de tertio ordine beati Francisci, et ipsa respondit quod sic, et tunc dicta persona ei dedit quedam ossa involuta in sidone que ibi discooperuit et eidem que loquitur ostendit in aperto et tunc **F° 126 r°** ipsa recepit ossa et cum ipsis involuta tetigit os suum et duos oculos suos, et reposuit ea in archa sua ubi steterunt donec ipsa et dictus maritus suus capti fuerunt et tunc per servientem qui eos cepit inventa fuerunt. Dicens quod quando dicta ossa tenebat et servabat, ea tenebat et servabat ea intentione quod crederet ipsos esse sanctos propter bonam vitam de qua commendari eos audiebat, tamen hoc perfecte non credebat sicut dixit, adiciens quod alia vice dum iret ad archam suam accepit dicta ossa et cum eis tetigit iterum faciem et oculos suos, dicendo : «Sicut si vos estis ossa sanctorum, adiuvetis me».

Coromittens hoc temporibus superius expressatis, nec premissa voluit confiteri, donec fuit vocata et adducta per fideiussores qui fideiusserunt pro eadem. Dixit se penitere.

Guillermus Martini de Esculenchi **F° 126 v°** diocesis Narbonensis, dicens se esse de tertio ordine beati Francisci, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam legitime nobis constat, audivit semel quandam personam quam nominat legentem in quodam libro doctrinam Fratris Petri Iohannis quondam ordinis Minorum, ut dicebatur, dicebat dicta persona quod dictus Frater Petrus Iohannis scripserat in ipso libro quod matrimonium erat lupanar privatum, gallice "*bordel privat*", que verba predicta ipse loquens postea dixit alicubi et presentibus aliquibus gentibus, de quibus locis et gentibus dixit se non recordari, et hoc idem ipse loquens credebat ut legi audiverat. Et ea postea aliis referebat, scilicet quod matrimonium esset lupanar privatum.

Credebat etiam quod homo cognoscendo carnaliter propriam uxorem **F° 127 r°** peccaret mortaliter, quia, ut dixit, tunc non intelligebat ita bene quid volebat dicere lupanar privatum sicut modo intelligit sicut dixit, quia postmodum ipse melius advertit ad suam fatuitatem, asserens se non recordari quanto tempore perseveraverit in credentia supradicta.

- Interrogatus quando erat in credentia predicta, utrum crederet quod vir et mulier per virtutem matrimonii celebrati per sacramentum capellani in sancta ecclesia celebratum possent se sine peccato mortali mutuo carnaliter coniungere, respondit sic: "*D'aquest point ne mi donnoie garde*".

Item semel in dicta villa de Escullenchis presentibus aliquibus personis dixit quod dominus papa non poterat aliquam personam de voto virginitatis vel castitatis vel de votis evangelicis absolvere, vel super eis dispensa- **F° 127 v°** re, et ita credebat sicut dicebat, dicens quod talia verba non dixisset nisi ea esse vera crederet, scilicet modo contrarium credit sicut dixit.

Item semel audivit predicari a quodam religioso quod dominus papa non posset unam mulierem extrahere de religione aliqua sine peccato, et hoc ipse loquens alicubi recitavit pre omnibus aliquibus gentibus, credens verum esse ut dixerat, et ut postea aliis referebat.

Comittens predicta per quinque annos vel circa ante confessionem de predictis in iudicio factam, nec premissa venit confiteri seu revelavit, donec delatus fuit et accusatus per plures personas, et adductus ad Murum Carcassone, et detentus in eodem. Dixit se penitere.

Guilletus Gauterii de Salelis dio- **F° 128 r°** cesis Carcassonensis, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam legitime Nobis constat, quadraginta anni vel circa fuerunt ante tempus confessionis facte per eum in iudicio in infrascriptis hereticoni Iohannis Alamanni quondam de Salelis cui serviebat interfuit, videlicet in infirmitate de qua dictus Johannes obiit, et ibidem Guillermmum Pagesii et socium suum hereticos qui dictum infirmum volentem et petentem hereticaverunt et in sectam suam receperunt. flexis genibus adoravit dicendo "Benedicite" secundum ritum eorum.

Item in hereticoni Ermessendis uxoris quondam dicti Iohannis postmodum per aliquos annos presens etiam interfuit ibidem, modo quo supra hereticos adoravit.

Committens hec per tempora supradicta non venit ad revelandum predicta donec processus defen- **F° 128 v°** sionis inchoati fuerunt contre defunctos coniuges antedictos. Venit tamen non vocatus nec citatus, et confessus fuit predicta. Dicit se penitere.

Confessio magistri G. Cortesii

F° 129 r° Coram Vobis honorabili Patri in Christo domino episcopo Carcassone, et domino Fratri Iohanni de Prato inquisitoribus heretice pravitatis confiteor Ego **G. Cortesii de Podio nauterio** adiiciens et addens confessioni mee quod quadam die de qua non recordor magister Arnaldus Morlana tunc senescallus comitatus¹⁰⁴ Fuxi misit pro me nuntium suum quod venirem ad eum qui infirmabatur in lecto suo de quadam infirmitate de qua convaluit, et dum fui ante ipsum, dixit michi quod ipse volebat poni in via salvationis, et quod redirem ad eum in vespere tarda hora, quia quidam boni homines debebant **F° 129 v°** venire ad hoc faciendum, et quod ego ut amicus et familiaris eius essem ibi amore ipsius et tenerem secreta ea que fierent.

Ego enim ad preces inductus in dicta eadem die et hora tarda ut dixerat veni ad eum mandatum per famulum suum, et cum fui ibi, vidi duos homines qui dicebantur heretici, quorum unus vocabatur G. Pagesii, alium non audivi ab aliquo nominari, qui stabant prope

¹⁰⁴ *Corr.* : comitis.

caput lecti infirmi, et vidi quod dictus G. Pagesii recepit manus dicti magistri Arnaudi inter suas. Et erant ibi presentes G. Bruneti, P. de Aragone, Bertrandus Lucii de Carcassona, et nepotes dicti magistri Arnaudi, Mathias Peyrota eius scutifer, G. Journii, G. Vigorosi, nuntii sui, et Aybelina mulier, et quidam alii de quibus nominibus non recordatur. Et tunc dicti heretici dictum magistrum Arnaudum infirmum volentem **F° 130 r°** et petentem hereticaverunt, et receptis manibus dicti magistri Arnaudi inter suas, ut dixit¹⁰⁵, faciendo genuflexiones suas coram dicto infirmo et quendam librum tenendo super capud eius, dicendo quedam verba que ego non intellexi. Et post audivi quod dictus magister Arnaudus promisit dictis hereticis servare castitatem ad requisitionem ipsorum. Et ipse testis et omnes alii ibi presentes adoraverunt predictos hereticos flexis genibus, ter dicendo "Benedicite" secundum modum et formam hereticorum. De tempore dico quod triginta tres vel quatuor anni vel circa possunt esse, ut credo. De hora dico quod de nocte in ingressu noctis. De loco dico quod apud Podium Naute:ium in domo dicti magistri Arnaudi, et quod dicti heretici tunc cenaverunt in aula in qua iacebat dictus magister Arnaudus. Et predicta omnia facta fuerunt **F° 130 v°** in infirmitate de qua convaluit dictus magister Arnaudus. Postea nescio quid fecerunt nec quomodo iverunt dicti heretici, quia ego recessi ad domum meam, associatus per unum de dictis famulis dicti magistri Arnaudi.

Et quia istum actum hereticationis magistri Arnaudi de infirmitate de qua convaluit in memoria mea et conscientia non poteram invenire tempore facte depositionis mee, nec de eadem infirmitate recordare, cogitans et advertens quod due hereticationes facte fuerant in domo dicti magistri Arnaudi, per errorem facti et lapsum tam longi temporis, imposuerat eam hereticationem in personam dicte Endie mulieris qui morabatur et iacebat continuo in domo dicti magistri Ar- **F° 131 r°** naudi. Nunc vero recordatus sum de novo et pro vero de dicta infirmitate dicti magistri Arnaudi, qua convàluit, ex eo in magna parte quia quidam medicus de Monteolivo tenuit eum in cura illius infirmitatis, ex quo melius recordatus sum àe predictis.

Et dicta mulier non fuit hereticata tunc quod ego scirem. Nescio si modo alias, quia ego alias non fui, neque scio, sed eam excuso de illa vice, quia redundata est, ut supradixi, in personam dicti magistri Arnaudi et pro vero.

Item confiteor et dico quod per eundem modum in infirmitate qua obiit fuit dictus magister Arnaudus Morlana, de qua possunt esse post precedentem hereticationem tres vel quatuor anni vel circa, ut credo, quadam die de qua non recordor, dictus magister Arnaudus mandavit pro me, quod venirem ad eum, quod et feci, et cum **F° 131 v°** fui ibi, vidi duos hereticos stantes ante ipsum, et vidi quod dictus G. Pagesii tenenat manus dicti magistri Arnaudi infirmi iunctas inter suas, faciendo genuflexiones coram dicto magistro Arnaudo, et quendam librum tenendo super caput eius, dicentes quedam verba que ego non intellexi, et sic ipsum volentem et petentem hereticaverunt. Audivi etiam quod dictus infirmus promisit dictis hereticis servare castitatem ad ipsorum requisitionem.

Et fuerunt dicte hereticationi presentes nepotes dicti magistri Arnaudi, Mathias Peyrota, G. Izarni, G. Vigorosi, nuntii dicti magistri Arnaudi Morlane, Aybelina mulier, magister G. Bruneti, et ego, et quidam alii de quorum nominibus non recordor. Et omnes qui interfuerunt adoravere tunc hereticos predictos dicentes "Benedicite" secundum morem he- **F° 132 r°** reticorum.

De tempore dico quod triginta octo anni vel circa possunt esser ut credo. De die non recordor. De hora dico quod de nocte. De loco dico quod apud Podium Nauterium in domo dicti magistri Arnaudi. Quid fecerunt postea dicti heretici et quomodo iverunt dico nichil nescire.

¹⁰⁵ Sic.

Extractio Guillerme Torniere

Guillerma Torneria uxor quondam Guillermi Tornerii de Tarascone diocesis Appamiaru, que olim fuerat pro crimine heresis ad perpetuum muri carcerem, abiurata primum omni heresi, sententialiter condemnata, et a dicto tempore condemnationis in stricto carcere Muri Carcassone detenta existendo, aliquo tempore ultimo in camere propinquo cameri **F° 132 v°** ubi Arnaudus Maier alias dictus Paugues monachus apostata ab ordine monachali in dicto tempore similiter tenebatur, frequenter et diversis diebus et noctibus ac per unum foramen existens in pariete seu muro medio inter ipsos carceres ambos, locuta fuit dicto apostata de vita, secta, credentia et fide hereticorum, et specialiter Petri, et Iacobi ac Guillermi, Balibaste hereticorum defunctorum, dicendo et reputando eos bonos homines et tenere bonam vitam et sectam, et posse salvari in fide eorum, et etiam loquendo de eorum credentibus diversis, quos nominabat eidem apostate, etiam quadam alia persona audiente, qui hoc postea in iudicio constituti prestito iuramento de veritate dicenda deposuerunt et etiam revelaverunt, et insuper idem apostata sibi in facie dixit et sibi ostendit aliqua que ab ipsa habue- **F° 133 a** rat, que sibi dederat portanda quibusdam personis quas nominabat, et quas dicebat esse bonas credentes et amicas bonorum hominum id est hereticorum.

Item deposuerunt dicti duo testes se audivisse prefatam Guillermam Torneriam dicentem dicto apostate alio teste audiente quod quadam vice dum ipsa Guillerma Torniera visitaret quandam infirmam quam nominabat, et invenisset eam plorantem, interrogavit eam quare flebat, et dicta infirma respondit sic: "*Hai nai escalude sien*, quia nepos meus non vult michi habere bonos homines, (id est hereticos), quibus ego dimisi multa bona". Et cum dicta infirma esset sanguinolenta in facie, dicta Guillerma Torniera fecit calefacere aquam et cum dicta aqua calida abluit faciem dicte infirme, et postmodum ivit dicta Guillerma Torniera dicere quedam persone **F° 133 v°** quam nominat quod ipsa persona iret querere bonos homines, id est hereticos, et adduceret eos ad dictam infirmam, et dicta infirma¹⁰⁶ persona respondit quod hoc faceret libenter, et ivit, scilicet¹⁰⁷ antequam rediret dicta infirma decessit.

Hoc ipse Arnaudus Maier et dictus alius testis iurati deposuerunt se ab ea audivisse.

Prefata vero Guillerma Torniera post predicta plures educta de carcere et constituta in iudicio tam coram inquisitore quam ipsius inquisitoris locum tenentibus, requisita quod iuraret, et monita, hortata, iussa et rogata in virtute sancte obediencie ex parte sancte matris Ecclesie et domini Summi Pontificis sub pena excommunicationis ac etiam sub pena impenitentie et relapsus in crimen heresis, ad quas penas eadem Guillerma olim se obligaverat, iuraverat et **F° 134 r°** promiserat parere mandatis Ecclesie et inquisitorum, quas penas ipse inquisitor et locum eius tenens eandem Guillermam incurrere et incidere voluerunt ipso facto nisi iuraverit de vero dicenda in facto heresis et de fide et articulis fidei et aliis fidem catholicam et officium Inquisitionis tangentibus, tunc prima vice predicta Guillerma apposuit dextram supra librum Evangeliorum sibi oblatum per dictum locum tenentem, et iuravit in hec verba: "Ego iuro ad hec et per hec sancta Dei Evangelia quod ego iuravi coram Fratre Gaufrido de Ablusiis inquisitore quondam et in potestate sua, et tunc dixi veritatem, et iuro per hec sancta Dei Evangelia quod nunquam aliter iurabo nec aliam faciam confessionem, nisi illam quam feci coram dicto Fratre Gaufrido inquisitore, nisi contingeret quod Deus **F° 134 v°** faceret michi gratiam quod confiterer in fine vel in morte sacramentaliter, et quod haberem unum cappellanum confessorem ut peccata mea revelarem".

¹⁰⁶ *Suppr.* : infirma.

¹⁰⁷ *Corr.* : sed.

Et intimato sibi per dictum locum tenentem quod quicumque constitus in iudicio coram suo iudice recusat iurare de veritate dicenda in facto fidei potest et debet sicut hereticus condemnari, et protestato sibi quod nisi iuraverit de veritate dicenda, reputabitur rebellis et inobediens mandatis Ecclesie et inquisitoribus et relapsa in heresim abiuratam et etiam impenitens, requisita iterum, monita et iussa semel, secundo, tertio et pluries quod iuraret de veritate dicenda, iurare pertinaciter recusavit, et ideo fuit tunc in scriptis sententia excommunicationis lata in eam innodata et excommunicata ac excommunicata declarata. Quibus nonobstant- **F° 135 r°** tibus iurare negavit omnino.

Post hec autem pluries et diebus a se distantibus educta iteratis vicibus e dicto muri carcere, et constituta iri iudicio, requisita, monita, iussa et ortata, modo et forma et sub penis quibus supra, et repetitis sibi intimationibus et protestationibus predictis, iurare pertinaciter recusavit, et quadam die inter alias respondit quod alias iuraverat coram Fratre Gaufrido et veritatem dixerat, et aliud non diceret nec aliter iuraret, rogans tunc dictum dominum inquisitorem quod a modo non committeret vel requireret eam de dicendo vel faciendo "dampnum suum", quia aliter non iuraret ut dixit. Et dictus dominus inquisitor respondit dicte Guillerme quod ipse non committebat nec requirebat eam de dampno suo dicendo vel faciendo, scilicet requirendo eam quod iuraret de veritate di- **F° 135 v°** cenda in facto fidei, sed potius de salute anime sue, videlicet requirendo eam iurare de dicenda veritate specialiter in facto seu negotio fidei, et de illis que invenitur commisisse in crimine heretice pravitatis, intimans sibi dictus dominus inquisitor quod ipsa non fuit confessa de et super eodem crimine, multa celavit que commiserat, et specialiter de heretice mariti sui, in qua interfuisse invenitur per testes, necnon a tempore inmurationis sue locuta fuit cum quadam ibidem presente et eam accusante de vita et secta hereticorum, ipsos hereticos, eorum vitam, sectam et doctrinam multipliciter commendando.

Que Guillerma nonobstantibus omnibus supradictis monitionibus, mandatis, requisitionibus, protestationibus et intimationibus sibi factis, iurare de veritate dicenda super facto **F° 136 r°** iurare pertinaciter recusavit, et interrogata si unquam viderat vel adoraverat hereticum, noluit nec sic nec non respondere, et requisita quod iuraret simpliciter de veritate dicenda, non expressando aliquid de facto heresis, dixit quod non iuraret quia alias dixerat veritatem, et requisita quod iuraret se nunquam vidisse hereticum, recusavit omnino iurare, in sua duritia et obstinancia perseverans.

Postque coram reverendis Patribus dominis Carcassonensi et Appamiensi episcopis et inquisitore modo et forma quibus supra monita, rogata et iussa et protestationibus repetitis, iurare de veritate dicenda de facto heresis et de aliis pertinentibus ad officium Inquisitionis et fidem, pertinaciter recusavit, et etiam sine iuramento de facto heresis noluit respondere, pluries requisita.

Iohannes Pays civis Albiensis, F° 136 v° quondam, sicut per ipsius confessionem factam legitime et in iudicio nobis constat, inductus per quandam personam quam in sua confessione nominat, quod¹⁰⁸ ostendit sibi duos homines, dicens sibi quod illi erant boni homines et quod multa bona facerent sibi, et quod faceret eis reverentiam flexis genibus, dicendo "Benedicite" ipsis modo predicto, reverentiam fecit antiquiori dictorum hereticorum, ponendo manus super caput ipsius, et dicendo aliqua verba que ipse non intellexit, ut dixit. Et facta dicta adoratione cum dictis hereticis guidola et quedam alia in eadem mensa comedit,

Comittens hec duo anni fuerunt vel tres ante confessionem suam factam in iudicio de predictis, et negavit primo contra proprium iuramentum in iudicio requisitus.

¹⁰⁸ Corr. : que.

Iohannes de Portu civis Albien- *F° 137 r°* **sis**, sicut per confessionem suam factam legitime et in iudicio Nobis constat, inductus per quasdam personas quas in sua confessione nominat, vidit et visitavit duos hereticos videlicet Raymundum del Boc et Raymundum Desiderii, et ipsos flexis genibus dicendo "Benedicite" adoravit, et vidit per alios adorare, dicto Raymundo del Boc ponendo manus super capud eorum, et dicendo quedam verba que ipse non intellexit. Cum dictis hereticis in eadem mensa per dictos hereticos secundo morem eorum benedicta comedit, scilicet ipse et alii presentes, carnes, et dicti heretici pisces. Qua comestione facta, iterum modo predicto dictos hereticos adoravit, et vidit similiter per alios adorare.

Item quadam alia vice vidit predictos hereticos et in adventu et iterato in recessu eorum secundum modum predictum *F° 137 v°* adoravit et vidit alios adorari. Et ibidem cum eis bibit.

Committens hec tres anni possunt esse vel circa et citra ante confessionem suam factam in iudicio de predictis. Et negavit a principio veritatem de predictis contra proprium iuramentum in iudicio requisitus.

Petrus Fransa civis Albiensis, sicut per ipsius confessionem factam legitime et in iudicio Nobis constat, inductus per quandam personam quam nominat in sua confessione, vidit duos hereticos, scilicet Raymundum del Boc et Raymundum Desiderii, et dicto sibi per predictam personam quod predicti duo heretici erant boni homines et facerent ipsum et alios divites, qui in secta ipsorum crederent, dictos hereticos more et ritu hereticali flectens genua dicendo "Benedicite" adoravit, et vidit per alios adorari, dicto *F° 138 r°* Raymundo del Boc heretico ponendo manus super caput eius et aliorum et dicendo quedam verba que ipse non advertit. Et facta adoratione predicta comedit et bibit cum eis, et comestione habita, iterato modo hereticali predicto ipsos hereticos adoravit, et vidit per alios similiter adorare. Promisit etiam dictis hereticis ad requisitionem eorumdem, cum ipsi redirent ad terram, ipsos visitare, dictis hereticis sibi promittentibus quod facerent ipsum divitem.

Committens hec per unum annum vel circa ante confessionem suam factam in iudicio de predictis. Negavit a principio veritatem de predictis contra proprium iuramentum, in iudicio requisitus.

(*Commissions*¹⁰⁹)

F° 138 v° Venerabili et religioso viro provido et discreto domino Fratri Iohanni de Prato ordinis Predicatorum inquisitori heretice pravitatis in regno **F° 139 r°** Francie auctoritate apostolica deputato residenti Carcassone, vicarii generales reverendi in Christo Patris domini Iohannis divina providencia archiepiscopi Tholosani in remotis agentis salutem et presentibus dare fidem. Cum per vestras litteras dominum nostrum archiepiscopum rogando requisiveritis ut die dominica proxima venienti qua actore Domino intendetis contra defunctum **Guillermum Razeyre** militem quondam de Peyzenchis diocesis Carcassonensis, quondam habitorem de Monteguiscardo diocesis Tholosane, olim confessum de crimine heresis coram vestro in dicto officio predecessore procedere ad declarationem et prononciationem penitentie, et ad alia que in negotio huiusmodi fuerunt peragenda, per se vel per alium Carcassone ipsa die dominica interesse ne- **F° 139 v°** que ad dictum locum personaliter accedere comode nequeamus, pluribus aliis negotiis dicti domini nostri archiepiscopi ad presens quam plurimum occupati, de discretione domini Bartholomei de Albia, socii dicti domini nostri archiepiscopi, rectorisque Ecclesie de La Begia, dicte diocesis Tholosane, plenius in Domino confidentes, ipsum Bartholomeum exhibitorem presentium vobis duximus specialiter destinandum, cum potestate nostra ordinaria ad comparendum et presentandum se apud Carcassonam et ibi nomine ipsius domini nostri archiepiscopi sive nostro ipsa die et diebus aliis oportunis et vobis super predictis et aliis dominum nostrum archiepiscopum tangentibus assistendum, et ad faciendum et dicendum cum effectu ea que super hiis et aliis necessaria fue- **F° 140 r°** runt vel etiam opportuna, ita qued ipsa die dominica prout iustum fuerit contra dictum defunctum ad definitivam sententiam procedere valeatis et ordinare cum dicto domino Bartholomeo, acsi nos presentes super quibus et quolibet premissorum et premissa tangentibus quoquomodo predicto dicto Bartholomeo committimus specialiter vices nostras.

In cuius rei testimonium sigillum Curie archiepiscopalis Tholose quo utimur presentibus apponi fecimus. Actum et datum Tholose die iovis post Cineres, anno Domini M^o CCC^o IV^o¹¹⁰.

F° 140 v° Venerabili et discreto viro et amico nostro carissimo domino domino Fratri Iohanni de Prato ordinis... deputato, P. miseratione divina episcopus Bitterrensis salutem et presentis ac perhennis vite felicitatem.

Cum die et hora per vos nobis mandatis apud Carcassonam personaliter interesse comode nequeamus, **F° 141 r°** arduis et instabilibus nostre Bitterrensis Ecclesie occupati, idcirco discretos viros magistrum Bernardum Caboti Legum doctorem officialem nostrum et magistrum Iohannem de Castanherio precentorem Sancti Affrodesii Ecclesie Bitterrensis, de quorum industria et legalitate plenam fiduciam obtinemus, vicarios nostros constituimus, facimus, et tenore presentium ordinamus, ad se presentandum apud Carcassonam, die et hora per vos litteratorie assignatis, et ad faciendum et peragendum et coniudicandum una vobiscum

¹⁰⁹ *Folios déplacés.*

¹¹⁰ 12 février 1325.

in causa fidei et alias faciendum pro nobis et nomine nostro que necessaria fuerint, et etiam oportune, ratum, gratum et firmum perpetuo habiturum quicquid per dictos vicarios nostros in premissis et circa premissa actum, coniudicatum fuerit sive gestum, in **F° 141 v°** quorum omnium fidem et testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum Bitteris vicesima secunda die februarii, anno Domini M° CCC° XX° IV°.

Religioso viro ac carissimo nostro domino Iohanni de Prato ordinis Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis re- **F° 142 r°** sidenti Carcassone, Raymundus Dei et Sedis apostolice gratia Mirapiscensis episcopus votive salutem, gaudium et prospere felicitatis augmentum.

Vestras recepimus literas continentes quod cum Vos die dominica proximo in dicto loco de Carcassona sermonem gratiarum facere intendatis, nos ad dictos dies, locum per nos vel per aliquem sapientem interesse vellemus, unde cum nos diversis nostri corporis necessitatibus propredicti ad dictos diem et locum comode accedere non valeamus, venerabilem virum dominum Bertrandum de Romengosio carissimum nostrum Legum doctorem ad dictos diem et locum ad tractandum et ordinandum ac tractato et ordinationi consentiendum loco nostri et nomine, ac alia faciendum que circa premissa necessaria fuerint, ac etiam oportuna, duximus tenore presen- **F° 142 v°** tium destinandum, habentes nos si placet ad presens super predictis excusatos.

Datum sub testmmonio nostri sigilli in loco de Nac prope Mirapiscem die vicesima mensis februarii anno Domini M° CCC° XX° IV°.

F° 143 r° Magne religionis et notorie probitatis viro Fratri Iohanni de Prato ordinis Predicatorum ... deputato residenti Carcassone Raymundus miseratione divina episcopus Sancti Pontii Thomeriarum salutem in Domino sempiternam. Cum per vestras litteras intellexerimus quod vos rogabatis vicari Ecclesie Sancti Pontii Thomeriarum, sede vacante, cui favente Domino presidemus, et nichilominus secundum iuris formam requirebatis quatinus infra diem in vestris litteris contentam in domo Inquisitionis interessem ubi vos **F° 143 v°** intelligebatis sermonem facere de gratiis faciendis et sententiis proferendis ad honorem et exaltationem fidei catholice et extirpationem heretice pravitatis, ut cum ipsis pariter possetis deliberare super premissis super fiendis sententiis taliter quod die dominica sequenti possetis debite et iuste sententias promulgare; nos vero occupati aliquibus arduis negotiis nostre Ecclesie dicta die dominica, cum sit nimis dies nobis arcta, interesse personaliter nequeamus, Vobis committimus religiosum et discretum virum Fratrem Pontium de Sancto Hylario priorem de Bellovidere, cui confidentes de eius sapientia et legalitate et industria super premissis et premissa tangentibus tenore presentium committimus vices nostras.

Datum et actum in nostra Ecclesia Sancti Pontii cum appositione sigilli **F° 104 r°** nostri in testimonium premissorum, die vicesima prima mensis februarii anno M° CCC° XX° IV°.

Universis presentes litteras inspecturis, Beraldus misericordia divina episcopus Albiensis salutem et presentibus dare fidem humane possibilitatis fines **F° 144 v°** excedere. Nequeuntesque personam eandem in diversis locis simul existere non permittit, studiosa cura distrahitur, ut quod impositi honeris ac quod etiam imbecillitatis nostre non sufficit imperfectum, nequemus per nos absentia corporali propedicti persolvere personis, adeo meritis comittamus ex quorum solerti ministerio operati potius expectentur verisimiliter provenire, ac ipsorum consilio possimus frui salubriter, dum ibidem nostra presentia se poterit exhibere, idcirco, cum quidam cives Albienses qui viam universe carnis sunt ingressi, dum viverent multa commiserint in facto heretice pravitatis, sicut per ipsorum confessiones in iudicio receptas legitime Nobis constat, et morte ipsorum intervenienti non fuerit de premissis per eos commissis in dicto crimine **F° 145 r°** aliquid sententialiter diffinitum seu etiam declaratum, et secundum canonicas sanctiones et usum et stilum officii Inquisitionis actenus consuetum procedi post mortem defunctorum huiusmodi possit et debeat cum ratione bonorum quam alias pro penitentia pro modo culpe imponenda, et intellexerimus quod magne religionis vir Iohannes de Prato, ordinis Predicatorum... deputatus contra huiusmodi cives Albienses defunctos et eorum liberos, heredes ac bonorum detentores, prout suum tangit officium, intendat secundum iuris et Inquisitionis formam procedere, et eosdem liberos, heredes ac bonorum detentores ad certam diem citari fecerit, ad sententiam audiendam, nosque idem dominus **F° 145 v°** inquisitor rogaverit atque litteratorie requisiverit ut ad diem assignatam prefatis liberis, heredibus ac bonorum detentoribus predictorum defunctorum ad dictam sententiam audiendam apud Carcassonam interessemus, seu vicarium nostrum nomine nostro destinaremus, pro coadiudicandis dictis civibus defunctis de et super commissis per eosdem in facto heretice pravitatis, et nos pluribus aliis arduis nostre Albiensis Ecclesie negotiis occupati, una cum dicto domino inquisitore ad ea que ad nos super dicto Inquisitionis officio spectarit commode quoad presens intendere nequeamus, eapropter discretum virum magistrum Hugonem de Fontanilhii licenciatum in Legibus canonicum Aggennensem et Burdegalensem, ac officialem Albiensem vicarium nostrum **F° 146 r°** constituimus et creamus sibi que presentum auctoritate damus et cncedimus potestatem de commissis in facto heretice pravitatis inter dictos cives Albienses defunctos cognoscendi, diffinendi, iudicandi, declarandi, corrigendi, puniendi, multandi et alias disponendi, et omnia alia universa et singula dicendi et faciendi que ad officium vicarii specialis super dicto facto Inquisitionis deputati pertinent et possunt modo quolibet pertinere, promittentes nos omnibus quorum interest nos ratum et gratum habituros quicquid super dicto Inquisitionis heretice pravitatis officio per dictum nostrum vicarium cognitum, diffinitum, iudicatum fuerit seu alias quomodolibet declaratum. In quorum premissorum fidem et testimonium presentes litteras fieri fecimua et eas nostri sigilli munimine **F° 146 v°** communiri.

Actum et datum Albie die prima quadragesime intitulata, decimo kalendas martii, anno Domini M° CCC° XX° IV°¹¹¹.

Bernardus miseratione divina sancte Narbonensis Ecclesie archiepiscopus **F° 147 r°** discreto viro magistro Germano de Àlanhano priori Ecclesie de Capitestagno diocesis Narbonensis et archipresbitero Narbonesii salutem in Christo eternam. Tenore presentium vos

¹¹¹ 10 février 1325.

in civitate et diocesi Narbonensi constituimus et etiam deputamus ut inquisitorem in negotio fidei et in eis ad ipsum negotium pertinentibus seu dependentibus ab eodem, dantes vobis plenariam potestatem contra quoscumque venientes seu quibuscumque venientibus ad vos et contra delinquentes in dicto negotio fidei vel heretice pravitatis inquirendi, eorum confessiones audiendi, procedendi, penitentias imponendi, corrigendi, puniendi et etiam condemnandi, et omnia alia et singula faciendi, que ad ipsum Inquisitionis officium noscuntur quomodolibet pertinere, mandantes omnibus subditis nostris per presentes et non **F• 147 v•** subditos requirentes, ut in premissis et ea tangentibus et dependentibus ab eisdem vobis pareant efficaciter et intendant.

Datum Narbone, decima quinta die octobris anno Domini M° CCC° XX° III°.

~

(ARNAUDUS MORLANA)

Magister **Arnaudus Morlana** quondam rector Ecclesie de Podio Nauterii diocesis Carcassone, sicut per duos testes in officio Inquisitionis repertos in iudicio legitime Nobis constat, fuit hereticatus et in sectam hereticorum receptus iuxta ritum et modum hereticorum, videlicet quod Guillelmum Pagesii et socium suum hereticos, videlicet in quadam infirmitate de qua convaluit et per unum alium testem accusatur quod in infirmitate de qua obiit fuit similiter hereticatus.

Item idem Arnaudus Morlana fuit in heretice- **F° 148 r°** ticatione cuius alterius persone et ibi hereticos adoravit sicut probatur per quatuor testes.

Item fuit in quadam alia heretice ticatione cuiusdam alterius persone de Carcassona, sicut probatur per duos testes, et ibi etiam hereticos adoravit

Item fuit in heretice ticatione Petri de Carcassona, et ibi hereticos adoravit, sicut per tres testes probatur.

Item fuit in duobus tractatibus in domo sua et in quadam alia habitatione una cum hereticis de libris Inquisitionis habendis per hereticos et etiam comburendis, et ibidem similiter dictos hereticos adoravit sicut per quatuor testes probatur.

Item interfuit in quadam heretice ticatione alia cuiusdam domine heretice in domo capellanie de Podio Nauterio, et ibi hereticos adoravit sicut per unum testem accusatur.

Item fuit in heretice ticatione Castelli Fabri de Carcassona quondam, et ibi etiam hereticos adoravit, sicut per novem testes probatur.

Item fuit in sex aliis heretice ticationibus sex aliarum personarum, sicut per depositiones singulorum testium de qualibet invenitur, et ibi hereticos adoravit.

Et de predicto crimine nunquam fuit, quod appareat, emendatus, licet olim per Nostros predecessores in Nostro Officio convocatus fuerit et requisitus de facto heresis dicere plenariam veritatem, quam negavit, contra proprium iuramentum temere veniendo..

Unde, cum tale crimen propter sui immanitatem non debeat remanere totaliter impunitum, citari primo, secundo, tertio et peremptorie fecimus et mandavimus prefati Arnaudi Morlane heredes, propinquos et bonorum possessores, ut certis diebus, terminis, loco et horis compareant coram Nobis, dicturi et proposituri quicquid **F° 149 r°** ad excusationem seu defensionem dicti defuncti duxerint rationabiliter proponendum, et nichilominus audituri publicationem eorum que contra dictum defunctum inventa sunt, et alias procedere in dicto negotio ut foret rationis, si sua crederent interesse. Et diebus ipsis ad premissa peremptorie assignatis heredibus ceteris eiusdem defuncti seu propinquis et bonorum possessoribus in iudicio coram Nobis facta publicatione depositionum ipsarum contra dictum defunctum in Inquisitionis officio receptarum, concessaque eisdem copia earum et totius processus cause defensionis predictae, tandem per ipsos omnes qui ad defensionem dicti defuncti se abtulerant et intromiserant conclusum et renunciatum in causa ipsa supradicta, citatique fuerunt heredes propinqui et bonorum **F° 149 v°** possessores ad audiendam Nostram diffinitivam sententiam, quam super premissis dante Deo intendimus.

Defunctus **Guillermus Raseyre miles** quondam de Pysinch habitator de Monteguiscardo diocesis Tholosane, sicut per ipsius confessionem olim tam in iudicio et postmodum anno millesimo trecentesimo tertio die martis post festum b^eati Iohannis Baptiste coram Fratре Gaufrido de Abluis bone memorie tunc inquisitore, Nostro quondam in officio predecessore, confirmatam legitime nobis constat, olim, videlicet a multis annis ante tempus confessionis sue facte de infrascriptis, inductus per parentes suos, scilicet patrem et matrem hereticos, qui ipsum ad dilectionem et familiaritatem hereticorum induxerant tempore sue iuventutis, diversos et **F^o 150 r^o** diversas hereticos et hereticas quorum et aliquas nominat, et aliquos nescivit nominare, in domo paterna apud Fanum Iovis et alibi in diversis locis que nominat vidit et adoravit flexis genibus, dicendo "Benedicite" ante ipsos, et per alios quandoque etiam vidit adorari; pluries etiam comedit de pane quem dicti heretici sibi dabant, sed nescivit utrum esset benedictus per eos. Predictos hereticos a principio non credidit esse bonos homines et posse salvari per ipsos; postea tamen alias repetitus recognovit et dixit quod predictos hereticos credidit esse bonos homines et veraces et amicos Dei, et habere bonam fidem.

Et fuerunt duodecim anni vel circiter ante tempus confessionis sue predictae quod hoc primo credidit, et dimisit credentiam predictam ultimo bene erant quinque anni tempore huiusmodi confessionis **F^o 150 v^o** facte per eum.

Item postea alias repetitus multa alia recognovit se in predicto crimine heresis commisisse, que in suis confessionibus et additionibus sibi dudum lectis et recitatis coram dicto Fratре Gaufrido inquisitore plenius continentur, que omnia tunc recognovit esse vera, et de novo confessus fuit, non apparens pro predicto crimine penitentiam dum viverit habuisse,

Et nuper citatis per Nos seu de mandato Nostro liberis et heredibus dicti defuncti ut certis die et hora Carcassone coram Nobis in domo Inquisitionis personaliter compareant, facturi Nobis fidem quam etsi quam penitentiam ipse defunctus pro premissis culpis dum viveret habuisset seu complevisset, dictique liberi et heredes ac bonorum possessores eiusdem defuncti dixerint se ignorare et fidem non posse facere, utrum dictus defunctus dum viveret peni- **F^o 151 r^o** tentiam aliquam habuerit, seu receperit, ac etiam compleverit pro predictis, et idcirco iuxta stilum, cursum et usum et privilegium officii Inquisitionis et prout de iure fuerit, procedere intendimus, ad pronunciationem et declarationem dicte penitentiae quam dum viveret recepisse et habuisse ac etiam complevisse debuerat, faciendam ac etiam promulgandam.

SEQUITUR ABIURATIO OMNIUM SIMUL

Nos Isabellis de civitate Bituricensis, Guillelmus Gauterii de Salelis, Guillelmus Cortesii de Podio Nauterio diocesis Carcassonensis, P. Egleysa filius Petri Egleysa quondam de Narbona, Iacobus Castillon de Begle quondam habitator Narbone, Berengaria Doumergue uxor Guillermi Dominici verrerii de Narbona, **F° 151 v°** Pontius Helye de Laurano diocesis Narbonensis, Guillelmus Martini de Esculhench eiusdem diocesis Narbonensis, B. Fabri notarius de Olargiis, Gualharda eiusdem Bernardi Fabri uxor, diocesis Sancti Pontii Thomeriarum, omnes et singuli viri et mulieres prefati ad recipiendum penitentiam pro commissis in crimine heresis sic presentes constituti in iudicio coram Vobis dominis P. divina gratia episcopo Carcassonensi et Fratre Iohanne de Prato ordinis Predicatorum heretice pravitatis inquisitore auctoritate apostolica deputato, domino Germano de Alanhano priore de Capitestagno inquisitore Narbonensis diocesis pro domino Narbonensis archiepiscopo, Petro de Sancto Hilario priore de Bellovidere, vicario pro domino Sancti Pontii Thomeriarum episcopo, abiuramus et renegamus penitus omnem here- **F° 152 r°** sim ... **F° 152 v°** ...contumaciter et scienter.

Facta fuit abiuratio predicta anno, indictione, die et pontificatu ac loco predictis, et presentibus nobilibus, abbatibus et aliis supradictis et etiam notariis antedictis.

EDUCTI DE MURO CUM CRUCIBUS

In nomine Domini amen. Nos P., permissione divina Carcassone episcopus et Frater Iohannes inquisitor et B. **F° 153 r°** Tardini decanus Sancti Pauli vicarius Electensis, et Germanus de Alanhano commissarius Narbonensis supradicti, attendentes quod infrascripte persone aliquandiu commorase in Muro eisdem pro his que in heresi comiserant dudum assignato Nostris et Ecclesie humiliter paruerunt mandatis, ipsas a Muro predicto duximus misericorditer relaxandas, iniungentes et imponentes eisdem in commutatione penitentiae dicti Muri in aliam infrascriptam in his scriptis, cruces et penitentias que sequuntur cum generalibus que suarum penitentiarum littere continebunt, retenta nobis episcopis, inquisitoribus et commissariis auctoritate Apostolica deputatis et Nostris in Inquisitionis officio successoribus ac Nostrum cuilibet plena et libera potestate seu facultate eas et earum quaslibet reducendi seu revocandi ad Murum predic- **F° 153 v°** tum, et sine omni nova causa, et mutandi, aggravandi, minutendi, mitigandi ac etiam remittendi penitentias eisdem impositas et iniunctas, si et prout Nobis seu ipsis successoribus de bonorum consilio videbitur expedire. Nomina autem predictarum personarum sunt hec :

Richa uxor Raymundi Iohannis,

Raymunda uxor Bernardi Grilli de Alayrachis, diocesis Carcassone,

Sicardus Mogerii de Costantiano diocesis Electensis,

Auda Villegua de Limoso Narbonensis diocesis

cruces et peregrinationes minores habuerunt.

Lata fuit hec sententia anno, die, loco et pontificatu predictis, et presentibus aliis testibus et notariis antedictis.

SENTENTIA AD MURUM CONTRA VIVOS

In nomine Patris et Filii et **F° 154 r°** Spiritus sancti amen. Quoniam Nos Petrus permissione¹¹² Carcassonensis episcopus et Frater Iohannes de Prato ordinis Predicatorum inquisitor, Germanus de Alanhano archipresbiter Narbonesii, Petrus de Sancto Hylario prior de Bellovidere, reverendorum in Christo Patrum dominorum Narbonensium, et Sancti Pontii Dei gratia episcoporum, predictorum vicarii seu commissarii, in hac parte habentes licentiam specialem a prefato domino episcopo Carcassone, ac die, loco et hora sentiendi personas dominorum Nostrorum predictorum auctoritate ordinaria deputati, quatenus quemlibet Nostrum tangit, per inquisitionem legitime factam invenimus et in iudicio nobis constat quod

Tu **Ysabellis** de civitate Bituricensis habitatrix Burgi Carcassone,
Tu **Villetus Gauterii** de Salellis,
Tu **Guillermus Cortesii** de Podio Naute- **F° 154 v°** rio diocesis Carcassone,
Tu **Petrus Egleysa** filius P. Egleysa quondam de Narbona,
Tu **Iacobus Castellon** de Bregleya diocesis Elnensis quondam habitator Narbone,
Tu **Berengaria Doumergue** uxor Guillermi Dominici veirerii de Narbona,
Tu **Pontius Helye** de Laurano diocesis Narbonensis,
Tu **Guillermus Martini** de Esculhenchis eiusdem diocesis Narbonensis,
Tu **Bernardus Fabri** notarius de Olargiis,
Tu **Galharda eiusdem Bernardi Fabri uxor** diocesis Sancti Pontii Thomeriarum,

tam graviter et tam multipliciter ... **F° 155 r°** ...ad perpetuum carcerem Muri Carcassone, ubi panis et aqua solummodo ministrenter sententialiter condemnamus.

Et quia tu Be- **F° 155 v°** rengaria Doumergue, et tu Pontius Helye de Laurano, et tu Guillermus Cortesii de Podio Nauterio, et tu Guillermus de Esculenchis, et tu Bernardus de Olargiis, et tu Galharda eius uxor, et tu Iacobus de Castillon predicti gravius et enormius in crimine heresis deliquistis, et ideo sitis gravius puniendi, vos omnes et vestrum singulos immediate superius nominatos ad agendum penitentiam de premissis quod confessi estis vos in dicto crimine heresis commisisse, ad perpetuum et strictum carcerem in perpetuo vinculis seu compedibus ubi vobis "panis doloris" in cibum et "aqua tribulationis" in potum solummodo ministrentur, in et his scriptis sententialiter condemnamus, monentes vos universos et singulos canonicè et peremptorie ... **F° 156 a – F° 157 r°** ... ipso facto.

Retinemus autem nobis ...memorato.

Lata fuit hec sententia anno Domini M° CCC° XX° IV° dominica prima **F° 157 v°** intitulata martii¹¹³ in coopertura mercati Burgi Carcassone, in presentia et testimonio predictorum in iuramento nominatorum, et notariorum predictorum, qui hec receperunt. Predictus vero Mennetus ...Carcassone.

¹¹² *Adde* : divina.

¹¹³ *Sic*.

SENTENTIA CONTRA GUILLERMAM TORNERIAM

F° 158 r° In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Quoniam Nos Frater Iacobus permissione divina Appamiarum episcopus habentes¹¹⁴ licenciam specialem a reverendo Patre domino P. Dei gratia episco- **F° 158 v°** po Carcassonensi hac vice, die et loco presentibus in sua diocesi sentiendi personas Nostre diocesis hic presentes, et Nos Frater Iohannes de Prato ordinis Predicatorum inquisitor heretice pravitatis in regno Prancie auctoritate Apostolica deputatus residens Carcassone, per inquisitionem que fit contra omnes suspectos et infectos de labe heretice pravitatis invenimus et Nobis constat quod tu **Guillerma Torniera** uxor Bernardi Torniere quondam de Tarascone diocesis Appamiarum olim pro his que confessa fueras te in crimine heresis comisisse ad perpetuum Muri carcerem condempnata fuisti, et tunc tamen ante omnia omni heresi, credentia, fautoria, receptatione, et condemnatione hereticorum in iudicio per te solemniter abiuratis, sub pena que de iure debetur relapsis, qui in heresim in iudicio abiuraverunt, **F° 159 r°** necnon premissis¹¹⁵ per te et iurato ad sancta Dei Evangelia tunc corporatliter tacta de persequendo hereticos, credentes, fautores et receptores eorum, et eos etiam revelando, detegendo et capi pro viribus procurando, et insuper de tenendo et servando fidem catholicam quam sancta mater nostra romana Ecclesia predicat atque docet promisisti, et iurasti, prout hec omina in sententia tunc contra te lata contineri noscuntur,

post predicta ut premittitur iurata et promissa, dum fuisti in dicto Muro detenta et capta pluribus annis, multoties et diversis diebus commisisti in heretica pravitate, ut canis ad vomitum redeundo et revertendo, et specialiter hereticos scilicet Petrum et Guillelmum Auterii, Guillelmumque Balibaste damnatos de bonitate, sanctitate et bona vita, secta, fide et credentia multipliciter com- **F° 159 v°** mendando, eorum sectam esse salubrem dicendo et hominem in ea posse salvari specialiter affirmando, nennon et sanctissimum Patrem nostrum dominum Papam et prelatos Ecclesie de infidelitate notando et fidem nostram catholicam reprobando, quandamque personam quantum in te fuerat ad sectam eorum facere recipi volendo, sibi hereticos procurari facere attemptando, prout hec assertio testium duorum legitime attestatur.

Requisitaque in iudicio postmodum, monita, rogata, iussa et hortata sepe et sepius diversis diebus a se distantibus per Nos inquisitorem primo, et Nostrum locum tenantem, et demum per Nos episcopum Appamiensem, in presentia multorum prelatorum et aliorum prudentium virorum secularium et religiosorum iurare et iuramentum de veritate dicenda de fide in facto heresis prestare **F° 160 r°** recusaveris, et adhuc recuses pertinaciter tanquam impenitens et heretica ac fautoria hereticorum manifesta, licet tibi fuisset per Nos et etiam protestatum pluries quod nisi iurares de dicenda veritate, poteras et debebas de iure tanquam relapsa et impenitens heretica inobediens et contumax in facto fidei sententialiter condemnari, per hoc ostendens te dudum falso et fecte asseruisse et dixisse te de culpis per te confessis penitere.

Idcirco Nos episcopus et inquisitor prefati, de multorum bonorum ... **F° 160 v°** ... declaramus te Guillermam Torneria predictam esse relapsam in fautoriam heresis et fore hereticam impenitentem. Et cum Ecclesia non habet quid ultra faciat de talibus, idcirco te

¹¹⁴ Sic.

¹¹⁵ Corr. : promisso.

tanquam talem reliquimus Curie seculari, eandemque Curiam affectuose rogantes prout suadent canonice sanctiones, ut tibi vitam et membra citra mortis periculum conservet.

Prefata vero Guillelma Torniere, si digne ad plenum de facto heretice pravitatis de se et de aliis vivis et mortuis confessa fuerit et ex corde penituerit ei sacramentum penitentiae et eucharistiae non negetur.

Lata fuit hec sententia ... **F° 161 r°** ...Carcassone.

LITERA IOHANNIS CORROZELLE DE NARBONA

F° 161 v° Tenore presentium pateat uni- **F° 162 r°** versis quod Nos Iohannes de Prato ordinis Predicatorum inquisitor heretice pravitatis in regno Francie auctoritate Apostolica deputatus residens Carcassone et Germanus de Alanhano archipresbiter Narbonesii rectorque Ecclesie de Capestagno inquisitor heretice pravitatis in civitate et diocesi Narbonensi per reverendum in Christo Patrem dominum Bernardum Dei gratia archiepiscopum Narbonensem auctoritate ordinaria deputatus, habita per nos archipresbiterum inquisitorem predictum a reverendo Patre domino Petro Dei gratia episcopo Carcassonensi sentiendi hac vice in sua diocesi personas civitatis et diocesis Narbonensis licentia speciali, Iohannem Corrozello hostallerium Narbone a sententia excommunicationis quam pro his que confessus **F° 162 v°** est coram Nobis inquisitore Carcassone se in crimine heresis begguinorum combustorum et alias commisisse incurreret, abiurata per eum omni heresi, credentia, fautoria et receptatione hereticorum cuiuscumque secta, te, de bonorum et discretorum religiosorum et secularium consilio super hoc obtento, duximus misericorditer absolvendum.

Et quia idem Iohannes per confessionem per eum factam in iudicio coram Nobis inquisitore Carcassone predicto de et super commissis per eum in crimine supradicto fideliter et diligenter se habuit erga promotionem in negotio fidei et officii Inquisitionis, et ad persecutionem hereticorum dicte secte sollicite laboravit, et in tantum quod tres personas de crimine predicto suspectas capi procuravit, et Nobis adduci seu Nostro predecessori, que postmo- **F° 163 r°** dum confesse fuerunt crimen heresis supradictum, idcirco eidem Iohanni tanquam merito de predictorum consilio peritorum a pena et penitentia confusibili gratiose duximus parcendum, et liberaliter indulgendum, iniungentes tamen sibi nomine penitentiae pro premissis ut visitet semel limina Beate Marie de Podio, de Valleviridi, de Tabulis in Montepessulano, de Serinhano, Sancti Egidii in Provincia, Sancti Guillelmi de Deserto, Sancti Maximiani, et Beate Marie Magdalene in Balma, testimoniales reportans litteras de singulis visitationibus et peregrinationibus antedictis, usuras per se seu per alium non exerceat, sed restituat si et quicquid inde recepit; divinationes, auguria et sortilegia non observet, ab omni labore servili abstineat diebus dominicis et **F° 163 v°** festivis colendis, preterea persequatur hereticos quibuscumque nominibus censeantur, et fidem catholicam pro viribus tueatur, confiteatur etiam peccata sua proprio capellano in quatuor festivitatibus solemnibus et saltem semel in anno communicet, nisi abstinerit de sui consilio capellani. Predicta autem sibi iniungimus, retenta Nobis et Nostris in hoc officio successoribus libera potestate mitigandi penitentiam predictam, in aliam etiam commutandi, vel eam totaliter remittendi, si et prout de bonorum virorum consilio viderimus expedire. In cuius rei testimonium sigillum Nostrum duximus presentibus apponendum.

Datum Carcassone dominica prima quadagesime intitulata sexto kalendas martii, qua die factus fuerat sermo gratiarum anno ab incarnatione Domini **F° 164 r°** M° CCC° XX° IV°

..

SENTENTIA CONTRA MORTUOS IMMURANDOS
SI VIVERENT

F° 164 v° In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Quoniam Nos Frater Iohannes de Prato ordinis ...Carcassone, Bartholorneus de Albia rector Ecclesie de la Beggia et Hugo de Fontanellis canonicus Agenensis per reverendos in Christo patres dominos dominum Iohannem Dei gratia archiepiscopum Tholosanum et Beraldum Dei gratia episcopum Albiensem per inquisitionem legitime fac- **F° 165 r°** tam invenimus et in iudicio Nobis constat quod defuncti

Guillermus Raseyre miles quondam de Pizinchis, habitatorque Montisgiscardi diocesis Tholose,
et **Iohannes Pays,**
Iohannes de Portu,
et **Petrus Fransa,** cives Albienses,

defuncti tam graviter et tam multipliciter in crimine dampnate heresis dum viverent deliquerunt sicut recognoverunt et confessi sunt publice et in iudicio tempore quo vivebant, et lectum et recitatum est hic publice intelligibiliter in vulgari, de quibus culpis commissis per ipsos ipsique morte preventi penam seu penitentiam dum viverent minime habuerunt, idcirco Nos inquisitor et comissarii supradicti, cum istud crimen tam detestabile, tam nephandum, propter sui immanitatem et enormitatem non solum in vivos sed etiam **F° 165 v°** in mortuos per iura promptissima vindicetur, et maxime in casu in quo deliqueritis, heredes ob culpam sui actoris ad successionem admitti non debent, nonobstante quod ipsis viventibus interveniente ipsorum morte per sententiam non extiterit declaratum,

eosdem Guillermum Raseyre, Iohannem Pays, Iohannem de Portu et Petrum Fransa defunctos fore immurandos seu in perpetuo carcere detrudendos pro culpis suis predictis; propter bona tamen, si qua habebant ad quorum successionem heredes seu alios successores ipsorum ob culpam eorum predictas admitti non debent,

citatis eorum heredibus ad audiendum pronuntiationem et declarationem Nostram huiusmodi faciendam si comparere voluerint et sua crediderint interesse, de prudentum et discretorum virorum religio- **F° 166 r°** sorum et secularium consilio habito super eorum culpis et confessionibus, in his scriptis presentibus sententialiter declaramus si viverent immurandos et in carcere perpetuo detrudendos.

Lata fuit hec sententia anno Do~ini M° CCC° XX° IV° dominica prima quadragesime intitulata sexto kalendas martii in coopertura mercati Burgi Carcassone, in presenya et testimonio testium antescrptorum, et notariorum predictorum. qui hec receperunt instrumenta. Predictus vero Mennetus ... **F° 166 v°** ...Carcassone.

SENTENTIA CONTRA ARNAUDUM MORLANA DEFUNCTUM

IMPENITEN- *F° 167 r°* TEM HERETICUM

In nomine Domini amen. Pateat universis quod Nos P. permissione divina episcopus Carcassone et Frater Iohannes de Prato ...deputatus predicti, per inquisitionem legitime factam invenimus et per testes idoneos et in iudicio Nobis constat quod defunctus magister Arnaudus Morlana quondam de Carcassona rector Ecclesie de Podionauterio multa et diversa commisit in heresi tempore quo vivebat, videlicet plurium personarum hereticationibus et in diversis tractatibus in domo sua et alibi in Carcassona factis et habitis super libris Inquisitionis habendis per hereti- *F° 167 v°* cos et hereticos homines et etiam comburendis interessendo, et ipsos hereticos in ipsis tractationibus et dictis tractatibus presentes pluries more hereticali flexis genibus adorando, de quibus non apparuit emendatus dum viveret; in quadam egritudine de qua convaluit per manuum impositionem a Guillermo Pagesii heretico sibi factam volens et petens consolamentum, imo verius desolamentum recepit, et hereticatus ac in detestabilem hereticorum sectam receptus fuit dampnabiliter ab eodem heretico, et, ut presumitur, cum de contrario nulla facta fuerit facta fides, dampnabiliter decessit in eadem.

Et quoniam istud crimen tam nefandissimum quod¹¹⁶ propter sui enormitatem inter cetera crimina censetur destabilis, atque propter sui atrocitatem et immani- *F° 168 r°* tatem non solum in vivis sed etiam in mortuis per iura promptissima vindicetur, per viam iustitie equitatis licite et de iure procedere cupientes, predicti Arnaudi Morlane defuncti heredes et propinquos ac bonorum ipsius detentores et generaliter omnes qui predictum magistrum Arnaudum defendere vellent et possint de iure citari fecimus, quod coram Nobis certis diebus et loco personaliter, responsuri, dicturi et opposituri quicquid ad predicti magistri Arnaudi Morlana excusationem seu defensionem rationabiliter ducerent proponendum, et tandem comparantibus coram Nobis illis ad quos dicti magistri Arnaudi Morlana defensiones seu excusationes pertinere poterant, et debebant de iure, de publicatis attestacionibus et aliis que contra predictum defunctum legitime sunt inventa, oblataque et facta *F° 168 v°* ipsis comparantibus que voluerunt habere copiam eorundem eisdemque nullas defensiones legitimas proponentibus per quas predicta persona defuncta possit aut debeat elevari legitime vel defendi, sed causa defensionis predictae renuntianmibus et concludentibus in negotio supradicto ex certa scientia et consulte, oblata etiam defensione heredibus et propinquis ac bonorum defensoribus predicti magistri Arnaudi, et generaliter omnibus quibus defensio predicti defuncti posset competere et deberet de iure, publicatis attestacionibus et aliis que contra predictum defunctum legitime sunt inventa, nullusque comparuerit qui predictum defunctum voluerit seu valuerit, velit seu valeat defendere de predictis, licet plures dies et terminos peremptorios competentes eis ad hoc canonice duxerimus assignandos et *F° 169 r°* aliis rite actis prout hec in processu super hoc habito plenius continetur,

idcirco Nos episcopus et inquisitor supradicti prout premittitur istud crimen detestabile tam nefandum propter sui enormitatem et immanitatem non solum in vivos sed etiam in

¹¹⁶ *Corr.* : quam.

mortuos per iura promptissima vindicetur, habitoque super hiis cum bonis sapientibus et discretis iurisperitis in iure canonico et civili secularibus et regularibus diligenti consilio et tractatu, habentes solum Deum :.. **F° 169 v°** ...declaramus magistrum Arnaudum Morlana predictuum per bec que contra ipsum invenimus hereticum fuisse et in sectam hereticorum detestabilem decessisse, precipientes eius ossa de sacris cimiteriis si possint discerni ab aliis fidelium ossibus exhumari et comburi in detestationem criminis tam nephandi, eius memoriam in futuro perpetuo damnantes.

Lata fuit hec sententia anno, indictione, die, loco et presentibus dominis vicariis, abbatibus, nobiles, consulibus, iurisperitis, religiosis et clericis supradictis, et magistris Menneto de Roberticuria et Guillermo Natalis notariis supradictis, qui de his receperunt instrumenta. Predictus vero Mennetus ... **F° 170 r°** ...Carcassone.

Postque die luna crastina facta fuit gratia de crucibus **Berengario Rocha** et **Raymundo Durban de Claromonte**, presente notario et multis aliis.

LITTERA IOHANNIS AVINHONIS PARATORIS

DE NARBONA

F° 171 r° Tenore presentium pateat universis quod Nos Frater Iohannes de Prato ordinis Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis . Carcassone de consensu, beneplacito et assensu venerabilis et discreti viri domini Germani de Alanhano archiepiscopi Narbonensis, rectoris Ecclesie Capitistagni, inquisitoris heretice pravitatis in civitate et diocesi Narbonensi per reverendum in Christo Patrem domino B. Dei gratia sancte Narbonensis Ecclesie archiepiscopum auctoritate ordinaria deputati, Iohannem de Avinon procuratorem de Narbona a sententia excommunicationis quam pro his que confessus est coram Nobis se in crimine seu in fautoria heresis beguinorum quomodolibet commisisse incurrerat, abiurata primitus per ipsum in iudicio coram Nobis omni heresi, credentia, fautoria et receptatione quarumcumque hereticorum, cuiuscumque **F° 172 r°** secte et specialiter dictorum beguinorum et sequentium eorumdem, necnon et promisso per eum iuratum ad sancta Dei Evangelia per ipsum corporaliter manu tacta de parenda mandatis Ecclesie et Nostris, et successorum nostrorum, et de faciendo et complendo penitentiam quam sibi pro premissis per eum confessatis duxerimus iniungendam, duximus sententialiter absolvendum, et insuper pro predictis culpis suis eidem Iohanni iniunximus et imposuimus peregrinationes et penitentias que secuntur,

videlicet quod visitet semel limina ecclesiarum beatorum Petri et Pauli apostolorum Rome, Sancti Iacobi in Galicia, Trium Regum in Colonia, et Sancti Thome Cantuariensis in Anglia; item limina ecclesiarum Beate Marie de Rupe Amatoris, de Pcdio Anicii, de

Valleviridi, de Tabulis **F° 172 v°** in Montepessulano, de Serinhano, Sancti Guillermi de Deserto, Sancti Petri de Montemaioris, Sancte Marthe de Tarascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinium, Sancti Anthonii Viennensis, Sancti Martialis et Leanardi Lemovicensis diacesis, Sancti Dyonisii et Sancti Ludovici in Francia, Beate Marie de Carnoto, Sancti Pauli Narbonensis, et Sancti Vincentii de Castris, testimoniales reportans litteras de singulis peregrinationibus antedictis.

Item visitet singulis annis quamdiu vixerit ecclesiam Sanctorum Iusti et Pastoris Narbonensis in festa eorum et missam maiorem et sermonem si fiat audiat utrobique, confiteatur insuper ter in anno peccata sua proprio capellano, scilicet ante Natale, Pascha et Penthecostem, et in eisdem festivitibus communicet, nisi **F° 173 r°** abstinerit de consilio proprii sacerdotis, singulis vero diebus dominicis et festivis colendis missam parrachialem audiat ex integro, et sermonem qui et si fiat ibidem nisi legitime valeat excusari. Item ab omni opere servili absteat diebus dominicis et festivis colendis, divinationes, auguria et sortilegia non observet; usuras et rapinas per se vel per alium non exercent, sed restituat si et quicquid inde receperit. Preterea persequatur hereticos, quocumque nomine censeantur, et credentes, fautores et receptores eorum ubicumque sciverit eos esse, fidemque catholicam et personas ecclesiasticas et officium Inquisitionis heretice pravitatis promoveat et pro viribus tueatur; decimas, primitias et alias Ecclesie iura non usurpet, sed omnia persolvat debite ut debetur.

Hec autem omnia supradicta eidem Iohanni **F° 173 v°** de Avignon auctoritate Nostra et de consensu, beneplacito et assensu prefati domini Germani de Alanhano presentis et assensum suum presentis ad predicta vice dicit domini archiepiscopi iniungimus, retentaexpedire. In cuius rei testimonium nos prefati Frater Iohannes de Prato inquisitor Carcassonnensis duximus presentibus¹¹⁷ apponendum.

Datum in conventu Fratrum Nostri ordinis predicti Castrensis, die prima martii anno Domini M° CCC° XX+ IV°.

Item quad persolvat et tradat **F° 174 r°** Nobis seu alteri persone per Nos deputande sexaginta libras Turonensium parvarum in pias usus et elemosinam erogandas.

Datum iterato ut supra.

Post hec scripsit dictus dominus Germanus in fine dicte littere ut sequitur : "Et nos Germanus de Alanhano archipresbiter Narbonesii et prior Ecclesie de Capitestagno ac inquisitor in civitate et diocesi Narbonensi auctoritate ordinaria deputatus predictus ad ratificandum, approbandum et confirmandum absolutionis beneficium eidem Iohanni per dictum dominum inquisitorem impensum nencnon peregrinationes et penitentias alias supradictas eidem Iohanni ininncas et in testimonium quod se voluntate nostra processerit, in predictis sigillum nostrum duximus presentibus apponendum.

Scriptum et sigillatwm fuerunt hec in castro de Seiano diocesis Narbonensis quarto idus martii anno Nativitatis Christi M° CCC° XX° V°¹¹⁸.

¹¹⁷ Adde : sigillum Nostrum.

¹¹⁸ 12 mars 1325. On suivait à Narbonne le style de la Nativité.

(SERMON DE CARCASSONNE DU 1^{er} MARS 1327)

SENTENTIE LATE IN CAR- *F° 178 r°* CASSONA ANNO
AB INCARNATIONE DOMINI M^oCCC^oXX^oVI^o DOMINICA PRIMA MENSE MARTII

In nomine Domini amen. Anno ab eiusdemcab incarnatione millesimo tricesimo vicesimo sexto indictione decima, die àominica prima kadragesime kalendas martii, pontificatus sanctissimi Patris et domini domini Iohannis divina providentia pape vicesimi secundi anno decimo, ad honorem sancte et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti, ac sacrosancte romane et universalis Ecclesie, necnon et sanctissimi Patris ac domini domini summi pontificis supradicti eidem Ecclesie presidentis, necnon excellen- *F° 178 v°* tissimi et christianissimi principis domini Karoli Dei gratia Francie et Navarre regis illustris,

factus fuit sermo sollemnis in coopertura mercati Burgi Carcassone et late fuerunt ibidem sententie in negotio fidei et iniuncte penitentie per reverendos in Christo Patres dominos P. Dei gratia episcopum Carcassonensem, et Bartnolomeum Blectensem. et per venerabiles in Christo Patres magistrum Iohannem de Prato sacre Themlogie doctorem Carcassonem, et P. Bruni Tholose ordinis Predicatorum inquisitores heretice pravitatis auctoritate apostolica deputatos, et venerabiles et discretos viros dominos Germanum de Alanhano archipresbiterum Narbonesii per reverendum in Christo patrem dominum B. Dei gratia archiepiscopum Narbonensem, et Bernardum Caboti Legum *F° 179 r°* doctorem officialem Bitterrensem per reverendum Patrem dominum G. Dei gratia episcopum Bitterrensem, et Guidonem Guidonis precentorem in Ecclesia Lodovensi, per reverendum Patrem dominum B., Dei gratia episcopum Lodovensem, et Bernardum de Quimballis, rectorem Ecclesie de Viveriis per reverendum Patrem dominum Amelium Dei gratia episcopum Castrensem, et dominum L. de Fontanellis, rectorem Ecclesie de Durnis officialem Albiensem per reverendum Patrem dominum B., Dei gratia episcopum Albiensem, in eodem negotio fidei et super eadem pravitate auctoritate ordinaria inquisitores seu commissarios deputatos, quibus omnibus vicariis et commissariis supradictis dominus P. Dei gratia Carcassone episcopus concessit ut in presenti negotio hac vice *F° 179 v°* et loco possent procedere et sententiare una cum ipsis dominis inquisitoribus quatenus ipsos et ipsorum quemlibet tangit seu tangere potest raticne et causa dominorum archiepiscopi Narbonensis et aliorum episcoporum predictorum, de quorum videlicet commissariorum in presenti negotio deputatorum commissionibus et etiam potestate datis eisdem per dominos archiepiscopum et episcopos supradictos constat per litteras eorum patentes eorumque sigillis sigillatas ut prima facie apparebat, quarum tenores de verbo ad verbum in serie presentis sermonis actorum plenius continentur.

IURAMENTUM NOBILIIUM, CURIALIUM, OFFICIALIUM

AC CONSULUM

In nomine Domini **F° 180 r°** amen. Anno, indictione, die, loco et pontificatus anno antedictis, curiales, nobiles et officiales regii et consules infrascripti existentes in platea mercati Burgi Carcassonensis predicti coram reverendis Patribus dominis episcopis et dominis inquisitoribus ac commissariis et vicariis antescriptis, manibus elevatis ad librum Evangeliorum ibidem apertum coram eis, iuraverunt ad sancta Dei Evangelia et proniserunt et iuramentum prestiterunt in modum qui sequitur sub his verbis :

Nos Iohannes comes Foresii pro domino Rege in partibus ipsis,
Huguo Guiraudi miles senescallus Carcassone et Bitterris,
B. Viriandi iudex maior in senescallia predicta,
Raymundus Arnaudi Roselli iudex criminum,
Beraudus de Monte Iudeo iudex ordinarius Carcassone,
P. **F° 180 v°** vicarius Carcassone miles,
Raymundus Foulcaudi procurator generalis,
Arnaudus Assaliti procurator incursum heresis,
Iohannes Vaudi iudex Saltus et Limosi,
Raymundus Sernini tenens locum vicarie Limosi,
Stephanus de Massilia vicarius de Fenolhedesii,
P. de Vicinis miles, dominus de Regins,
Aymericus dominus de Podio Sorigario,
Iohannes de Bogia preceptor de Dozinchis,
Iohannes de Malrasia miles,
P. de Ruppe, dominus àe Fontiano,

Arnaudus Durandi,
Arnaudus de Amoribus,
B. de Villamartino,
Raymundus Vergerii notarius,
G. de Amelia.,
Raymundus Vesiani,
Ludovicus Calverie,
Iohannes Savalli,
Raymundus Rogerii,
Raymundus de Tutribus,
Germanus Pagesii, consules Burgi Carcassone,

Arnaudus Amati,
Raymundus Boerii,
P. de Bru- **F° 181 r°** gan, consules Linosi, iuramus per Deum... **F° 182 r°** ...et hec Evangelia Dei sancta¹¹⁹ . ,

¹¹⁹ *Ut supra.*

Prestitum fuit hoc iuramentum anno, die, indictione, loco et pontificatus anno predictis, presentibus reverendo Patre domino Bartholomeo Dei gratia episcopo Electensi, venerabilibus in Christo Patribus dominis ... de Caunis, Bertrando Sancti Hilarii... Villelonge, ...Sancti Policarpi monasteriorum abbatibus, venerabilibus et discretis viris dominis G. de Albussacho Carcassone, B. Caboti Bitterrensis, Hugone de Fontanellis Albiensis, Raymundo Vasconis Sancti Papuli officiali, Guidone Guidonis vicario reverendi Patris domini B. Dei gratia episcopi Lodovensis, Bartholomeo Picardi, Germano de Alanhano vicariis dicti domini archiepiscopi Narbonensis, Bernardo Maynardi prepositi Crassensi de Millario¹²⁰, religiosus viris Fratibus P. Sychar- **F° 182 v°** di, Roberto de Farcellis ordinis Predicatorum, magistris G. Rayoli, Arnaudo Sycredi, G. Nadini, P. Daumarii notariis testibus ad premissa et pluribus aliis in multitudine numerosa, et magistris Menneto de Roberticuria Tullensis diocesis apostolica, Vincentio Morand de Sancto Valerico regia, et Petro Heuseti de Rothomago imperiali auctoritate publicis et officii inquisitionis notariis, qui presentes fuerunt et receperunt inde publicum instrumentum. Predictus vero Mennetus... Carcassone.

SENTENTIA EXCOMMUNICACIONIS CONTRA IMPEDIENTES

OFFICIUM INQUISITIONIS ET PROCESSUS

In nomine Domini amen. Cum negotium catholice fidei.. **F° 184 v°** ... etiam declaramus.

Lata fuit hec sententia anno, die, indictione, loco, pontificatu et presentibus nobiles, baronibus, curialibus, consulibus qui iuraverunt iuramento prescripto, et etiam reverendis Patribus dominis abbatibus et multis aliis utriusque sexus in multitudine numerosa testibus ad premissa, et notariis supradictis qui interfuerunt et de predicta sententia receperunt instrumenta. Predictus vero Mennetus... **F° 185 r°** ...Carcassona.

AD GRATIAM DE CRUCIBUS DEPONENDIS

In nomine Domini amen. Anno, indictione, die, loco et pontificatu domini pape predicti facta fuit gratia de crucibus deponendis per reverendos Patres dominos episcopos et per dictos dominos inquisitores et commissarios supradictos personis inferius nominatis, prout eorum quemlibet tangit, nichil immutando circa ea que in personarum ipsarum litteris penitentie et peregrinationum continentur; nomina vero personarum quibus facta fuit gratia supradicta sunt hec :

¹²⁰ Sic.

Petrus F° 185 v° Fargas de Castronovo,
Petrus Cabanas,
Bonetus Tanguil de Calvayracho diocesis Castrensis,
Bernardus Rocha,
Raymundus Durbanni de Lodova ,
Guillermus Sabaterii de Limoso,
Richa uxor Raymundi Iohannis de Alayracho,
Auda Villaygua de Limoso,
Raymundus Montanerii,
Galharda Mondatal,
Guirauda Vitala de Constantiano,
Raymunda Talhatam
Raymunda Grilla,
Guillermus Hugonis,
Guillerma eius uxor de Alayracho diocesis Carcassone,
Iacobus Vassiera de Castronovo diocesis Castrensis.

Facta fuit gratia predicta predictis personis anno, die, indictione, loco et pontificatu predictis, et presentibus testibus antea nominatis in iuramento et sententia excommunicationis antescriptis, et notariis antedictis. Predictus vero Mennetus ... **F° 186 r°** ...Carcassone.

EDUCTI DE MURO CUM CRUCIBUS

In nomine Domini amen. Nos P. Carcassonensis, B. Electensis Dei gratia episcopi et Fratres Iohannes de Prato et P. Bruni inquisitores, Germanus de Alanhano, P. Caboti, B. de Quimballis, Guido Guidonis inquisitores et commissarii supradicti, attendentes quod ... **F° 186 v°** ... visum fuerit expedire.

Nomina vero dicta- **F° 187 r°** rum personarum quibus dictam gratiam facimus et dictas cruces et penitentias infrascriptas imponimus immediate subiungimus ac etiam declaramus, primo videlicet :

Petro Egleysa de Narbona,
Pontio Raymundi Sabaterii,
Bernardo Larissa,
Bernardo Fabri,
Galharde eius uxori de Olargiis,
P. Larissa,
Bernarde Vesyada,
Germane Martina de Alayracho,
Iohanne filio Pontii Nediti de Montepessulano,
Raymundo Iuliani de Maseriis,

Facta fuit gratia predicta predictis personis anno, die, indictione, loco et pontificatu predictis, et presentibus testibus antea nominatis iniuramento et sententia excommunicationis antescriptis, et notariis antedictis. Predictus vero Mennetus ... **F° 186 r°** ...Carcassone.

EDUCTI DE NURO CUM CRUCIBUS

In nomine Domini amen. Nos P. Carcassonensis, B. Electensis Dei gratia episcopi et Fratres Iohannes de Prato et P. Bruni inquisitores, Germanus de Alanhano, B. Caboti, B. de Quimballis, Guido Guidonis inquisitores et commissarii supradicti, attendentes quod ... **F° 186 v°** ...visum fuerit expedire.

Nomina vero dicta- **F° 187 r°** rum personarum quibus dictam gratiam facimus et dictas cruces et penitentias infrascriptas imponimus immediate subiungimus ac etiam declaramus, primo videlicet

Petro Egleysa de Narbona,
Pontio Raymundi Sabaterii,
Bernardo Larissa,
Bernardo Fabri,
Galharde eius uxori de Olargiis,
P. Larissa,
Bernarde Vesyada,
Germane Martina de Alayracho,
Iohanne filie Poncii Mediti de Hontepessulano,
Raymundo Iuliani de Maseriis,

Imponimus et nomine penitentie iniungimus ut in detestationem ..**F° 187 v°** ... digitorum.

Visitent insuper semel limina ecclesiarum beatorum apostolorum Petri et Pauli Rome, Sancti Iacobi Compostelle in Gallicia, Beati Thame Cantuariensis in Anglia, Trium Regum de Colonia, Sancte Marie de Podio, de Valleviridi, de Tabulis in Montepssulano, de Serinhano, de Ruppe Amatoris, de Parisius, de Carnoto, de Pontisara, de Solhacho, de Bolonia supra mare, Sancti Dionisii, Sancti Ludovici in Francia, Sancti Egidii in Provincia, Sancti Guillermi de Deserto, Sancti Mar- **F° 188 r°** tialis, Sancti Leonardi Lemovicensis diocesis et Sancti Vincentii de Castris. Visitent etiam dum vixerint annis singulis ecclesiam cathedralem sue civitatis et diocesis in festo maiori eiusdem, testimoniales litteras de singulis locis predictis ab illo qui dicte ecclesie deservierit reportantes.

Confiteantur etiam ter in anno peccata sua proprio sacerdati curato, videlicet ante Pascha, Penthecostem et Nativitatem Domini et in eisdem festivitibus communicent nisi abstinerint de proprio consilio sacerdotis; audiant missas parrachiales ex integro diebus dominicis et festivis, et sermones qui fient in locis in quibus fuerint quandocumque, nisi valeant lègitime excusari, et in missis eisdem sacerdatibus eas celebrantibus inter Epistalam et Evangelium cum virgis in manu publice se presentent et disciplinam recipiant ab eisdem; sequan- **F° 188 v°** tur etiam processiones que fient in locis in quibus fuerint quandocumque inter clerum et populum, virgas in manibus deferentes, et ab illo qui processioni pfeuerit disciplinam recipiant ibi ultima statione.

Ab omni servili opere abstineant diebus dominicis et fertivis colendis; decimas, primicias, carnalagia, oblationes, legata et alia iura Ecclesie persolvant nec ea modo quolibet retinere presumant; usuras vel rapinas per se vel per alium non exercent, sed si aliquid

exinde receperint vel habuerint restituant; auguria, divinationes et sortilegia non exercent vel observent. Ac de aliquo publico officio de cetero non fungantur.

Preterea persequantur hereticos, credentes et fautores eorum quocumque nomine censeantur, et fidem catholicam tuere studeant pro posse. .

Et prima dominica cuiuslibet mensis presentes litteras proprio capellano *F° 189 r°* presentant et eas sibi legi et exponi vulgariter faciant, ut per hec quid facere et a quibus abstinere debeant fieri valeant certiores.

Hec autem iniungimus retenta Nobis ... fuerit expedire etc..., ut supra.

Lata fuit hec sententia anno, die, indictione, loco, pontificatu et presentibus testibus ac notariis supradictis. Predictus vero Mennetus ... *F° 189 v°* ... Carcassone.

SEQUNTUR CULPE ILLORUM QUI PENITENTIAM ARBITRARIAM
HABUERUNT ET ETIAM VIVORUM IMMURANDORUM ET PRIMO
ILLORUM QUI PENITENTIAM ARBITRARIAM HABUERUNT

Iohanna Berengaria alias Tyeura **de Montayniacho** diocesis Agatensis, que fuit habitatrix Narbone, multis annis sicut per ipsius confessionem factam sub anno M^o CCC^o XX^o V^o in iudicio legitime constat, cuidam Fratri Minori de illis qui portabant habitus curtos Narbone et dice- **F^o 190 r^o** bantur Spirituales et qui appellaverunt et ad romanam Curiam citati fuerunt et iverunt, aliquando confessa fuit.

Item postquam dictus Frater cum aliis fuisset per inquisitorem Massilie cum quibusdam aliis pehentiatus et aufugisset apud Narbonam, ipsum cum Berengaria sorore sua in domo earum receptavit cum quodam alio et etiam cum eis comedit et bibit, sciens eos esse tales, et a dicta sorore sua audivit dictos Fratres apostatas fuisse in Montaginacho in domo fratris earum.

A predictis apostatis audivit Fratres alios Massilie condempnatos et combustos, quorum ipsa loquens unum viderat et noverat, reputari bonos homines esse et iniuste fuisse condempnatos et esse salvos in paradiso, et hoc idem ipsa et credidit et tenuit, sicut dixit, sed non recordatur **F^o 190 v^o** ut asserit, quanto tempore fuit in credentia supradicta, sed ipsam credentiam dimisit ad instructionem domini P. de Balneis avunculi sui, qui dicebat sibi et dicte sorori sue quod nullo modo apropinquarent se de begguinis nec begguinabus que portabant aliis captis ad manducandun.

Item dixit quod aliquotiens reputavit et credidit begguinos qui primo fuerunt combusti Narbone esse bonos homines et iniuste esse condempnatos, prout ab aliis personis dici audiebat.

Item dixit quod, ut sibi videtur, dici vel predicari audivit quod Christus et apostoli nunquam habuerunt aliquid, nec in proprio nec in communi, sed nescit quid inde credere debet.

Item aliquo tempore credebat Fratrem Petrum Iohannis et eius scripturam esse sanctum et sanctam, et adhuc credit ipsum Fratrem Petrum Iohannis **F^o 191 r^o** esse in paradiso, pro eo quia audivit dici a communitate gentium quod erat bonus homo.

Committens predicta prefatos apostatas non revelavit nec accusavit, dicens se tunc credere male fecisse si eos accusasset; non venit ad confitendum predicta, nec confiteri voluit donec capta et adducta fuit ad Murum Carcassone et in eo detenta. Dicit se penitere.

Miracla uxor Raymundi Stephani de Monteregali diocesis Carcassonensis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M^o CCC^o XX^o V^o mense septembris legitime constat, inducta per quandam personam quam nominat, prefatum Fratrem Raymundum apostatam in domo dicti Petri Baronis visitavit et cum eo loquuta fuit; ab eodemque audivit qualiter fuerat cum aliis ci- **F^o 191 v^o** tis coram domino Papa et quod fuerat in carcere et quod propter timorem carceris aufugerat; dictoque apostate confessa fuit sacramentaliter sibi que postea misit unum fogassetum et unum flatonem, et alias unam quarteriam frumenti, et alias de pisis, et alias de fructibus.

Item ab eodem Pratre Raymundo Iohannis de quibusdam personis aliis audivit Bernardum Leuriis de Montereali condemnatum tanquam nereticum esse salvum et hoc idem ipsa credit et semper credidisset nisi quedam persona contrarium sibi dixisset et credentiam huiusmodi sibi disuasisset.

Item a dicto apostata audivit quod ita parum sicut dominus Papa non posset mulieri coniugate alium virum dare quamdiu viverit primus, ita parum poterat dare uni virgini que vovisset virginitatem maritum **F° 192 r°** sponsum, et dicit ipsa loquens quod possibile est quod ita tunc crediderit ut ab ipso Pratre Raymundo audivit; modo vero dicit se credere quod dictus dominus Papa hoc facere possit.

Committens predicta venit ad confitendum gratis non vocata nec citata et predicta recognovit. Dicit se penitere.

Iohanna Leone uxor quondam Raymundi Leonis mercator de Montereali

diocesis Carcassonensis, sicut per suam confessionem in iudicio factam sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, inducta per quandam personam quam nominat sex anni possunt esset predictum Fratrem Raymundum Iohannis apostatam in domo dicti Petri Baronis duabus vicibus visitavit, eidem peccata sua sacramentaliter confessa fuit, licet **F° 192 v°** portaret habitum secularem et socium ordinis non haberet, propter quod scrupulum habuit in corde suo et adhuc habet; doluit et adhuc dolet quod sic decepta fuerit per eundem; dictoque apostats misit et dedit comestibilia et pecuniam, sciens ipsum fuisse de illis Fratribus portantibus habitum curtum citatis ad romanam Curiam volentibus tenere paupertatem, et quod ibat propter hoc in abscondito.

Item Bernardum Leonis de Montereali combustum in Capitestagno credit esse salvum propter bonam vitam quam duxerat, ad quam cogitavit et continuo cogitans quod tot religiosi et bone gentes consenserant in eius condemnatione, credit contrarium et credit eum esse dampnatum in inferno, dicens se credere male fecisse confitendo apostate predicto, cum non haberet potestatem absolvendi, quia **F° 193 r°** erat extra ordinem suum.

Committens hec non venit ad confitendum donec fuit sibi dictum per quandam personam quod erat "malmesclada" cum inquisitore, et sic venit et interrogata de pluribus factum begguinorum tangentibus noluit amplius confiteri. Dicit se penitere.

Amada soror Durandi Orlach de Lodova sicut per ipsius confessionem factam sub anno M° CCC° XX° V° mense decembris in iudicio legitime constat, decem anni sunt et amplius sunt elapsi quibusdam beguinis tunc in Lodova morantibus qui postea fuerunt condemnati et combusti helemosinas frequenter dedit et ab aliis personis dari procuravit, et in domo Guillermi Serrallerii de Lodova ubi erant eos visitavit, eorumque verba frequenter audivit **F° 193 v°** ipsosque bonos homines esse tunc credit; ipsosque libenter ad domum suam duxisset si propter maritum suum ausa esset, donec vidit quod Fratres Minores inceperunt eos prosequi et decassare, et dicere eos esse trutannos, et nichilominus eos credebat esse bonos homines; denique postquam fuerunt capti per gentes domini episcopi et condemnati tanquam heretici, credidit eos esse hereticos, et cogitavit ad hoc quod antea predicari audiverat quod venire debebant aliquae persone que viderentur esse oves et essent male gentes et heretice, et credit quod de ipsis illud esset dictum.

Item Guillermmum Serrallerii de Lodova de quo audiverat dici quod aufugerat de Lodova et quod non audebat illuc reverti propter captionem begguinorum et etiam quod non reputabant dominum Iohannem vicesimum secundum esse verum **F° 194 r°** Papam vidit in

loco de Anhana, et cum eo bibit et comedit vigintique denarios pro expensis solvit, hoc tamen a principio contra proprium iuramentum denegavit. quia timebat perdere corpus suum si recognosceret veritatem; recognoscens quod antea fuerat interrogata in Curia domini episcopi Lodovensis per vicarios si credebat begguinos condemnatos et combustos esse bonos homines et sanctos et iniuste fuisse condemnatos, et responderat quod non, et quod tunc fecerunt eam iurare quod de cetero non receptaret aliquos tales nec reputaret eos esse bonos homines nec sanctos, sed nescit utrum tunc fuerit scriptum vel non, sicut dixit.

Item dominum Bernardum Peyrotas presbiterum qui postea fuit combustus in Lodova receptavit in domo sua, sed nescit ut dixit utrum tunc timeret capi.

F° 194 r° Item Fratrem Petrum Iohannis Olivi credidit esse sanctum, et ad eius sepulturam fuit causa devotionis, nunc autem de ipso credit quod sancta mater Ecclesia et dominus Papa voluit determinare.

Committens hec confiteri noluit donec capta et longo tempore detenta fuit In Muro, et pluries deieravit, dicens interrogata quod dictum Guillermmum Serrallerii non cepit nec capi fecit, quia credebat ipsum esse bonum christianum. Abiuravèrat antea heresim tanquam suspecta et non confessa aliquos errores usque modo, et post dictam abiurationem comisit predicta. Dicit se penitere.

Berengaria Estorgua uxor Guillermi Estorg quondam de Lodova, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° **F° 195 r°** XX° V° mense novembris et XX° VI° mense augusti legitime constat, inducta per quandam personam quam nominat que sibi pecuniam et fructus tradidit apud Montempessulanum, ivit ad visitandum Guillermmum Serrallerii de Lodova qui dicebatur inibi egrotare, sibi que dictam pecuniam et fructus portavit et cum eo et Raymunda Rigauda stetit de Lodova eis serviendo quasi per unum mensem, aliquasque personas que videbantur begguine et veniebant ad ipsum visitandum vidit.

Item eundem Guillermmum Serrallerii postea apud Monasterium et villam de Anhana vidit, et cum eo loquta fuit postquam dictus Guillermmus fuerat captus in Curia domini episcopi Lodovensis pro facto begguinorum et litteram habuerat absoluto- **F° 195 v°** riam quam ipsi que loquitur custodiendam tradidit in recessu suo de Lodova sicut dixit. Et licet dictus Guillermmus Serrallerii et dicta Raymunda aufugissent de Lodova propter factum et captionem begguinorum, ipsa tamen asserit se nescire tunc quod propter dictum factum vel timorem captionis de Lodova aufugissent. Confitetur tamen dicta Raymunda Rigauda quod ipsa Berengaria Estorga fecit eam aufugere de Lodova dicendo ei quod dominus Bernardus Peyrotas captus erat, et quod nisi ipsa Raimunda aufugeret caperetur. Dicitus quoque Guillermmus Serrallerii dicit :quod sibi dixerat se non audere reverti Lodovam. Quibus nonobstantibus .in sua negativa persistit et negavit a principio aliqua que postea recognovit, dicens tamen se postea plenius recordatam fuisse **F° 196 r°** de eisdem. Denique vero quasi post predictum per annum recognovi t se a principio scivisse quod dictus Guillermmus Serrallerii erat fugitivus pro timore inquisitorum, et nichilominus cum eo stetit et sibi servivit infirmo et pro eo bladum sibi datum moli fecit et farinam sibi misit.

Committens predicta multotiens deieravit nec predicta confiteri voluit donec capta et in Muro detenta per annum fuit vel circa.

Paula filia Petri Baronis de Monteregali diocesis Carcassonensis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime constat, sicut et soror sua cum dictis apostatis et begguinis fuit, comedit et bibit, in fine capta fuit, opinionesque aliquas dictorum begguinorum aliquotiens audivit. Bernardum Leonis combustum in Capitestagno et quandam iuven- **F° 196 v°** combustam in Bitterris reputavit et credidit iniuste esse condempnatos et esse sanctos, dicens se nescire quanto tempore stetit in credentia supradicta.

Committens hec predicta celavit, negavitque a principio et pluries credentiam predictam et aliqua alia que postea recognovit postquam fuit capta et in Muro detenta; multotiens deieravit. Dicit se penitere.

Arnauda Mainie uxor Petri Mainie mercatoris de Monteregali diocesis Carcassonensis, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, inducta per quandam personam quam nominat, ivit ad visitandum prefatum Fratrem Raymundum apostatum in domo dicti Petri Baronis, sibi que comestibilia transmisit, cum ipso **F° 197 r°** colloquutionem longam fecit, eidemque portanti secularem habitum subtus unum mantellum peccata sua sacramentaliter confessa fuit, ab ipso audivit quod in brevi rediret ad ordinem quia sperabat quod dominus Papa teneret se ad partem ipsorum Fratrum pauperum.

Item Bernardum Leonis dicebat esse salvum, qui combustus fuerat Capitestagno, et hoc audiens ipsa loquens temptata a diabolo idem credidit de dicto Bernardo Leonis, scilicet quod esset salvus, sed quamcito postquam fuit in domo sua dimisit credentiam supradictam, dicens quod a predicto apostata non reputavit se esse absolutam.

Comittens hec per quatuor annos ante confessionem suam in iudicio factam, confessa fuit cuidam capellano qui eam venire fecit ad inquisitorem, et venit. Dicit se penitere.

F° 197 v° Raymundus Iohannis parator de Monteregali nepos dicti Fratris Raymundi apostata, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XX° V° mense augusti legitime constat, quinque vel sex anni fuerunt ante confessionem factam per eum de infrascriptis, mandatus per dictum avunculum suum ivit apud Salvianum ubi ipsum invenit in quadam domo quam nominat, portantem habitum sui ordinis, et postmodum dimisso dicto habitu et indutis vestibus secularibus ipsum adduxit apud Monteregalem ad domum ipsius loquentis, ubi stetit occulte per aliquod tempus, et ibi visitaverunt eum plures homines et mulieres.

Item quando dictus avunculus recessit ipse loquens associavit eum usque Genestars et ab eo recessit.

Item **F° 198 r°** postea audito quod dictus avunculus erat in Narbona, misit sibi unum famulum qui reduxit eum apud Montemregalem, ubi stetit tam in hospitio ipsius loquentis quam alibi per spacium unius anni in habitu seculari.

Item ad quendam locum alium duxit ipsum et tandem recessit, et iterum in Narbona eum visitavit, pecuniamque sibi dedit, sciens ipsum timere capi a Fratribus minoribus; et ab eo audivit quod plus vellet esse in manibus inquisitorum quam in manibus Fratrum suorum.

Committens hec a tempore supradicto non venit ad confitendum predicta donec Petrus Baronis qui fuerat eius socius fuit captus et condempnatus. Tandem tamen venit gratis non vocatus nec citatus. Dicit se penitere.

India filia quondam Bertrandi Stephani de Montereali diocesis **F° 198 v°** Carcassonensis sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, quatuor vel quinque anni possunt esse, inducta per quandam personam quam nominat predictum Fratrem Raymundum apostatam visitavit in domo dicti Petri Baronis existentem desuper in habitu seculari, cum eo loquuta fuit de diversis, sciens eum fuisse de illis portantibus habitum curtum qui fuerant ad Curiam romanam, et non displicentiam habuit quia ipsum in tali habitu vidit. Sciebat eum timere capi ab aliis Fratribus suis et tamen eum non cepit nec capi fecit, credens tamen et sciens eum male facere sic sine habitu incedendo. Sed quia nichil mali ab eo audivit, ut asserit, eum revelare vel accusare non curavit, nec de predictis confessa **F° 199 r°** fuisset nisi postea audivisset dici quod servientes quesierant eum et cepissent ipsum si fuisset inventus. Et de hoc iverat confiteri cuidam persone que ipsam fecit venire ad inquisitorem. Non tamen venit donec per alios se discoopertam scivit. Suspecta habetur ex verisimilibus causis quod non dixerit plenatiam veritatem. Dicit se penitere.

Iohanna Iouconne uxor quondam Petri de Ioucan de Montereali diocesis Carcassonensis sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XXO V° mense septembris legitime constat, quatuor anni fuerunt ante tempus confessionis per eam facte in iudicio de infrascripta : inducta per Petrum Baronis de Montereali ivit ad visitandum predictum Fratrem Raymundum Iohannis apostatam ad domum **F° 199 v°** dicti Petri Baronis et ipsum invenit in habitu seculari, de quo sibi displicuit, et sciebat quod dictus Frater Raymundus exiverat ordinem propter dissentionem que erat inter illos Fratres qui volebant portare habitum curtum et strictum et tenere paupertatam ex una parte, et alios ex altera, et quod alii persequebantur eum quia volebat tenere paupertatem sicut sanctus Franciscus tenerat, dicens ipsa que loquitur interrogata quod dictum apostatam non cepit nec capi fecit quia tunc credebat eum esse ita sanctum sicut et sanctus Iohannes Baptista in parte, et quod credidisset male fecisse si ipsum capi facisset, cum non exisset ordinem nisi ad faciendum maiorem penitentiam, ut dixit.

Committens hec non venit ad confitendum revelandum donec discooperta fuit per alios et sci- **F° 200 r°** vit se accusatam. Super verbis aliis tangentibus factum begguinorum interrogata nichil voluit confiteri. Habetur tamen suspecta de eisdem. Dicit se penitere.

Guillermus Sacourt laycus de Visano diocesis Narbonensis sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° III° mense ianuarii legitime constat, quadam die ante tempus predictum motus ad iram verberans uxorem suam presentibus aliquibus personis quas nominat et quibusdam capellanis, redargutusque et increpatus per ipsas personas super eo quod dictam uxorem suam verberabat, dixit quod matrimonium non erat aliud nisi meretricium vel lupanar privatum, et incontinenti his dictis et per dictos capellanum et astantes personas fuit redar- **F° 200 v°** gutus quod male dicebat et fatue. Et continuo tempore loquens penituit de dictis verbis et recognovit culpam suam, et ivit statim ad

confitendum de hoc capellano mercenario dicti loci qui eum absolvit, et sibi iniunxerit quod quadraginta diebus ieiunaret, sicut dixit. Interrogatus si tunc quando dixit predicta verba credebat vel dici audiverat quod matrimonium esset meretricium vel lupanar privatum, respondit quod non, sed motus ira contra uxorem suam predicta verba dixit prout affirmat. Dicens se penitere. Committens predicta non venit ad confitendum ea inquisitori donec captus fuit adductus et aliquo tempore detentus in Muro. Dicit se penitere.

Dominus Raymundus Testa presbi ter de Maserollis diocesis Narbonensis

sub anno **F° 201 r°** Domini M° CCC° XX° V°, die vicesima septima septembris sponte et sine vocatione veniens ad denunciandum infrascripta in iudicio constitutus, iuratus de veritate dicenda denunciando dixit et asseruit quod septem anni sunt vel circa quod quadam die, hora vespertina, dum ipse et dominus Iohannes Alacris presbiter de Maserollis ibant spatium in loco vocato "La Condamina", et loquebantur de pollutione et peccato luxurie, dictus dominus Iohannes Alacris dixit quod pollutio facta tam vigilando quod dormiendo non erat peccatum, sed solum erat purgatio corporis. Et tunc ipse loquens dixit quod terribile erat illud dicere, quia sciebat quod hoc erat peccatum mortale, et dictus dominus Iohannes replicavit et dixit quod pollutio erat solum purgatio corporis.

- Interrogatus de loco, tempore **F° 201 v°** die, hora et pontificatu, respondit de singulis, et de presentibus dixit quod ipsi duo soli erant.

- Interrogatus quare tamdiu celavit predicta, dixit quod quia testimonium unius solius testis non crederetur nec valeret.

- Interrogatus quare nunc melius venit quam alias ad revelandum predicta, dixit quod quia nuper audivit dictum capellanum vocare quendam hominem hereticum, cui homini ipse loquens tunc dixit se dudum audivisse a dicto capellano predicta verba de pollutione, et sic hac de causa venit ad revelandum predicta motus conscientia et non prece, pretio etc... Dicens se paratum dicere eidem capellano in facie supradicta.

Post hec autem dictus dominus Iohannes Alacris vocatus et in iudicio constitutus de veritate dicenda iuratus negavit se unquam dixisse supradicta, allegans inimicitias esse **F° 202 r°** inter dictum dominum Raymundum et ipsum, propter quam dicebat sibi imposita fuisse predicta.

Postea vero fuit missus unus notarius ad informandum se de aliquibus que dictus dominus Raymundus Testa denunciaverat et inquirendum de fama dicti domini Iohannis Alacris.

Et quia per ipsa que ipse commissarius reportavit dictus dominus Raymundus fuit inventus esse suspectus de mendaciis, idcirco fuit vocatus iterum et repetitus super predictis per eum primo denunciatis, deposuit ut sequitur :

Interrogatus primo per iuramentum ab eo prestitum si illa que contra dictum dominum Iohannem Alacris denunciavit essent vera, respondit quod sic, et quod dictus dominus Iohannes Alacris sibi dixerat sibi septem anni erant elapsi vel completi quod pollutio carnis vigilando et dormiendo non erat aliud nisi **F° 202 v°** quod erat purgatio corporis.

Interrogatus utrum dictus dominus Iohannes tunc dixit quod pollutio carnis non esset peccatum, dixit quod non pluries super hoc ex certa scientia iterum interrogatus et requisitus.

Interroatus quid tunc respondit ipsemet qui loquitur, dixit quod nichil respondit, sed cogitavit in corde suo quod male erat dictum et quod "grande malveystat ere", et quod hoc dicere erat peccatum et heresis.

Interrogatus ex quo cogitabat quod hoc erat heresis, quare non venit citius ad revelandum, dixit quod quia credebat quod non crederetur dicto unius tectis seu testimonio, et etiam propter negligentiam suam. Dixit tamen quod ad exonerationem conscientie sue venit ad denuntiandum predicta, tamen motus per iram, licet bene recognoverit se habuisse bricam vel rixam cum dicto domino *F° 203 r°* Iohanne Alacris antequam denuntiaret predicta.

F&cta autem repetitione predicta perseveravit in proximo supradictis per aliquos dies, et postea petiit papirum et incaustum ad declarandum intentionem suam, et postea in iudicio constitutus dixit se velle perseverare in prima confessione et denuntiatione per eum facta tanquam in vera, sed non vult perseverare in secunda, quia non est vera prout dixit, in hoc videlicet quod ultimo dixit quod dictus dominus Iohannes Âlacris non dixerat quod pollutio carnis non esset peccatum.

Interrogatus quare ergo dixit illud falsum, dixit quod propter timorem carc6ris et panis et aque vel questionandi.

Interrogatus si fuit informatus per aliquem quod sic deponeret, respondit quod non.

Interrogatus si per illud falsum quod ultimo dixit credidit liberari a carcere *F° 203 v°* et quod propter hoc evaderet quod non poneretur in tormentis, respondit quod sic, ut evaderet a tormentis.

Interrogatus si positus in pane et aqua et si fuit positus in tormentis vel si sibi fuerint ostensa aliqua tormenta vel questiones, respondit quod non, sed quia comminatus quod nisi diceret veritatem poneretur in ferris predictum falsum dixit prout asserit et affirmat. Et notandum est quod in aliis sibi ipsi etiam contradixit in eadem confessione per affirmativum et negativum.

SEQUNTUR CULPE VIVORUM IMMURATORUM

Maria de Rundaria alias de Cassach soror Astruge habitatrix **Narbone**, dicens se fuisse receptam ad Tertium Ordinem Sancti Francisci et professam in eodem, *F° 204 r°* sicut per ipsius confessionem in iudicio factam sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, cum tribus begguinabus que morabantur Narbone que parabant cybaria pro begguinis detentis in carceribus domini archiepiscopi Narbonensis, que begguine postea combuste fuerunt tanquam heretice, familiaritatem habuit.

Item ab illis beiguinabus dum viverent audivit quod dominus Iohannes Papa vicesimus secundus erat electus canonice in Papam et positus in loco beati Petri apostoli, sed propter hoc non habebat illam potestatem quod posset dispensare in votis evangelicis nec in regula Sancti Francisci, nec dispensare quod Fratres Minores haberent granaria nec cellaria, sed debebant servare paupertatem. Et hoc dicebant dicte begguine, ut *F° 204 v°* dicit se credere de causa, propter hoc quod condemnari et comburi faciebat quotuor Fratres Minores Massilie et begguinos Narbone et alibi condemnatos et combustos. Dicens quod tunc temporis dum audiebat predicta dici, credebat ita esse de predictis omnibus que ab eis audiebat, et recogitabat et credebat in corde suo quod male esset factum de con&empnatione dictorum Fratrum. Sed postea quando vidit quod dicta negotia declarata fuerunt et vidit quod totus

mundus contrarium dicebat, dimisit credentiam supradictam de predictis. Dicens quod in ipsa prima credentia incepit esse quamcito audivit loqui de condemnatione dictorum Fratrum Minorum Massilie combustorum, et statim incepit cogitare et credere quod male esset factum, et perseveravit in illa credentia usque tempus quo **F° 205 r°** begguini ultimi fuerunt combusti in Narbona, et quia totus mundus incepit insurgere contra eos dimisit credentiam supradictam, sicut dicit.

Item Fratrem Petrum Iohannis aliquo tempore reputavit et credidit esse sanctum et eius doctrinam esse sanctam et bonam.

Item dixit quod confessa fuit dudum in Curia domini archiepiscopi Narbonensis, sed non tunc confessa fuit de omnibus supradictis, quia tunc non fuit de predictis omnibus interrogata.

Item Fratrem Iacobum de Rivo apostatam Minorum qui postea fuit combustus ut hereticus in domo sua et sororis sue receptavit, quem sciebat esse fugitivum et fuisse penitentiatum.

Predicta commisit temporibus supradictis, nec ea confiteri voluit donec capta fuit et in carcere detenta, et palliabat a principio veritatem. Dicit se penitere.

Guillermus Quariter textor de **F° 205 v° Narbona**, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XX° V° mense novembris legitime constat, sex vel septem anni possunt esse, inductus per quandam personam quam nominat begguinos morantes Narbone visitavit frequenter et familiaritatem habuit cum eisdem.

Item ab eisdem begguinis qui postea fuerunt combusti legi¹²¹ de diversis scripturis quas specificat.

Item cum diversis personis de Narbona et aliunde quas nominat loquutus fuit et eas loqui audivit diversis vicibus pluries et diversis temporibus et locis de facto begguinorum et Fratrum Minorum Nassilie condempnatorum et combustorum, dicendo adinvicem quod dicti begguini fuerant homines bone vite et sancte, et erant lumen sancte fidei catholice, et quod "a tort et a pec-cat" fuerant condempnati, et quod erant salvi et **F° 206 r°** sancti martires in paradiso, et quod male factum erat de condemnatione eorum, et quod erant gentes que multum libenter faciebant servitium Dei et multa bona exempla pretendebant, et quod clare confitebantur Dominum nostrum Iesum Christum, et quod tempus erat quod gentes non audebant dicere veritatem. Et eodem modo quo dicebat predicta et quomodo ab aliis dicentibus ea audiebat, ita credidit a principio sicut dixit. Et perseveravit in illa credentia usque ad tempus quo viginti unus begguini fuerunt condempnati in Narbona et etiam postea per aliquot tempus.

Item a quodam quem nominat audivit quod in scriptura Fratris Petri Iohannis sancti Patris continebatur quod in isto tempore debebat esse quidam papa qui esset mysticus antechristus, qui debebat condemnare dictam scripturam, quam **F° 206 v°** sanctam et catholicam reputabat, et quod in condemnatione dicte scripture condemnaret vitam Christi, et quod ideo perderet potestatem suam papalem. Et credebat tunc ipse loquens quod hoc diceret de domino Iohanne Papa qui nunc est.

Item quod non poterat dispensare in regula Fratrum Minorum nec eis concedere granaria et cellaria, et quod decretalis facta super hoc erat male facta, et quod dicti Fratres non tenebantur dicte decretali obedire, et quod qui propter hoc erant condempnati erant sancti in paradiso. Et ita ipse loquens credidit sicut dixit.

¹²¹ *Adde:* audivit.

Item quod Christus et apostoli nunquam habuerunt aliquid in proprio nec in comuni, et ita credidit sicut dixit.

Item aliquos begguinos de Perpiniano fugitivos propter timorem Inquisitionis in domo sua et alibi vidit et cum eis bibit, sciens eos esse tales.

Committens predicta **F° 207 r°** celavit ea nec confiteri voluit donec captus et in Muro detentus. Dixit tamen prima facie de predictis omnibus ut premittitur veritatem, multosque complices suos revelavit. Dicit se penitere.

Guillerma Berengaria alias Tyeura de Montaginacho diocesis Agathensis que fuit habitatrix Narbone multis annis, sicut per ipsius confessionem factam sub anno M° CCC° XX° V° mense decembris in iudicio legitime constat, aliquotiens confessa fuit cuidam Fratri Minori qui erat de illis Spiritualibus qui portabant habitum curtum, et qui appellaverunt ad romanam Curiam et iverunt, et postea per inquisitorem Massilie penitentiati fuerunt et missi ad conventus remotos, de quorum munera¹²² fuit ille qui confitebatur.

Item postquam dicti Fratres sic fuerunt penitentiati per inquisitorem **F° 207 v°** et aliqui eorum apostatassent et aufugissent tanquam inobedientes et venissent ad domum ipsius que loquitur tres de ipsis, receptavit eos in dicta domo sua, et etiam alibi fecit eos receptari; ad manducandum quoque et bibendum eis dedit, et tam in Narbona quam in Montaginacho eos vidit et visitavit, sciens eos esse tales; aliquosque alios quesitum ivit apud Ginhachum ad instructionem predictorum, quos etiam apud Montaginachum venire fecit, et deinde Narbonam, ubi eis de hospitio providere procuravit.

Item pro altero dictorum apostatorum a Petro Trancavelli breviarium unum petivit.

Item audivit tam a dictis apostatis quam aliis quod dominus Papa non poterat in regula Fratrum Minorum dispensare, nec dictis Fratribus Minoribus granaria et cellaria concedere nec unum Fratrem Minorem in ordinem Fratrum Predicatorum aut alium transmutare, nec potuisse facere constitutionem quam fecit super dictis granariis et cellariis dictorum Fratrum, asserens se aliquotiens credidisse quod dicti Fratres qui nolebant habere dicta granaria et cellaria, et querebant servare et tenere paupertatem sue regule, haberent iustam causam.

Item audivit ab aliquibus quod Christus et apostoli non habuerunt aliquid in proprio nec in communi.

Item dixit se audivisse ab aliquibus personis et ita credidisse et cogitasse quod dicti Fratres et Begguini et Minores condemnati et combusti essent boni homines et probi et quod essent "a tort et a peccat" condemnati, et stetit in hac credentia a principio condemnationis dictorum Fratrum Minorum et successive begguinorum ipsorum usquequo fuit per avunculum suum dominum Petrum **F° 208 v°** de Balneis incantata et certificata quod erant mali homines et magnas hereses tenebant, et tunc dimisit credentiam supradictam.

Committens predicta celavit ea nec confiteri venit donec capta et adducta ad Murum et in ipso tempore aliquo detenta. Recognovit tamen quamcito veritatem predictam, dicens se de predictis antea confessa fuisse domino Germano à Alanhano; non tamen omnia supradicta dixerat coram ipso. Dicit se penitere.

Iohannes Dalmatii sabaterius de Narbona, sicut per ipsius confessionem factam sub anno M° CCC° XX° V° mense octobris in iudicio legitime constat, octo anni possunt esse quod primo habuit familiaritatem cum Fratribus Minoribus Spiritualibus, et portantibus habitum curtum et cum aliquibus **F° 209 r°** begguinis.

¹²² *Corr.:* numero.

Item aliquos begguinos in quadam domo sui orti una nocte et duos alios et unum apostatam de illis Spiritualibus Minoribus in hospicio suo receptavit, sciens ipsos esse tales, et sciens eos non audere publice incedere ne caperentur.

Item Petro Trancavelli antequam captus fuisset in Muro clavem dicti orti sui seu virgulti accomodavit, ut ibi posset spatiari quando vellet, quam clavem tenuit bene per duos menses vel circa.

Item in domo Guillermi Dominici verrerii semel cum quodam alio comedit.

Item a dicto Petro Trancavelli audivit quod quicumque fecisset votum evangelicum non poterat portare denarios nec pecuniam aliquam, et quod dominus Papa non posset dispensare in votis evangelicis nec in regula Fratrum Minorum.

Item a dicto Petro Trancavelli audivit quod quatuor Fratres Minores **F° 209 v°** qui fuerunt Massilie condemnati et combusti erant iniuste condemnati et combusti, et quod erant sancti, et hoc idem semper ipse loquens credidit sicut dixit.

Item hoc idem audivit dici et dixit de illis begguinis et begguinabus Narbone, in Capitestagno, Bitterris et Lodove et alibi condamnati et combusti, et quod essent sancti, et hoc idem credidit sicut dixit, et quandoque intra seipsum cogitabat quid hoc esse posset, et postea dubitabat utrum essent sancti vel non, et fuit in credentia supradicta primo octo anni possunt esse, et perseveravit in ea successive, et in dicta dubitatione usque ad tempus quo quidam magister in Theologia predicator¹²³ in Ecclesia Sancti Pauli Narbone contra dictos begguinos, et tunc dimisit credentiam et dubitationem predictas, sicut dixit.

Committens **F° 210 r°** predicta non venit ad confitendum nec revelandum predicta, donec captus et adductus et aliquo tempore in Muro detentus. Confessus fuit tamen prima facie supradicta. Dicit se penitere.

Raymunda uxor quondam Petri Arrufati de Narbona heretici combusti, sicut per ipsius confessionem factam sub anno K° CCC° XX°V° mense septembris in iudicio legitime constat, dum quedam persone loquerentur de hereticis et dicerent quod heretici dicebant duos esse deos et duas Ecclesias, ipse que loquitur hoc audiens dixit : "Tollamus nos de istis verbis, quia nimis estis inde loqui. Non sunt nisi duo dii". Et tunc de hoc fuit denunciata et redarguta per illas personas, et recessit, dicens quod hunc intendebat dicere quod essent duo dii, scilicet Deus Pater unus, et dominus Papa alius, et sic per **F° 210 v°** errorem lingue dixit quod erant duo dii. Dixit tamen se credere unum solum deum in persona Patris et persona Filii et persona Spiritus sancti.

Item quadam alia vice dum quedam persone loquerentur de begguinis condemnatis, ipsa audiens eos dixit "Aquel dius leur vaille a cui il ont servi", dicens quod tunc intelligebat de dyabolo, cui servierant et dimiserant Deum, intelligens dicere quod diabolus iuaret eos, id est haberet eos.

Item in domo sua et dicti mariti sui vidit aliquotiens Petrum Trancavelli, Bernardum Espinasseria et Raymundum Lobati de Agathe, et quosdam alios begguinos, qui postea fuerunt condemnati et combusti, et comedebant cum dicto marito suo, a quibus audivit quod illi qui erant condemnati non erant iudicati bene nec iuste, et hoc idem ipsa loquens credidit quasi per **F° 211 r°** tres dies sicut dixit, et postea mutavit credentiam suam et credidit eos esse bene et iuste condemnatos tanquam hereticos.

Committens hec noluit confiteri donec capta et in Muro detenta longo tempore et frequenter requisita. Negavit etiam credentiam predictam et auditionem dictorum verborum contra proprium iuramentum. Accusaturque de pluribus quam dixerit per dictum maritum

¹²³ *Corr.*: predicavit.

suum et suspecta habetur quod audivit errores dicti mariti sui, de quibus interrogata negavit. Dicit se penitere.

Iacoba Sobirana uxor quondam Bertrandi Sobirani de Burgo Carcassone,

sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M^o CCC^o XX^o V^o legitime constat, antequam Fratres Minores Carcassone qui portabant habitum curtum fuissent citati ad Curiam **F^o 211 v^o** ipsa que loquitur quandoque confitebatur Raymundo Iohannis apostate predicto, et postquam citati fuerunt et ipse Frater Raymundus accedere voluit ad Curiam, diimisit ipsi loquenti aliquam de vestibus suis custodiendas si rediret, vel si non rediret ad faciendum voluntatem suam.

Item postmodum audivit quod dictus Frater Raymundus et alii socii sui fuerant coram domino Papa et postea fuerant per inquisitorem Massilie penitentiati et ad diversa loca transmissi.

Item post predicta per aliquos annos, dum dictus Frater Raymundus apostatasset et ipsa loquens hoc audivisset, visitavit dictum Fratrem Raymundum apostatam apud Montemregalem, et interrogavit eum quare dimiserat ordinem suum, qui dixit quod propter timorem carcerum Fratrum suorum, et quod Fratres quatuor qui fuerant **F^o 212 r^o** combusti Massilie condemnati fuerant quia volebant tenere paupertatem.

Item dixit ipsa loquens se audivisse a dicto Fratre Raymundo et aliis antequam citati fuissent, quod non debebant nec volebant habere granaria nec cellaria, nec aliqua reservare, et hoc ipsa credidit sicut dixit, et credebat ipsos Fratres esse bonos homines.

Item dixit sibi dictus apostata in Montereali quod ipse primo obediverat à domino Pape, et quod fuerat sibi data una littera in qua mandabatur ad inquisitorem Massilie, et quia timebat incarcerari per eum, aufugerat.

Item dicto apostate dedit circa decem solidos.

Item dum dictus Frater Raymundus diceret se velle venire Carcassonam ipsa rogavit eum quod non declinaret ad domum suam, ne caperetur per alios Fratres suos.

Item postquam dictus Frater apostata venisset apud Carcassonam **F^o 212 v^o** ad domum cuiusdam quem nominat, ipsa loquens visitavit eum ibi, et panem misit ei, et cum eo bibit semel stando.

Item a quadam persona que postea fuit immurata audivit quod dominus Papa non poterat in regula Fratrum Minorum dispensare et quod begguini et Fratres Minores qui fuerant Massilie combusti erant boni homines et iniuste condemnatos, de quo ipsam personam redarguit sicut dixit, asserens quod a principio quando audivit eorum condemnationem cor suum incepit admirari qualiter tam magnum lumen quam magnum ostendebant esset ita cito conversum in tam magnum fumum, tamen non credidit eos esse iniuste condemnatos nec sanctos, licet hoc dicat se audivisse a predicta persona, et quod ipsi condemnati non habuerunt parum de fide, qui posuerunt corpus suum ad mar- **F^o 213 r^o** tirium pro amore Dei et fidei.

Item aliqui begguini qui postea fuerunt combusti ipsam in quodam orto visitavit¹²⁴.

Item audivit ab ipsis Fratribus Minoribus quod dominus Papa non poterat dispensare quod ipsi haberent granaria et quod Christus et apostoli nunquam habuerant aliquid in proprio nec in communi, et videtur sibi quod hoc idem credidit ita que sicut dixit, et quod votum paupertatis esset votum Evangelii, tale quod non debebat aliquid pro crastino reservari.

Committens hec ceia vit multos annos, donec vocata fuit. Dixit tamen quod de hoc antea confessa fuerat sacramentaliter. Dictum apostatam non revelavit nec capi fecit, licet cognosceret dictum apostatam male fècisse apostatando, et suam obedientiam dimittendo.

¹²⁴ *Corr.*: visitaverunt.

Dixit se penitere. Notetur attamen quod per verba confessionis sue de pluribus **F° 213 v°** quam dixerit suspectam se reddidit, et quod non dixit plenariam veritatem.

Petrus Daissan sartor de Bitterris, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XX° V° mense augusti legitime constat, familiaritatem et notitiam begguinorum illorum qui primo capti fuerunt in Curia domini episcopi Bitterrensis et postea combusti primitus habuit in eadem Curia ubi eos vidit et librum de Viciis et Virtutibus ab eis legi audivit, ipsosque postmodum condemnari et comburi vidit, et inter cetera intellexit et audivit quod dicebant quod dominus Papa non poterat in votis dispensare et multa alia de quibus dicit se non recordari, credens tunc et postea eosdem condemnatos et Prates Minores Massilie condemnatos fuisse bonos horoines et iniuste fuisse condem- **F° 214 r°** natos propter bonam vitam et honestatem quam tenebant, et ducebant, et eos esse catholicos reputavit, prout a Petro Trancavelli de Bitterris et etiam aliis aliquotiens dici audivit, et insuper eosdem Fratres et begguinos ubilibet condemnatos esse sanctos martires in paradiso et salvos credidit, et se tenuit cum opinione eorumdem cum dicto Petro Trancavelli antequam fuisset captus et detentus in Muro Carcassone et aufugisset ab eodem, et cum Guillermo

Terrerii de Narbona et eius uxore fugitivis et quibusdam aliis qui fuerunt postea combusti in diversis locis frequenter fuit, bibit et comedit, et de ipsis condemnatis et eorum opinionibus loquutus fuit, et eis credidit et per diversa loca Provincie cum dicto Petro Trancavelli discurrit et ivit, multorumque fugitivorum aliorum familiaritatem **F° 214 v°** et notitiam habuit; ab aliquibus vel eorum nonnullis audivit dominum Iohannem Papam vicesimum secundum vocari misticum Antechristum.

Item quod non poterat dispensare in votis evjngelicis et quod Christus et apostoli nunquam habuerunt aliquid nec in proprio nec in communi, et ita credidit sicut dixit, et in credentia omnium predictorum perseveravit a principio temporis supradicti usque ad tempus quo ivit ad confitendum domino Episcopo Bitterrensi, scilicet in quadragesima proximo preterita fuit annus, Et ex tunc credidit contrarium. Dixit tamen quod tunc non confessus fuit ita bene sicut nunc est in Carcassona.

Committens hec predicta celavit longo tempore ut supra dixit, nec Bitterris plene confessus fuit. Tamen predicta recognovit Carcassone, postquam **F° 215 r°** fuerat aliquo tempore in Mura detentus et infirmus predicta absque variatione aliqua recognovit. Dicit se penitere.

Raymundus Sacourt clericus frater Guillermi Sacourt de Vistino habitator de **Cabezach** diocesis Narbonensis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno Domini M° CCC° XX° V° mense augusti legitime constat, tres anni fuerunt ante tempus confessionis facte per eum de infrascriptis quadam die dum esset in Bitterris cum aliquibus personis quas nominat et loquerentur invicem de matrimonio et de mulieribus illis antiquis quadraginta vel sexaginta annorum, que alias habuerant virum et fuerant dispensate, que etiam postea nunquam poterant vel debebant prolem aliquam **F° 215 v°** concipere vel parere propter senectutem, et tamen iterato semel aut pluries matrimonium contrahebant, et ad secundas nuptias procedebant finaliter, post multa verba talia pradicta ipse Raymundus dixit quod non credebat quod tale matrimonium secundum vel tertium esset Deo gratum vel

placitum, nec quod esset verum matrimonium, imo credebat quod esset lupanar privatum, potissime quia clerici qui cum talibus antiquis et alias desponsatis contrahebant privilegium sue tonsure et libertatem perdebat, et etiam quia Ecclesia sancta tales coniuges alias desponsatas non benedicebat desponsatas sicuti coniuges prima vice desponsatos benedicebat, et etiam quia secundum matrimonium non poterant amplius generare, sed videbatur quod tale matrimonium fieret solum propter carnalitatē, asserens quod statim post prolationem dictorum verborum penituit eum dixisse talia verba, et iuit ad confitendum et confessus fuit de predictis cuidam religioso sicut dixit, et hoc fecit quia redargutus fuit per assistentes quod male dicebat.

Interrogatus quare fuit motus ad dicendum talia verba, respondit quia unus de astantibus litigabat cum uxore sua que erat multum antiqua motus fuit ad dicendum predicta. Dixit tamen se nunquam credidisse quod secunde nuptie vel secundum matrimonium sint lupanar privatum, sed credit quod sancta Ecclesia secundum matrimonium et secundas nuptias et alias bene et debite ordinavit.

Committens predicta per tres annos antequam confiteretur iudicialiter de predictis, nec premissa confessus fuit donec accusatus et convictus per testes et *F° 216 v°* captus et in Muro Carcassone detentus. Suspectusque habetur de credentia erroris predicti, quia per unum testem accusatur de verbis predictis alibi prolatis per eum. Negavitque a principio contra proprium iuramentum aliqua que postea recognovit.

Alaraxis Biasse de Salviano diocesis Bitterrensis neptis Pratrīs Petri Iohannis Olivi quondam ordinis Minorum, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio legitime Nobis constat, duos Fratres Minores quos nominat qui primo fuerunt in domo ipsius loquentis, postea in seculari habitu, scilicet in vestibus àe blavo desuper et habitu ordinis desubtus in dicta domo sua receptavit, qui Fratres dixerunt ipsi loquenti quod sic ibant in habitu seculari quia noluerant ire ad conventus remotos ad quos mittebantur per eorum ministros, pro videlicet *F° 217 r°* quia in litteris clausis quas portabant inspexerant et viderant quod eorum ministri mandabant eos incarcerari in conventibus ipsis ad quos mittebantur, dicentes quod ipsi steterant sex insimul Tholose in quodam hospicio quod sibi non nominant¹²⁵.

Item dixit quod ipsi duo Fratres scilicet consanguineus eius et quidam conversus steterunt et remanserunt in dicto habitu seculari a festis Pascalibus usque ad mensem iunii tunc sequentem, quo metebantur blada, et ipsis Fratribus ipsa loquens et mater sua ministrabant necessaria, ut dixit, adiciens quod duo alii apostate ordinis Minorum predicti quos nominat portantes vestes blavas venerunt ad dictam domum et visitaverunt duos alios supradictos, et remanserunt simul cum eis in dicta *F° 217 v°* domo in habitu seculari, portantes desubtus habitum ordinis predicti. Uni autem predictorum dedit ipsa loquens quatuor cannas panni blavi, unde ipse fecit unam tunicam arditam, et postea receserunt versus Tholosam ubi steterunt sex insimul, ut predictum est ad modum secularium per aliquod tempus.

Item duos homines qui dicebant se venisse de Cecilia à perquirendum dictos Fratres MiLores apostatas qui publice non audebant incedere nec apparere, et ad ducendum eos in Ciciliam cum aliis qui iam erant ibi in dicta domo sua recepti, et ad informandum se utrum in predictis duobus hominibus posset confidere de revelando Fratres predictos in dicta domo sua tunc latitantes in solario, accessit ipsa loquens apud Narbonam locutura cum *F° 216 r°* Petro Trancavelli de Bitterris, cum quo loquuta fuit de duobus hominibus supradictis, qui Petrus Trancavelli eidem loquenti respondit quod secure poterat confidere in eisdem et quod dicti Fratres latitantes secure poterant recedere cum eisdem et transfretare. Quibus auditis ipsa loquens reversa est apud Salvianum et omnia que invenerat et audiverat a dicto Petro

¹²⁵ Sic.

Trancavelli retulit duobus Fratribus latitantibus supradictis, et postea per quindecim dies dicti duo homines redierunt cum una barca et venerunt ad domum ipsius que loquitur, et postmodum supervenerunt alii quatuor Fratres Minores apostate, quos nominat, et quadam nocte sabbati intraverunt omnes sex Fratres predicti cum dictis duobus hominibus barcam predictam et in ea simul transfretaverunt **F° 218 v°** et iverunt usque Maioricas, et ab inde duo ex ipsis retrocesserunt apud Salvianum, et ipsi loquenti predicta omnia retulerunt.

Item multos alios begguinos quos in sua confessione nominat in dicta domo sua receptavit.

Item a predicto Petro Trancavelli quandoque audivit dici quod Fratres Minores Massilie combusti erant iniuste condemnati et combusti, et erant sancti martires.

- Interrogata si ita credebat ipsa loquens ut ab ipso Petro audiebat, respondit et dixit quod mulieres sunt talis conditionis quod quando audiunt aliquid tale novum dici, credunt illud de facili, et sic ipsa loquens credidit de ipsis condemnatis et combustis, ut dici audiebat, videlicet quod credidit eos fuisse iniuste condemnatos et combustos et esse sanctos. Dixit tamen se nescire nec recordari quanto **F° 219 r°** tempore fuit in credentia supradicta.

Item ab uno dictorum apostatarum audivit dictos Fratres reputari iniuste condemnatos et esse sanctos.

Item dixit quod postmodum fuerat in credentia predicta dictorum combustorum per aliquod tempus confessa fuit rectori ecclesie de Salviano et inter cetera in confessione sua aperuit eidem rectori conscientiam suam, et dixit quod nesciebat ipsa loquens quale istorum crederet, utrum videlicet quod dicti Fratres essent iuste condemnati vel iniuste, cum aliqui dicerent eos iuste condemnatos et combustos, et crederent esse sanctos. Et tunc dictus rector eam informavit et dixit sibi quod dominus noster Iesus Christus dimisit potestatem suam beato Petro apostolo, scilicet quod quicquid faceret in terris esset **F° 219 v°** factum in celis, et ex quo dicti Fratres combusti fuerant per Ecclesiam condemnati, ipsa loquens debebat credere eos esse iuste condemnatos, et sic ex tunc ipsa loquens dimisit credentiam predictam et in ea non perseveravit amplius, sicut dixit.

- Interrogata de scriptura Fratris Petri Iohannis quondam avunculi et de persona ipsius quid credit, respondit inde se credere quicquid inde sancta Ecclesia determinat seu etiam determinabit.

Predicta comisit per quatuor annos et citra ante confessionem de premissis in iudicio factam, nec predictos apostatas nec begguinos revelavit nec detexit alicui persone que eos caperet seu capi vellet, nec predicta etiam confessa fuit in iudicio donec capta et adducta fuit Carcassone et in Muro detenta. Dicit se penitere.

Berengaria Donas uxor Petri F° 220 r° Donas paratoris de Narbona, sicut per ipsius confessionem in iudicio legitime factam sub anno M° CCC° XX° V° mense octobris legitime constat, ante tempus dissensionis mote inter Fratres Minores conventus Narbone videlicet qui portabant habitus parvos et alios, confiteri consueverat duobus ex illis portantibus habitum curtum, qui postea citati fuerunt ad romanam Curiam et postea Massilie penitentiati per inquisitorem.

Item cum aliqui fuissent Massilie combusti tanquam heretici, et alii penitentiati, aliquique obedivissent et aliqui eorum inobedientes aufugissent et apostatassent, venissentque apud Narbonam ubi latitabant occulte, ipsa loquens inducta per quandam personam quam nominat visitavit eosdem et ab eis audivit quod **F° 220 v°** liter fuerant penitentiati in carcere et aufugerant, timentes iterum incarcerari. .

Item eosdem apostatas et quosdam alios et etiam aliquos begguinos fugitivos et begguinas in Narbona et in Montepssulano et in Sancto Macimino et alibi visitavit eis que comestibilia et alia victualia transmisit necnon eosdem apostatas et fugitivos in domo propria receptavit, et etiam occultavit, scivit eos esse tales. Berengario Maritati et aliis sociis dedit ad manducandum, et bibendum eis dedit.

Item cum quadam die servientes Inquisitionis eosdem fugitivos seu eorum aliquos perquirent et capere vellent in Narbona, posuissentque insidia et excubias in singulis exitibus ville Narbonensis, iidemque apostate et fugitivi timentes capi nescirent per quem locum evadere possent, ipsa que loquitur hoc percepto invenit cautelam per quam eos liberavit, et duxit eos ad quandam vineam suam clausam muris qui attingebant campos exteriores barrqs ville Narbonensis, ubi per diem latuerunt, et etiam per aliquam partem noctis, et postmodum ascendentes supra muros prout eos docuit aufugerunt, et postquam etiam recessissent ipsa que loquitur sequuta fuit eos versus quandam villam extra Narbonam, sed non invenit eosdem.

Item a quadam begguina unum librum de doctrina Fratris Petri Iohannis habuit, quem frequenter legi audivit.

Item tribus begguinabus que combuste fuerunt in Narbona et a quodam homine quem nominat audivit quod dominus Iohannes Papa persequebatur pauperes amicos Christi.

Item fuit intentione quandoque quod cum ipsis begguinis apostatis recederet a terra Narbonensi si insurgeret persecutio, quam dicebant insurgendam, et rogavit eos quod recessum ipsorum sibi notificarent.

Item quod iste dominus Iohannes papa perdiderat suam potestatem papalem eo quia condemnavit vel condemnari fecit quatuor Fratres Minores Massilie condemnatos et combustos.

Item quod ipse Papa erat mysticus Antechristus.

Item dixit quod in predicto libro quem habuit fiebat mentio de una Ecclesia carnali et alia Spirituali et de illo mystico Antechristo.

Item quod Ecclesiam carnalem dicebant esse Ecclesiam romanam, scilicet dominum papam, cardinales et prelatos, et illam Ecclesiam Spiritualem dicebant esse ipsos pauperes Fratres Minores et alios qui servabant paupertatem.

Item quod unus alius Papa eligeretur **F° 222 r°** cuius tempore esset unus imperator qui Ecclesiam romanam humiliaret.

Item Fratres Minores predictos et begguinos dicebant iniuste condemnatos et eos dicebant esse sanctos martires in paradiso.

Item doctrinam Fratris Petri Iohannis dicebant fore esse sanctam, et quod ipse papa futurus dictum Fratrem Petrum Iohannis et eius scripturam canonisaret.

Predictis erroribus et opinionibus quandoque credidit et adhesit, et aliquando dubitavit quod non essent vere sed false et sic non stabat firmiter in credentia supradicta, sed stabat inter utrumque, scilicet inter credentiam et dubitationem predictas, sicut persona que natat inter duas aquas, et fuit in tali credentia et dubitatione per tres annos et ultra sicut dixit.

Item asserit quod postquam Blasius Portas serviens Inquisitionis assignaverunt¹²⁶ sibi diem **F° 222 v°** ad comparendum Carcassone coram locumtenente inquisitoris, ipsa loquens inducta per quandam personam quam nominat ivit ad confitendum domino Germano de Alanhano inquisitori pro domino archiepiscopo, et confessa fuit receptationem et visitationem apostatarum predictorum.

Committens predicta temporibus retroactis negavit a principio veritatem contra proprium iuramentum, quam postea recognovit. Variavit et maliciose respondit; multas

¹²⁶ Sic.

revolutiones fecit et noluit confiteri credentiam donec se vidit rationibus superatam. Dixit se penitere.

Petrus Montlaur parator de Narbona sicut per ipsius confessionem in iudicio factam sub anno M^o CCC^o XX^o VI^o mense ianuarii legitime constat, cum Fratribus Minoribus qui Spirituales dicebantur *F^o 223 r^o* habitus portabant paritos et strictos in Narbona familiaritatem habuit antequam ipsi Fratres ad romanam Curiam appellarent et etiam cum aliquibus begguinis quibus unam domum accomodaverunt, qui postea combusti fuerunt extitit conversatus. Quosdam apostatas ipsius ordinis qui fuerant penitentiati pro facto heresis in Massilia et penitentias eis impositas non compleverant in diversis locis visitavit et ad alia loca associavit; pro ipsisque a diversis personis victualia et alia recepit, que eis in locis ubi latitabant deportavit; missamque ab uno apostatarum predictorum scilicet a Fratre Raymundo Iohannis semel aut bis audivit, sciens eum esse talem et tenere opinionem aliorum combustorum.

Item audivit ab aliquibus quos ipse nominat, et ipsemet dixit cum eisdem quod male factum fuerat de con- *F^o 223 v^o* demnatione dictorum Fratrum combustorum, quia, ut

ipse et alii dicebant, dicti Fratres fuerant pro votis evangelicis condemnti.

Item dicebant quod dominus Papa non poterat in dictis votis evangelicis Fratrum nec in Fratrum Minorum regula dispensare nec etiam concedere dictis Fratribus quod haberent granaria et cellaria, et quod decretalis seu constitutio super hoc est iniusta.

Ite a Petro Arrufati qui fuit combustus in Carcassona semel audivit quod dominus papa non poterat dicitur vel destruere votum Fratrum begguinorum, et quod illi begguini qui fuerant condemnati Narbone et alibi erant iniuste condemnati et erant boni homines et sancti martires in paradiso. Et hoc audivit ut dicit ab aliis tribus personis quarum due erant apostate ordinis Minorum predicti, ad quorum suggestionem incidit in *F^o 224 v^o* credentia predictorum et predictos errores credit; et perseveravit in dicta credentia ab illo tempore quo dicti Fratres Massilie fuerant combusti et etiam postquam begguini fuerunt combusti in Narbona usque ad illud tempus quo begguini alii fuerunt combusti in Capitestagno. Et tunc quia Fratres Predicatores quibus de hoc confitebatur dissuadebant ei predicta, dimisit credentiam supradictam.

Visitationes vero et participationem dictorum begguinorum et apostatarum et accomodationem dicte domus sue factam begguinis et quod loqui fuerunt de domini pape potestate et de auditione misse a dictis apostatis confessum se fuisse asserit, dudum ante confessionem presentem coram domino Germano de Alanhano inquisitore per dominum Narbonensem archiepiscopum deputato. Cetera vero in dicta confessione sua con- *F^o 224 o^o* v^o tenta non coram ipso domino Germano confessus fuit, nec etiam a principio coram locumtenente inquisitoris plenariam veritatem dicere voluit de predictis, sed multa negavit contra proprium iuramentum, que postea recognovit. Dicit se penitere.

Astruga de Rundaria alias de Cussach diocesis Gyronensis habitatrix Narbonensis sartrix pannorum lineorum, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M^o CCC^o XX^o V^o mense septembris legitime constat, fuit recepta ad Tertium ordinem sancti Francisci in Narbona viginti anni et amplius sunt elapsi, et postmodum in eo professa et postmodum in Ecclesia Beate Marie de Serinhano fecit votum virginitalis.

Item cum tribus begguinabus que dudum stabant Narbone et parabant ad comeden- **F° 225 r°** dum pro begguinis captis in Curia domini archiepiscopi Narbonensis familiaritatem habuit, que postea combuste fuerunt, et a quibus audivit quod dominus Iohannes Papa qui nunc est fuerat electus canonice et a principio habuerat potestatem papalem, sed in illa hora qua fecit Fratres Minores Massilie condemnari perdidit suam potestatem papalem et tunc dubitavit, ut dixit, quod dictus dominus Papa non haberet illam potestatem papalem quam primo habuerat in electione sua, sed non diu perseveravit in dubitatione predicta.

Item audivit ab eis quod Fratres Minores Massilie et begguini Narbone et alibi condemnati erant iniuste condemaati et quod erant salvi et sancti martires coram Deo.

Item quod Christus et apostoli nun- **F° 225 v°** quam habuerant aliquid in proprio nec in comuni.

Item quod dictus dominus Iohannes papa qui nunc est erat mysticus Antechristus.

Item quod erant due Ecclesie, una carnalis et alia spiritualis, dicens quod ad inductionem predictarum trium begguinarum ipsa loquens credidit erroribus supradictis et quod etiam dum predicte tres begguine debuerunt condemnari in crastinum, ipsa loquens in vespera precedenti fuit capta et adducta cum ipsis tribus begguinabus ad presentiam domini archiepiscopi Narbonensis et domini inquisitoris qui tunc erat, et fuit ibi lecta confessio unius earum, qua lecta omnes prestiterunt¹²⁷ in ea et etiam ipsamet que loquitur tunc dixit se velle perseverare in eadem, et in crastinum alie fuerunt combuste et ipsa fuit **F° 226 r°** reservata et posita in domo Repentitarum, et postea quasi per octo dies educta fuit ad dictam Curiam domini archiepiscopi et audita. Et quamvis primitus recusasset iurare, finaliter tamen iuravit et errores predictas revocavit, et fuit absoluta.

Et etiam ultra predictos errores dixerat quod dominum papam et prelatos et inquisitores qui predictos Fratres condemnaverant reputabant hereticos et quod dictus dominus papa erraverat et quedam alia que in sua confessione plenius continentur.

Item Fratrem Iacobum de Rivo apostetam ab ordine Minorum qui postea fuit combustus in domo propria una nocte receptavit, sciens ipsum fuisse penitentium per inquisitorem et aufugisse.

Premissa a principio dum adducta fuit ad Murum Carcassone iuramento medio negavit veritatem- **F° 226 v°** que palliavit, quam finaliter recognovit, dicens se non recordari quanto tempore fuit in credentia predictorum. Dicit se penitere.

Guillerma Civila uxor Petri Civile textoris de Narbona fugitivi, sicut per ipsius Guillelme confessionem in iudicio factam sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, familiaritatem unius Fratrum Minorum Spiritualium Narbone antequam dissensio mota esset inter eos habuit et sibi confessa fuit peccata sua.

Item postquam dicti Fratres fuerant citati in romana Curia et per inquisitores Massilie penitentiati et ipse Frater predictus similiter cum aliis apostatavit, et in quodam hospicio Narbone ipsum visitavit, sciens eum esse talem.

Item cum tribus begguinabus que postea **F° 227 r°** fuerunt combuste in Narbona familiaritatem habuit et ab eisdem errores qui sequuntur audivit, videlicet quod ipsa loquens videret verificari quod in scriptura Fratris Petri Iohannis videbatur, scilicet quod Papa et prelati insurgerent contra pauperes homines penitentie et persequerentur eosdem, et quod ipse persone que paterentur mortem quod¹²⁸ illa penitentia et paupertate sustinenda salvarentur, et

¹²⁷ Sic.

¹²⁸ Corr.: pro.

essent sancti in paradiso, et quod papa et prelati et alii qui dictas personas condemnarent essent heretici et dampnarentur in inferno.

Item Guillelmum Dominici verrerii pro heresi fugitivum dum occulte venerat Narbonam mandata per ipsum visitavi et cum eo loquuta fuit sibi que dixit quod si aufugeret caperetur, sciens quod per gentes inquisitoris *F° 227 v°* querebatur.

Item cum eodem Guillermo antequam aufugisset de Harbona aliquotiens comedit cum dicto marito suo et bibit et ab eo audivit ea que sequuntur, videlicet quod begguini condemnati erant ita magni sancti et tam veri martires sicut aliqui alii sancti qui sunt in paradiso, et hoc idem ipsa loquens credidit sicut dixit, et etiam ea que superius recitavit se audivisse a begguinabus supradictis, asserens quod maiorem fidem et credentiam quam habuerit de omnibus a predictis condemnatis, hoc fuit de illis quatuor Pratribus Minoribus Massilie condemnatis et combustis propter malivolentiam quam credebat esse inter ipsos Fratres Minores, in qua credentia stetit continue usquequo Frater Madius fuit condemnatus, sed non recordatur ut dixit quanto tempore stetit in alia credentia predictorum que a begguinabus predictis audivit.

Committens predicta temporibus supradictis omnia celavit nec confessa fuit de predictis donec vocata, interrogata, relaxata et iterato capta et in carcere lonho tempore detenta. Negavit pluries veritatem contra proprium iuramentum, quam postea recognovit, dicens quod citius dixisset veritatem nisi fuisset Na Prous Boneta detenta in Muro prope ipsam, que confitendo retraxit eandem. Dixit se penitere.

Erroribus supradictis credidit et etiam dictos condemnatos tam Minores quam begguinos bonos homines et sanctos et iniuste fuisse condemnatos reputavit et credidit, et in dicta credentia a principio persecutionis eorum usque ad tempus quo viginti unus begguini fuerunt Narbone condemnati et combusti perseveravit. Non recordatur tamen, ut dixit, de numero annorum perseverantie in credentia supradicta.

Committens predicta celavit nec confiteri voluit donec captus et relaxatus et iterato captus et detentus longo tempore, negavitque multotiens veritatem contra proprium iuramentum, quam postea recognovit. Inductus fuit primo, ut asserit, ad negandum predictam per Naprous Bonete de Mon- *F° 231 r°* tepessullano detentam in Muro. Dicit se penitere .

Flours filia Petri Baronis de Monteregali diocesis Carcassonensis, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno millesimo trecentesimo vicesimo secundo, mense augusti, et vicesimo quinto mense martii legitime constat, in domo patris sui vidit Fratrem Raymundum Iohannis apostatam olim de ordine Minorum, qui erat de Spiritualibus, et citatis ad Curiam romanam, vidit frequentè et cum eo bibit et comedit, diversasque personas quesitum ivit, et ad dictum Fratrem Raymundum adduxit, et pro ipso victualia et alia procuravit et apportavit cum dicto patre suo, et sorore. Versus Narbonam aufugit, et cum dicto apostata et quibusdam aliis tam apostatis quam begguinis comedit et bibit et in fuga capta fuit.

Aliquos de erroribus begguinorum audivit. Bernardum Leonis in Capitestagno et quandam iuvenulam in Bitterris eosque iniuste fuisse condemnatos et esse sanctos credidit et in dicta credentia per medium annum vel circa stetit. In locoque ubi begguini prope Capitestagnum combusti fuerunt anulum ferreum cum quo ligati fuerunt manu sua tetigit et tenuit habendo devotionem in ipso anulo ratione et occasione Bernardi Leonis quem credebat ibi fuisse combustum et quem credebat esse sanctum.

Committens predicta negavit a principio et pluries credentiam et devotionem predictam, et multas personas celavit contra proprium iuramentum, quam postea recognovit,

et iterum capta in Muro detenta **F° 232 r°** fuit; multotiens deieravit et deinceps recognovit se confessam fuisse sacramentaliter Fratri Raymundo apostate supradicto.

Iohannes Vasconis presbiter de Montaginacho diocesis Agathensis habitator ville Narbonensis per multos annos, sicut per ipsius confessionem in iudicio factam sub anno M^o CCC^o XX^o V^o mense octobris legitime constat, in combustione aliquorum begguinorum et unius iuvene Bitterris interfuit cum aliquibus quos nominat, qui inter se dixerunt quod bene et patienter martirium suum sustinuerant. Et cum rediissent et fuissent Narbone in quadam domo quam specificat, et unus eorum diceret quod dicta iuvenula patienter suum martirium sustinuerat, audivit **F° 232 v°** quendam personam que dixit "*Bien le croy de la sancte*".

Item duos apostatas de illis Fratribus Minoribus Spiritualibus qui appellaverant et iverant à romanam Curiam et postea fuerant per inquisitorem Massilie penitentiati et ad diversa loca transmissi, in quadam domo quam regebat receptavit, eis que ad bibendum dedit, et postea eos alibi visitavit, nesciens eos a principio esse tales, sed tamen in secunda visitatione fuit ei dictum predictos esse tales.

Item eo tempore quo fuit in condemnatione illorum qui combusti fuerunt in Bitterris et in verbis dictis ut supradictum est, credidit quod dicti condemnati essent boni homines et bone gentes et ideo sic primo credidit eos fuisse iniuste condemnatos et esse sanctos et martires, et postea vidit quod communiter contrarium fuit **F° 233 r°** repertum et ideo mutavit opinionem predictam et dimisit credentiam supradictam.

Committens supradicta celavit et non revelavit ea donec arrestatus et adiornatus fuit Carcassone et tunc negavit a principio mediante iuramento aliqua que postea recognovit. Dixit etiam quod postquam fuerat arrestatus de mandato locum tenentis doini inquisitoris Carcassone, fuit mandatus per dominum Germanum de Alanhano qui eum arrestavit et in carcere posuit, et postmodum coram eo aliqua de predictis confessus fuit et manu propria scripsit. Asserit se penitere.

Anno Domini M^o CCC^o Xx^o VI^o ab incarnatione, die decimo octavo februarii, coram dicto domino inquisitore iuratus ad sancta Dei Evangelia predicta omnia idem **F° 233 v°** presbiter confirmavit.

Iacoba Amorosa alias Laura uxor quondam Amorosi Laureti de Lodava, alias fuerat pro heresi begguinorum seu fautoriam ad portandum cruce et faciendum certas peregrinationes et penitencias omni heresi per eam primitus abiurata sententialiter condemnata, et postea processu temporis gratiam habuerat de dictis crucibus deponendis sicut hec processus legitimos apparere nascitur, sicut per ipsius confessionem factam sub anno M^o CCC^o XX^o V^o mense octobris et XX^o VI^o mense ianuarii in iudicio legitime constat, ante tempus qua cruce de filtro croceo et penitentie sibi fuissent impositae per inquisitorem, ipsaque quod audivit dici Guillelmum Serrallerii de Lo- **F° 234 •** dova esse in Montepesulano et servire cuidam homini infirmo quem nominat, et esse in paupertate, misit eidem Guillelmo amore Dei unum sextarium bladi per ipsam personam, et alia vice per quendam aliam personam quam sibi misit dictus Guillelmus Serrallerii, idcirco misit eidem Guillelmo unum cabassium de fructibus, scilicet de ficibus et racemis et piris suis.

Item ab illo tempore citra quo dicte cruce fuerant sibi impositae quo abiuraverat heresim et fautoriam begguinarum, ipsa loquens dum esset ad locum de Anhano tempore indulgentie invenit ibi dictum Guillelmo Sarra1lerii et ibi loquuta fuit ei et dedit de salsiciis

quas ipsa portabat et etiam de tribus usque ad quatuor solidos eidem Guillermo dedit amore Dei, sicut dixit, sciens dictum Guillelmum Serrallerii fuisse cap- **F° 234 v°** tum antea in Curia domini episcopi Lodovensis pro facto begguinorum et quod fuerat absolutus et bonam literam habuerat ab inquisitore prout asseruit se ab ipso audivisse, licet dictus Guillelmus Serrallerii tunc esset fugitivus et iam antea multis annis fuisset absens a Lodova propter factum begguinorum et timorem captionis.

Interrogata si sciebat eum esse fugitivum vel dici audiverat seu etiam cogitabat, respondit se nescivisse nec dici audivisse nec cogitasse quod dictus Guillelmus Serrallerii esset fugitivus. Dixit tamen quod nichil ei attinet in genere parentele.

Comittens predicta noluit aliud confiteri. Fuit longo tempore infirma et non potuit ad plenum audiri et etiam dum est in iudicio plus se fingit infirmam, nolens ad interrogata directe respondere quinimo plorat. Con- **F° 235 r°** vincitur insuper per tres testès quod marito suo existenti in Muro per quandam aliam personam intermedie dici fecit quod caveret sibi quod non confiteretur se dedisse elemosinam Guillermo Serallerii predicto nec consensisset, quia perderet quicquid habet. Interrogata super hoc palliat et negat; recognovit tamen finaliter se fecisse dici dicto marito suo quod diceret veritatem et diceret se nunquam vidisse aliquam elemosinam quam ipsa fecisset. Et licet primo subiunxisset hec verba "Guillelmo Serrallerii", postea tamen revocavit et fecit ista duo vocabula, scilicet "Guillelmo Serrallerii", nolens aliud confiteri, pluries requisita, datis demum sibi defensionibus et, oblato ei advocato et consiliario si vellet, publicatis attestationibus testium receptorum contra ipsam necnon propositis ali- **F° 235 v°** quibus exceptioribus et defensionibus per ipsam nominatisque certis personis ab ipsa ad probandum intentinam suam, dictis testibus auditis, iuratis in eius presentia eorum depositionibus publicatis et per eam auditis, renuntiavit in dicto negotio et se supposuit misericordie dicti domini inquisitoris. Tamen noluit aliud confiteri.

Pontius de Sancto Egidio in Provincia filius quondam Stephani Gardian

de Fano Iovis prope Prullianum, qui fuit olim habitator Narbonensis, candelarius, et postea de Narbona, propter peupertatem recesserat et apud Nemausum tempore aliquo steterat, demum captus in civitate Aurasicensi cum Guillelmo Veirerii fugitivo de Narbona inibi capto, adductusque ad Murum Carcassone, sicut per ipsius **F° 236 r°** Pontii confessionem in iudicio factam sub anno M° CCC° XX° V° mense septembris legitime constat, cum predicto Guillelmo Veirerii, quem sciebat aufugisse de Narbona propter factum begguinorum qui fuerant condemnati in Narbona, quos dictus Guillelmus se dixit ipsi qui loquitur receptasse, ivit apud Aurasicam moraturus, et stetit cum eo, comedit et bibit ac iacuit usquequo captus fuit ibique scilicet in Aurasica; Petrum Trancavelli quem sciebat esse fugitivum pro heresi vidit, receptavit, secum bibit et comedit, eundemque Petrum Trancavelli in Avinione et alibi ad mandatum dicti Guillèrmi Verrerii visitavit.

Item ab eisdem Petro et Guillemo audivit quod Fratres Minores Massilie condemnati erant sancti martires et iniuste condemnati **F° 236 v°** et idem de begguinis Narbone et alibi condemnati.

Item quod quia dominus Iohannes papa fecerat eos condemnari perdiderat suam potestatem papalem.

Item Fratrem Petrum Iohannis reputari sanctum et eius doctrinam sanctam.

Item quod tempus apropinquabat quod ipse papa persequeretur et destrueret omnes illos qui tenerent sectam begguinorum et ideo vocabant eum preparatorem vie Antechisti.

Item quia volebat mutare regulam Fratrum Minorum et dare eis granaria et cellaria, quod facere non poterat ut dicebant.

Item quod non posset facere quad una monialis sacrata duceret maritum.

Item quod apostoli nichil habuerunt in proprio nec in communi.

Predictis erroribus credidit, et in ipsorum credentia fuit ab illo tempore quo ipsos primo audivit usque **F° 237 r°** ad tempus confessionis facte per eum de predictis, hoc salvo et excepto quod non credidit dictum dominum papam esse preparatoram vie Antechristi nec suam perdidisse potestatem papalem.

Fuit cum dicto Guillermo ab octo diebus post festum Sancti Michaelis usque ad tempus captionis predictte, scilicet post Pascha facte.

Committens hec tempore supradicto premissa confiteri noluit donec captus et fuit in carcere longuo tempore detentus, et negavit predicta contra proprium iuramentum, que tamen postea confessus est. Asserens se penitere.

Amada de Limoso diocesis Narbonensis **filia quondam B. Sepiarii** de Limoso sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno Domini M° CCC° **F° 237 V°** XX° V° mense octobris legitime constat, decem anni et amplius sunt elapsi recepta fuit et professsa in Tertio ordine beati Francisci apud Narbonam.

Item tempore quo fiebat festum de Fratre Petro Iohannis sicut de sancto ivit Narbonam et inibi habitavit donec capta fuit querendo panem amore Dei, credens tunc melius facere querendo victum suum et vestitum quorundam begguinorum qui habitabant Narbone, et postea fuerunt capti in Curia domini archiepiscopi Narbone pro facto heresis notitiam et familiaritatem habuit; de logerio quoque domus in qua morati fuerant ad instantiam Guillermi Verreri partem solvere promisit et solvit, tamen postmo- **F° 238 r°** dum sibi reddita fuit.

Item quarundam begguinarum quas nominat combustarum et aliarum familiaritatem habuit, ab eis audivit loqui de regula Pratrurum Minorum et legi libros aliquos in quibus Ecclesia romana vocabatur Babilon, meretrix magna.

Item a quodam quem nominat audivit quod sacramenta communionis, confessionis et baptismi non sunt alicuius utilitatis nec aliquid proficiunt ad salutem anime, et quod diu erat quod sacramenta ipsa non fuerant utilia nec ad profectum. Dixit tamen quod non est certa utrum dicitus homo dixit de sacramento baptisri, tamen certa est quod de aliis duobus sacramentis, scilicet confessionis et communionis dixit ipse homo, quod non proficiebant ad salutem ,et quod hoc factm erat propter **F° 238 v°** malitiam que fiebat per invidiam supra et contra gentes de penitentia, scilicet quia Fratres Minores per maliciam et per malam voluntatem procedebant contra ipsos Fratres de penitentia, asserens et recognoscens ipsa que loquitur quod licet non crediderit Ecclesiam romanam esse Babilonem meretricem magnam, nec quod sacramenta non proficerent saluti anime, tamen credidit dictos begguinos et begguinas et combustas statim post eorum condemnationem esse sanctos martires et in paradiso, et quod "*a tort et a peccat*" fuerant condempnati. Et in dicta credentia fuit a dicto tempore condemnationis primorum begguinorum Narbone usque capta fuit apud Narbonam et in carceribus regiis detenta, et tunc dimisit credentiam supradictam, quia vi- **F° 239 r°** dit quod negotium male ibat.

Item licet dicat se nunquam habuisse, tenuisse nec vidisse de ossibus, restis et reliquiis dictorum combustorum, tamen recognoscit quod si aliqua persona sibi apportasset et dedisset de dictis ossibus et reliquiis, quod bene recepisset et retinisset eas tanquam reliquias sanctorum martirum, sicut dixit.

Item in quadam congregatione fuit cum multis aliis begguinabus et duobus begguinis ubi fuerunt informate qualiter responderent si contigeret eas interrogari.

Item audivit dici quod Christus et apostoli numquam habuerunt aliquid in proprio nec in communi et ita credidit sicut dixit.

Item cum infirmaretur gravissime ante tempus captionis de ea facte et capellanus aportasset sibi corpus Christi et post confessionem ei factam vellet sibi corpus **F° 239 v°** Christi ministrari, interrogassetque ipsam corpus Christi ostendens eidem si credebatur quod in ipsa hostia esset Deus omnipotens per quem sperabat salvari, et ipsa respondisset quod sic, et postmodum interrogata distincte et divisim per dictum capellanum super articulis fidei respondisset semper se credere quod sic, super omnibus tandem interrogata super duobus ultimis articulis non respondit, ut dixit, quia ita erat debilis, quod non potuit dictis duobus ultimis articulis respondere.

Item postquam abiuraverat heresim et fautoriam begguinorum et aliam quamcumque, audivit a Berengaria uxore Guillermi Verrerii quod Christus et apostoli numquam habuerunt aliqua bona in proprio nec in communi et quod ita credebatur ipsa Berengaria, ut dicebat, sed **F° 240 r°** hoc ipsa loquens non credidit sicut dixit. Tamen hoc celavit donec fuit super hoc specialiter requisita. Confitens predicta in genere, negavit se alia de causa non respondisse dictis duobus articulis. Accusatur tamen per dictum capellanum quod interrogata super ipsis duobus articulis Ecclesiam catholicam et remissionem peccatorum tangentibus non respondit, sed se vertit versus parietem.

Comittens predicta ante tempus confessionis.

SEQUITUR CULPA GUILLERMI DOMINICI VEIRERII

DE NARBONA HERETICI IMPENITENTIS

Guillermus Dominici veirerius de¹²⁹ Candelarius **de Narbona** dudum fugitivus tanquam suspectus de heresi et fautoria begguinorum citatus **F° 240 v°** publice et excommunicatus per magnum tempus, tandem inventus et captus in civitate Aurasicensi et adductus ad Murum Carcassone, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno N° CCC° XX° V° mense madii legitime Nobis constat, multos begguinos in domo sua receptavit et Petrum Trancavelli de Bitterris quem sciebat aufugisse de Muro et tanquam hereticum fuisse condemnatum associavit de loco ad locum, et cum eo bibit et comedit, et eius verba contra papam et Ecclesiam frequenter audivit, et tam ab ipso Petro Trancavelli quam a multis aliis quos nominat in diversis locis audivit reputari begguinos et begguinas Narbone et alibi condemnatos et Fratres Minores Massilie combustos **F° 241 r°** fuisse bonos homines et esse iniuste condemnatos, ipsosque esse sanctos martires in paradiso, et hoc idem ipsemet dixit frequentissime, et credidit sicut dixit, et specialiter quando adductus fuit captus per Avinionem, et fuit excommunicatus et interrogatus per camerarium domini pape, et per dominum archiepiscopum Aquensem de mandato eiusdem domini pape modo similii se credere respondit.

Item Fratrem Petrum Iohannis quondam ordinis Minorum credidit esse sanctum in paradiso non canonizatum, et eius scripturam seu doctrinam credidit esse bonam et sanctam et approbatam fuisse asserit per consilium Viennensem.

Item quod Iesus Christus non habui: aliquid in proprio nec in communi

Item ab aliquibus Fratribus Minoribus Spiritualibus et **F° 241 v°** begguinis audivit que sequuntur videlicet :

¹²⁹ *Corr.:* et.

quod undecimum cornu de quo loquitur beatus Iohannes in Apocalipsi intelligebatur quidam parvus rex qui debebat venire et eligi et fieri per unum papam falsum qui etiam debebat eligi per illum parvum regem, quem videlicet papa eligendus suspicabatur esse Fratrem Angelum de ordine Minorum, et quod ille falsus papa debebat exire ab altiori et maiori ordine qui esset in mundo, scilicet de ordine Minorum, et quod decem reges debebant venire de partibus orientalibus et insurgere contra papam.

Item quod duodecim viri evangelici debebant exire de dicto ordine Fratrum Minorum et transire per grecos et eis predicare, et ire ultra mare et tam ipsos grecos quam sarracenos convertere ad fidem Christi, et venire **F° 242 r°** ad Ecclesiam romanam et dicere : "Vos alii audistis amicos Dei".

Item quod dicti decem reges vel ipse rex undecimus debebant humiliare Ecclesiam carnalem romanam et specialiter illud cornu undecimum multum fortiter debet iuvare ad Ecclesiam romanam humiliandam.

Item quod ipsi begguini nec isti pape Iohanni nec illi falso eligendo obedirent, quia ille papa falsus eligendus esset hereticus, sed alie gentes quam begguini recederent ab isto papa electo canonice et dimitterent eum, et se tenerent cum dicto falso papa heretico propter bonam vitam quam viderent ipsum falsum papam ducere et tenere, et quod ille falsus papa eligendus esset maior antechristus et etiam quod iste dominus Iohannes papa erat mysticus antechristus, quia sicut beatus **F° 242 v°** Iohannes Baptista paravit viam Iesu Christi, ita iste dominus Iohannes papa parat et paravit vias illi maiori antechristo futuro, sicut se intendere dixit ipse Guillelmus ex his predictis que audivit.

Item habebant dictum dominum Iohannem papam suspectum quod esset hereticus et mysticus antechristus pro eo quod condemnauerat quatuor Fratres Minores Massilie condemnatos et combustos, vel quia fecit eos condemnari, pro eo quod petebant puram observantiam votorum suorum, et quia dominus papa fecerat decretalem super granariis et cellariis habendis per eos, et disposuerat de eorum habitibus, dicebant eum errasse quia dispensaverat ut dicebant in destructionem et non edificationem, quod facere non poterat, ut dicebant prout **F° 243 r°** dixit.

Premissa confessus fuit dictus Guillelmus Verrerii in iudicio parum in vigilia Ascensionis domini et post, et dixerat se penitere et velle resilire ab erroribus supradictis. Et postea processu temporis scilicet mense octobris sequenti, cum plenius interrogaretur super premissis in iudicio constitutus, dixit se velle declarare illa de quibus fuerat interrogatus in Avinione per archiepiscopum Arelatensem camerarium domini pape et per archiepiscopum Aquensem, et declaravit ut sequitur :

Dixit namque se credere quod predicti Fratres Massilie condemnati et etiam Fratres de Tertio Ordine, scilicet nominati begguini Narbone et alibi condemnati et combusti sint gloriosi martires.

Item Fratrem Petrum Iohannis predictum credit esse sanctum in paradiso **F° 243 v°** non canonisatum et eius doctrinam esse catholicam et fidelem.

Item dixit se credere Christum non habuisse aliquid in proprio nec in communi secundum vitam sanctam et perfectam quam ostendit et tenuit, allegans auctoritatem Evangelii : "Non portabitis aurum neque baculum neque speram etc...". Item de iuvene, cui Iesus dixit "Si vis esse perfectus, vade et vende omnia que habes et da pauperibus et sequere me". Item : "volucres celi habent nidos etc..."¹³⁰.

Item dixit quod si Christus habuerit in proprio vrl in communi sanctus Franciscus esset perfectior Christo, quod non est verum.

Item dixit quod regula sancti Francisci est evangelica.

¹³⁰ Mat. 10, 9-10. – 19,21 – 9,20.

Item dixit quod secundum ea que predictus dominus Iohannes papa facit, videtur esse mysticus antechristus, sed hoc *F° 244 r°* ipse non affirmaret, nec propter hoc vellet sustinere mortem.

Item decretalem quam ipse dominus papa fecit super proprio et communi Iesu Christi et apostolorum reputat iniquam et malefactam, quod ipse dixit dictus dominus papa reprobavit et condemnavit in decretali predictam vitam paupertatem Iesu Christi, et idem dicit de alia decretali quam ipse dominus papa fecit super granariis et cellariis, asserens quod quoscumque qui condemnarentur vel qui iam sunt condemnati pro eo quod nollent obedire dlcte decretali de proprio et communi Christi et apostolorum reputat et reputaret martires gloriosos.

-Interrogatus si vult perseverare in hac credentia proximo dicta et in supradictis respondit quod sic.

Item dixit se credere quod omnes et *F° 244 v°* singuli quicumque sint et cuiuscumque conditionis existant qui declarationi facte per dictum domiinum papam super proprio et communi Christi et apostolorum consenserunt et assenserunt, qui pertinaciter in hoc stant et qui nollent recipere correctionem si eis ostenderetur sed in hoc volunt vivere et mori, reputat et credit esse hereticos, sèd illos qui in hoc consenserunt et qui postea penituerunt vel penitebunt et qui recipere vellent correctionem non reputat hereticos, sicut dixit.

-Interrogatus quare dudum dixerat se velle resilire a predictis et penitere de eisdem, dixit quia tunc habebat aliud in corde quam nunc habeat, et quia postea Deus dedit sibi aliud propositum in corde suo in quo proposito² videlicet moderno, asserit se velle stare *F° 245 r°* et perseverare quamdiu a Domino fuerit sibi datum. Et ibidem fuit sibi ostensum et probatum multis rationibus et auctoritatibus sancre Scripture que in sua confessione plenius continentur, quod predicta tenendo erat contra sanctam fidem catholicam et Evangelium Domini nostri Iesu Christi, et contra dicta sanctorum et specialiter sancti Augustini, et contra potestatem papalem, et quod sustinet et defendit errores et etiam hereticos per Eccleiiam condemnatos et doctrinam, errorem, etc... Monitus et persuasus quod a predictis erroribus penitus resiliret et eos abiuraret, respondit se nullum errorem tenere nec heresim, sed puram veritatem fidei catholice in qua vult vivere et mori, et etiam in predictis persistere quamdiu placuerit Dei voluntati.

Commitens *F° 245 v°* hec per novem annos ante confessionem factam de predictis et citra diversis temporibus atque locis.

CULPA GUILLERMI SERRALLERII DE LODOVA

RELAPSI

Guillermus Serrallerii serrallerius de Lodova dudum fugitivus pro timore captionis quorundam begguinorum cum quibus participaverat in Lodova, tandem inventus et captus in Montepessulano et adductus ad Murùm Carcassone tanquam delatus et suspectus de heresi, sicut per ipsius confessionem factam in iudicio sub anno M° CCC° XX° V° mense maii legitime constat, requisitus in Montepessulano per locum tenentem *F° 246 r°* inquisitoris quod iuraret de veritate dicenda recusavit iurare, quia Fratres Predicatores et ipsum locum tenentem reputabat persecutores pauperum et paupertatem Christi¹³¹. Tandem tamen iuravit et confessus fuit se non credere dominum Iohannem papam vicesimum secundum qui nunc est

¹³¹ Sic.

et cardinales et prelatos alios, inquisitores qui condemnauerunt Fratres Minores Massilie combustos et etiam begguinos Narbone et alibi condemnatos non esse de Ecclesia Dei, nec de eius corpore, imo reputavit eos inimicos Christi et eius amicorum pauperum persecutores, et quod erunt inimici Christi quamdiu erunt tales.

Item quod doctrinam Fratris Petri Iohannis credebat esse bonam et catholicam et quod si dominus Papa condemnaret eam tanquam erroneam, hoc **F° 246 v°** non obstante dicta Fratris Petri Iohannis reputaret bona et sancta.

Item dixit se non credere quod dictus dominus papa posset unum Fratrem Minorem in ordinem Predicatorum mutare nec regulam et statum Fratrum Minorum et begguinorum in aliam transmutare, nec ordinare quod Fratres Minores habeant granaria et cellaria, nec reputat ipsum dominum Iohannem esse caput in illa sancta Ecclesia Dei, de qua se ipsum esse dicit, imo reputat eum suam perdidisse potestatem papalem ab illo tempore quo fecit comburi predictos Fratres Minores Massilie, quos Fratres Minores et etiam predictos begguinos Narbone et alibi combustos reputat et credit esse sanctos Christi martires gloriosos in paradiso, et esse iniuste condemnatos.

Item de **F° 247 r°** carne illorum qui fuerunt combusti in Lunello habuit et recepit a quaam persona quam nominat, que sibi inde dedit, quam carnem per annum cum dimidio in sua bursa portavit tanquam reliquias martirum Christi et sanctorum de paradiso, et tandem timens quod inventus esset portare predictam carnem et quod inde malum sibi contigeret proiecit eam foras.

Item dixit quod propter persecutionem pauperum Christi scilicet begguinorum quam viderat in Lodova, aufugit de ipso loco apud Montepessullanum, ubi et alibi latitavit timens capi.

Item dixit quod antequam aufugisset de Lodova fuerat arrestatus per vicarios episcopi Lodovensis, et interrogatus responderat se credere predictum dominum Iohannem papam vicesimum se- **F° 247 v°** cundum esse antechristum misticum, et hoc idem tempore sue confessionis facte in Montepessulano asseruit se credere et tenere, pro eo quia dictus dominus Iohannes ut asseruit persecutus fuit Fratres supradictos Minores et pauperes begguinos; exponens quid sit dicere "mixticus antechristus", dixit quod mixticus antechristus est ille qui facit opera apparentia mundo magna spiritualia et bona, et tamen realiter facit mala et persequitur vitam et pauperes Christi, scilicet Fratres predictos et begguinos, et hoc primo didicit ut asserit a Fratre Eustachio Maioris qui postea combustus fuit in Bitterris.

Item dixit quod de predicto arresto in quo fuerat Lodove fuit liberatus per inquisitorem et absolutus, et quod ipsemet inquisitor absolvendo eum verbe- **F° 248 r°** rabat ipsum cum uno naculo, dicendo aliquid causa absolutionis, et de hoc litteram habuit sicut dixit, tamen quod nullam penitentiam ei iniunxit. Dixit etiam se dictam litteram perdidisse, quia quidam cappellanus quem nominat dixit sibi quod ad dampnum suum et confusionem suam dictam litteram portabat.

-Interrogatus si in expeditione predicta iuravit aliquid vel abiuravit heresim, respondit quod non, asserens quod tunc tempore dicte expeditionis et ex tunc continue usque tempus quo dictam confessionem fecit in Montepessulano fuit continue in credentia predictorum errorum et etiam condempnatorum.

Item Guillermmum Verrerii, Petrum Trancavelli fugitivas et Fratrem Raymundum Iohannis apastatam et multos alios fugitivos **F° 248 v°** vidit, associavit et cum eis camedit et bibit.

Committens hec post novem annos ante tempus confessionis predicte, confitens primo in Mantepessulano in ipsis erroribus perseveravit, et postea ab eis resiliit et se asseruit penitere, et tandem heresim abiuravit, et predicta in iudicio etiam in Muro Carcassone postea recognovit. Dixit se penitere.

Postque anno Domini M^o CCC^o XX^o VI^o prima die martii, Guillelmus Serallerii de Lodova in pleno Sermone dixit et asseruit se credere quad illi qui persequuntur pauperes begguinos candemnatos sunt persecutores vite Iesu Christi et eiusdem Christi inimici.

Item dixit se credere doctrinam et scripturam Fratris P. Iohan- **F^o 249 r^o** nis Olivi esse sanctam et catholicam et fuisse aprobatam in consilio Viennensi, nonobstante quod dominus Iohannes papa vicesimus secundus condemnavit dictam scripturam et speciali^{ter} Postillam quam ipse Frater P. Iohannes fecit super Apocalipsi, perseveravitque in omnibus et singulis opinionibus et erroribus in sua confessorie contentis obstinatus in eisdem.

Actum in Sermone publico, presentibus dominis inquisitoribus et prelati in dicto sermone plenius nominatis, et magistris Menneto de Roberticuria, Petro Heuseti, Arnaudo Sicredi, B. Arnaudi qui interfuerunt.

Predictus vero Mennetus hec scripsit in nota, vice cuius ego Petrus Heuseti clericus Rothomagensis notarius predictus **F^o 249 v^o** premissa de ipsa nota extraxi et hic fideliter transcripsi de ipsius magistri Menneti voluntate et mandato venerabilis in Christo patris Fratris Iohannis de Prato ordinis Predicatorum sacre Theologie doctoris inquisitoris heretice pravitatis Carcassone.

CULPA PETRI ESPERENDIU RELAPSI

Petrus Espeyre en Diu textor de Narbona, sicut per ipsius confessionem factam sub anno M^o CCC^o XX^o V^o mense augusti in iudicio legitime constat, novem anni fuerunt elapsi ante tempus confessionis facte per eum de infrascriptis tempore quo dissentia mota fuit inter Fratres Minores conventus Narbonensis portantes parvos **F^o 250 r^o** habitus ex parte una et alios portantes longuos habitus ex altera, confiteri incepit uni de portantibus habitum parvum, quel meliorem aliis reputabat. Deinde inductus per Guillelmum Verrerii de Narbona quosdam begguinos tunc morantes Narbone quorum aliqui postea fuerunt combusti visitavit diebus dominicis et festivis; ab ipsis quemdam librum de Viciis et Virtutibus legi quosdamque alios quos nominat loqui de Fratibus Minoribus Massilie combustis audivit, et inter alios unus dixit; "*Lassas les anar, car a grant tort sont justifiats*¹³² *et mort*". Hoc tamen non credi^{it} sicut dixit.

Item quando Frater Madius et P. de Fraxino fuerunt condem^Lati in cimiterio Sancti Felicis Karbone, ipse loquens inteerfuit et a longe audivit Fratrem Eernardum Maurini tunc predicantem et **F^o 250 v^o** inter cetera ab eo intellexit hec verba : "*Pour ordi et pour brun se veulent lassar cremar aqueste gent marida :sont bien mal estrut*", loquens de dictis duobus begguinis, quo audito ipse loquens incepit murmurare et dixit intra se sic: "Sancta Maria, vere iste bone gentes moriuntur a grant tort", asserens quod tunc cogitavit in corde suo quod illi non condemnarentur alia de causa, nisi pro illis duobus predictis, scilicet "*pour ordi, et pour brun*", nec credebat aliud contineri in eorum depositionibus. Et idcirco tunc credidit et in cor suum cecidit quod dicti Frater Madius et P. iniuste ccnddemnarentur, sicut dicit, et in dicta credentia perseveravit, donec vidit viginti unum begguinos et begguinas condemnari in festo Sancti Pauli, et postea per aliquod tempus ivit ad confiten- **F^o 251 r^o** dum domino Germano de Alhanano inquisitori pro domino archiepsscopo ibi¹³³ de predictis dixit se fuisse confessum et mutasse credentiam supradictam, quia audivit dictos viginti unum condemnatos dlcere tot mala et tot hereses quod erat horrendum.

¹³² *Corr.: iusticiats.*

¹³³ *Corr.: ubi.*

Item ante dictum tempus confessionis miserat amore Dei dictis begguinis in carcere domini archiepiscopi detentis unum turonensem argenti.

Item quando Fratres citati fuerunt ad Curiam romanam post per octo dies sequutus fuit eos, et uni de dictis Fratribus citatis misit unum florenum, et predicta omnia coram dicto domino Germano et non infrascripta confessus fuerat sicut dixit.

-Interrogatus si tunc renegavit heresim vel abiuravit, dixit quod sic, et qucd iuravit in principio et postea in fine, et promisit quod non con- **F° 251 v°** versaretur de cetero cum begguinis et multa alia de quibus ad plenum non recordatur, ut dixit.

Item dixit quod postquam fuerat dicto domino Germano confessus et abiuraverat heresim, et postquam Guillermus Verrerii de Narbona aufugerat et postquam aliqui casei quos ipse Guillermus apud Narbonam transmiserat fuerunt capti per gentes regias, quadam nocte, dum ipse hora tarda sederet iuxta bastasium ante domum suam, Guillermus Verrerii predictus venit eques et a principio eundem Guillermum non novit, sed finaliter loqui fuerunt adinvicem, et eum cognovit Qui Guillermus interrogavit ipsum si casei quos miserat erant venditi, et ipse loquens respondit : "*Vrayement li froumages nostres sont pas vendus, mais les a pris le Roy* **F° 252 r°** *et vendus. He mala aventura nous venra, he faites conte, compains, que vous seres pris si on vous poit ateindre*", quibus auditis dictus Guillermus ense suum et quoddam fardellum quod portabat proiecit ad terram ad pedes ipsius qui loquitur, rogans eum ut custodiret sibi dictum fardellum, et ense, et ipse loquens respondit quod non custodiret sibi dictum fardellum et ense, et ipse loquens respondit quod non custodiret, et dictus Guillermus replicans dicit : "*Si vous ne le gardas, getes le porres*", et his dictis dictus Guillermus festinanter recessit, dimissis ibi ense et fardello predictis, quos ipse loquens statim per unum puerum transmisit matri dicti Guillermi Verrerii sicut dixit. Que mater in crastinum rogavit ipsum quod non divulgaret filium suum, dicens ipse qui loquitur quod dictus Guillermus Verrerii nondum fuerat citatus per inquisitorem. Tamen **F° 252 v°** post captionem dictorum caseorum quedam persona dixerat sibi antequam videret dictum Guillermum quod ita bene vellent tenere personam dicti Guillermi... (*sicut caseos*)¹³⁴.

(Extrait et collationné à huit cayers à parchemin dont la première feuille est marquée... Consilium habitum Lodovae anno Domini M°CCC°XX°III a la IIII^{XX} et finit verso "personam dicti Guillermi sicut caseos", trouvé aux archivcs de l'Inquisition à la Cité de Carcassonne...)

¹³⁴ Note du copiste du XVII^e s..

Carcassonne 1^{er} mars 1327